

ORTHOGRAPHE

Testez-vous, révissez, progressez!

Bénédicte Gaillard

ORTHOGRAPHE

Testez-vous, révissez, progressez!

L'EXPRESS

PRÉFACE

par Claude Hagège

Il est possible que les langues soient des inventions – géniales ! – des sociétés humaines, mais nous n'avons pas, en dehors des textes mythiques et religieux, de témoignage sûr qui atteste cette idée. En revanche, la transcription écrite des langues est, dans toutes les cultures, un phénomène que l'on peut dater. Pourquoi l'orthographe du français paraît-elle difficile ? Pour cette même raison, précisément : elle note les usages des époques anciennes où elle a été fixée. L'orthographe est donc une institution. On n'a d'autre choix que de l'apprendre. Le petit livre pratique que l'on va lire y aide puissamment.

Car de ce sujet austère, il parvient à faire une présentation agile, et même ludique, dans l'esprit de la collection. Les cinquante courts chapitres de la section des « Tests » ne contiennent aucun exposé magistral de nature à effaroucher les apprentis, mais uniquement, dès les premières pages, des phrases de contrôle. Une seule, pour chaque point abordé, est correcte. Le lecteur peut donc évaluer ses connaissances, pour peu qu'il consente à un furtif torticolis, ou mieux, à une manipulation du livre, où figurent, tête-bêche, questions et réponses. L'énoncé des règles ne survient que plus tard, dans la section des cinquante Révisions. Cette section, de surcroît, offre, après chaque exposé didactique indiquant « Ce qu'il faut savoir », deux sections, dont l'une encourage d'un tonique « Avez-vous tout compris ? », tandis que l'autre invite avec confiance à ne faire, « Cette fois, plus d'erreur ! » Le lecteur y est résolument aidé, puisque dans cette partie, il ne s'agit plus de choisir entre beaucoup d'options, mais, sur la base d'un nombre de phrases beaucoup plus réduit, de compléter, modifier, reformuler, travail créatif et stimulant.

Avec une telle méthode, les consonnes doubles, les cédilles, les trémas, les circonflexes, les traits d'union, la lettre «h», le genre, le pluriel, les conjugaisons, l'accord du participe passé avec «être», «avoir» et les verbes pronominaux, ceux de «cent» et «vingt», des formes en «-ant», de «demi-», des adjectifs de couleurs, les différences entre «quelle» et «qu'elle», entre «quoique» et «quoi que», etc. perdent leur sévère apparence, pour devenir, ou peu s'en faut, des... divertissements. Eh oui, car on en a trouvé les clés!

Il y a plus. Les lecteurs seront rassurés de savoir que parfois, il n'y a pas de consensus sur ce qu'est la «bonne» orthographe. Serai-je éliminé pour lourde ignorance, si je hasarde que je n'aurais pas choisi «Combien de récompenses le plus grand des dramaturges aurait-il reçues à la Nuit des Molières?», mais aurais écrit «reçu»? Si l'on emploie un participe dont la forme féminine, contrairement à celles des verbes du premier groupe et d'autres tels que «recevoir», etc., s'entend au lieu d'être seulement écrite, il me semble que beaucoup diront, par exemple, «combien de mauvaises notes a-t-il mis?» ou «combien de remarques sur ce sujet a-t-il fait?» J'ai tort, peut-être; car l'accord doit sans doute être généralisé.

L'orthographe est donc parfois plus souple que ne le croient ceux qu'elle intimide. L'auteur a la bonne idée d'inclure à la fin de son livre les suggestions de la Nouvelle orthographe, où je reconnais le fruit des débats que nous eûmes naguère au Conseil supérieur de la langue française. Mais il reste que l'orthographe a ses lois, et qu'il convient de ne pas les ignorer. C'est bien ici le défi que relève le livre de Bénédicte Gaillard : il enseigne sans vaciller l'orthographe, mais il parvient à lui donner un visage aimable.

SOMMAIRE

	TESTS	RÉVISION
■ Avant-propos	p. 10	
01 L'accord de l'adjectif	p. 15	p. 81
02 L'accord de l'adjectif de couleur	p. 17	p. 84
03 L'accord des formes en <i>-ant</i>	p. 19	p. 87
04 L'accord de l'attribut	p. 20	p. 89
05 L'adjectif à valeur d'adverbe	p. 22	p. 92
06 <i>de, en, sans</i> + singulier ou pluriel?	p. 23	p. 94
07 L'accord de <i>cent</i> et <i>vingt</i>	p. 24	p. 96
08 L'accord de <i>demi</i>	p. 25	p. 98
09 L'accord de <i>lequel</i>	p. 26	p. 101
10 L'accord de <i>même</i>	p. 27	p. 103
11 L'accord de <i>plein</i>	p. 28	p. 106
12 L'accord de <i>quelque</i>	p. 29	p. 108
13 L'accord de <i>tout</i>	p. 30	p. 110
14 L'accord de <i>un</i>	p. 32	p. 113
15 <i>-é</i> ou <i>-er</i> ?	p. 33	p. 115

	TESTS	RÉVISION
16	L'accord du participe passé avec <i>avoir</i>p. 34	p. 117
17	L'accord du participe passé avec <i>être</i> ou sans auxiliaire.....p. 36	p. 120
18	L'accord du participe passé des verbes pronominaux.....p. 37	p. 123
19	L'accord du participe passé suivi d'un infinitifp. 39	p. 127
20	L'accord du verbe avec son sujet.....p. 40	p. 129
21	Lorsque le sujet contient une coordinationp. 42	p. 132
22	Sujet singulier ou sujet pluriel ?p. 43	p. 134
23	Le genre des nomsp. 44	p. 136
24	Le pluriel des noms et des adjectifs.....p. 45	p. 139
25	Le pluriel des noms composés.....p. 47	p. 143
26	Les terminaisons du présent de l'indicatif.....p. 48	p. 145
27	Les terminaisons du présent du subjonctifp. 50	p. 148
28	Les terminaisons de l'imparfait.....p. 52	p. 150
29	Le <i>t</i> euphoniquep. 53	p. 152
30	Les homophones grammaticauxp. 54	p. 154
31	<i>quel</i> ou <i>qu'elle</i> ?.....p. 56	p. 156
32	<i>quelque</i> ou <i>quel que</i> ?.....p. 57	p. 158
33	<i>quoique</i> ou <i>quoi que</i> ?.....p. 58	p. 160
34	Les adjectifs verbaux en -ant et -ent.....p. 59	p. 162
35	Les consonnes muettes finalesp. 60	p. 165

	TESTS	RÉVISION
36	Les noms féminins en <i>-té</i> ou <i>-tée</i>p. 61	p. 168
37	Les consonnes doubles.....p. 62	p. 170
38	Les adverbes en <i>-ment</i>p. 64	p. 173
39	Le <i>e</i> muet dans les motsp. 65	p. 175
40	La lettre <i>h</i>p. 66	p. 177
41	Les homophones lexicaux.....p. 67	p. 180
42	Les paronymesp. 69	p. 185
43	Les accents (généralités)p. 70	p. 188
44	<i>e, é</i> ou <i>è</i> ?.....p. 71	p. 190
45	L'accent circonflexe (généralités)p. 72	p. 193
46	L'accent circonflexe en conjugaison.....p. 73	p. 195
47	Le tréma.....p. 74	p. 197
48	La cédillep. 75	p. 199
49	Le trait d'union.....p. 76	p. 201
50	Les majusculesp. 77	p. 204
	La nouvelle orthographep. 207	
	Lexique.....p. 212	
	Indexp. 216	

AVANT-PROPOS

Faire des fautes d'orthographe est handicapant, mais il est toujours possible pour chacun à tout moment de progresser. Pour cela, il suffit de prendre le temps de s'entraîner. C'est ce que nous vous proposons avec cet ouvrage très accessible.

LES TESTS

La première partie du guide est consacrée à 50 séries de QCM dont l'objectif est d'évaluer de façon précise vos connaissances en orthographe. Chaque série correspond à un problème particulier (accord du participe passé, emploi de la cédille, terminaisons du présent, pluriel des noms composés...).

Les QCM proposent différentes façons d'écrire une phrase : choisissez la bonne et vérifiez vos réponses en les confrontant aux solutions données dans l'encadré en fin de test. Si vous avez commis une ou plusieurs erreurs, vous pourrez réviser la notion abordée dans la deuxième partie de l'ouvrage : référez-vous au numéro de page indiqué dans le test.

LES RÉVISIONS

Les 50 points à réviser sont indépendants les uns des autres et peuvent être travaillés dans l'ordre que vous souhaitez.

Les explications sont données pour chacun de ces points dans la rubrique **Ce qu'il faut savoir**. Elles se veulent claires et précises, et sont accompagnées d'exemples vivants, reflétant l'usage courant du français. La lecture attentive de cette rubrique vous permettra de maîtriser rapidement le point étudié.

Le paragraphe **Attention** signale des erreurs fréquemment commises et donne les moyens d'éviter la faute.

Vous pourrez ensuite faire les exercices proposés dans la rubrique **Avez-vous tout compris?** Toutes les solutions sont commentées : revoyez au besoin les explications de la rubrique **Ce qu'il faut savoir**. Vous finirez par les exercices de la rubrique **Cette fois, plus d'erreur!** pour vous assurer que la notion étudiée est totalement acquise.

LES ENCADRÉS

Les encadrés qui ponctuent l'ouvrage – sur un fond gris – attirent votre attention sur un point précis qui est souvent source d'erreur. Ils sont indépendants du sujet abordé et peuvent être consultés en toute autonomie.

LES ANNEXES

Les annexes placées en fin d'ouvrage vous permettront de tirer un meilleur parti du guide.

Dans le **lexique**, vous trouverez la définition des termes de grammaire utilisés dans l'ouvrage : *radical, pronom, complément d'objet direct, complément d'objet indirect...*

Grâce à l'**index**, vous retrouverez le numéro de la page dans laquelle est traité un mot (ou une notion) sur lequel vous vous posez des questions.

Enfin, dans la partie consacrée à la **nouvelle orthographe**, vous découvrirez toutes les règles mises en place par le Conseil supérieur de la langue française pour instaurer davantage de cohérence dans l'orthographe du français. Il est souvent fait mention de ces règles au fil des pages du guide.

Un conseil : vous pouvez faire les QCM et les exercices directement sur le livre, mais en les faisant plutôt sur une feuille à part – avec le numéro de la question et la réponse à côté –, vous pourrez de nouveau vous entraîner plus tard pour vérifier vos progrès.





TESTS

L'accord de l'adjectif

(révision page 81)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Adulé par les uns, décrié par les autres, la Callas a marqué l'histoire de l'opéra.
- b. Adulée par les uns, décriée par les autres, la Callas a marqué l'histoire de l'opéra.
- c. Adulés par les uns, décriés par les autres, la Callas a marqué l'histoire de l'opéra.

2.

- a. Tous les opéras lui étaient ouverts grâce à ses talents de tragédienne reconnus.
- b. Tous les opéras lui étaient ouverts grâce à ses talents de tragédienne reconnue.

3.

- a. Qui prétend que ses aigus n'ont rien d'exceptionnels ?
- b. Qui prétend que ses aigus n'ont rien d'exceptionnelle ?
- c. Qui prétend que ses aigus n'ont rien d'exceptionnel ?

4.

- a. La Diva a-t-elle connu ses grands-pères paternels et maternels ?
- b. La Diva a-t-elle connu ses grands-pères paternel et maternel ?

5.

- a. Ses admirateurs la trouvaient sensationnel.
- b. Ses admirateurs la trouvaient sensationnels.
- c. Ses admirateurs la trouvaient sensationnelle.

6.

- a. Rare sont ceux qui n'ont jamais entendu sa voix.
- b. Rares sont ceux qui n'ont jamais entendu sa voix.

7.

- a. Son imprésario l'a accueillie les bras large ouvert.
- b. Son imprésario l'a accueillie les bras large ouverts.
- c. Son imprésario l'a accueillie les bras larges ouvert.
- d. Son imprésario l'a accueillie les bras larges ouverts.

8.

- a. Elle aura sans doute payé cher quelques excès.
- b. Elle aura sans doute payé chers quelques excès.
- c. Elle aura sans doute payé chère quelques excès.

9.

- a. Sur scène, la diva a toujours fait preuve d'un enthousiasme et d'une opiniâtreté inaccoutumé.
- b. Sur scène, la diva a toujours fait preuve d'un enthousiasme et d'une opiniâtreté inaccoutumée.
- c. Sur scène, la diva a toujours fait preuve d'un enthousiasme et d'une opiniâtreté inaccoutumés.

10.

- a. Elle excellait dans les rôles de femme tourmentée.
- b. Elle excellait dans les rôles de femme tourmentés.

11.

- a. Les directeurs d'opéra étaient fin prêt à la produire.
- b. Les directeurs d'opéra étaient fins prêts à la produire.
- c. Les directeurs d'opéra étaient fin prêts à la produire.
- d. Les directeurs d'opéra étaient fins prêt à la produire.

L'accord de l'adjectif de couleur

(révision page 84)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Cléopâtre avait les cheveux noirs et les yeux marrons.
- b. Cléopâtre avait les cheveux noir et les yeux marron.
- c. Cléopâtre avait les cheveux noirs et les yeux marron.
- d. Cléopâtre avait les cheveux noir et les yeux marrons.

2.

- a. Préféraitelle les tenues roses ou les tenues oranges ?
- b. Préféraitelle les tenues rose ou les tenues orange ?
- c. Préféraitelle les tenues rose ou les tenues oranges ?
- d. Préféraitelle les tenues roses ou les tenues orange ?

3.

- a. Elle portait peut-être des ceintures bleues foncées.
- b. Elle portait peut-être des ceintures bleu foncé.
- c. Elle portait peut-être des ceintures bleues foncé.
- d. Elle portait peut-être des ceintures bleu foncées.

4.

- a. Ses bijoux vert émeraude faisaient des jalouses.
- b. Ses bijoux verts émeraude faisaient des jalouses.
- c. Ses bijoux verts émeraudes faisaient des jalouses.
- d. Ses bijoux vert émeraudes faisaient des jalouses.

5.

- a. César lui avait offert une jolie robe jaune doré.
- b. César lui avait offert une jolie robe jaune dorée.

6.

- a. Mais elle n'a jamais aimé les couleurs doré.
- b. Mais elle n'a jamais aimé les couleurs dorées.

7.

- a. Elle aurait préféré une robe à carreaux bleus et blancs.
- b. Elle aurait préféré une robe à carreaux bleu et blanc.

8.

- a. Si elle avait vécu plus longtemps, ses cheveux seraient devenus poivre et sel.
- b. Si elle avait vécu plus longtemps, ses cheveux seraient devenus poivres et sels.

9.

- a. Ceux de César étaient eux déjà argentés, voire argents.
- b. Ceux de César étaient eux déjà argenté, voire argent.
- c. Ceux de César étaient eux déjà argentés, voire argent.
- d. Ceux de César étaient eux déjà argenté, voire argents.

10.

- a. Quand elle se mettait en colère, ses joues devenaient écarlates et même grenates.
- b. Quand elle se mettait en colère, ses joues devenaient écarlate et même grenat.
- c. Quand elle se mettait en colère, ses joues devenaient écarlate et même grenates.
- d. Quand elle se mettait en colère, ses joues devenaient écarlates et même grenat.

11.

- a. Les eaux turquoises du Nil étaient devenues marines.
- b. Les eaux turquoise du Nil étaient devenues marine.
- c. Les eaux turquoise du Nil étaient devenues marines.
- d. Les eaux turquoises du Nil étaient devenues marine.

L'accord des formes en -ant

(révision page 87)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Certains êtres bien-pensants reprochent à Casanova ses amours changeants sans cesse de cible.
 - b. Certains êtres bien-pensant reprochent à Casanova ses amours changeant sans cesse de cible.
 - c. Certains êtres bien-pensants reprochent à Casanova ses amours changeant sans cesse de cible.
 - d. Certains êtres bien-pensant reprochent à Casanova ses amours changeants sans cesse de cible.

2.
 - a. Ses ennemis ne se montraient pas très complaisant.
 - b. Ses ennemis ne se montraient pas très complaisants.

3.
 - a. Où a-t-il vécu les premiers mois suivant son évasion?
 - b. Où a-t-il vécu les premiers mois suivants son évasion?

4.
 - a. Ses propos très séduisants étaient toujours accompagnés de sourires charmants les plus jolies femmes.
 - b. Ses propos très séduisant étaient toujours accompagnés de sourires charmant les plus jolies femmes.
 - c. Ses propos très séduisants étaient toujours accompagnés de sourires charmant les plus jolies femmes.
 - d. Ses propos très séduisant étaient toujours accompagnés de sourires charmants les plus jolies femmes.

L'accord de l'attribut

(révision page 89)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Les parents de George Sand étaient sans doute artiste.
- b. Les parents de George Sand étaient sans doute artistes.

2.

- a. Les titres de ses œuvres ne peuvent être ignoré.
- b. Les titres de ses œuvres ne peuvent être ignorées.
- c. Les titres de ses œuvres ne peuvent être ignorés.

3.

- a. Qui pourrait trouver dépassé les thèmes qu'elle aborde dans sa correspondance ?
- b. Qui pourrait trouver dépassés les thèmes qu'elle aborde dans sa correspondance ?
- c. Qui pourrait trouver dépassée les thèmes qu'elle aborde dans sa correspondance ?

4.

- a. Rares sont ceux qui, à l'époque, ne l'ont pas jugée incorrecte envers les hommes.
- b. Rare sont ceux qui, à l'époque, ne l'ont pas jugée incorrect envers les hommes.
- c. Rare sont ceux qui, à l'époque, ne l'ont pas jugée incorrecte envers les hommes.
- d. Rares sont ceux qui, à l'époque, ne l'ont pas jugée incorrect envers les hommes.

5.

- a. Tous étaient bien loin de la comprendre vraiment.
- b. Tous étaient bien loins de la comprendre vraiment.

6.

- a. Peut-être attendait-on d'elle qu'elle avoue avoir été cruel avec ses amants.
- b. Peut-être attendait-on d'elle qu'elle avoue avoir été cruelle avec ses amants.

7.

- a. Ils ont été au moins douze à l'avoir courtisée.
- b. Ils ont été au moins douzes à l'avoir courtisée.

8.

- a. George Sand a été la compagne de Frédéric Chopin. Elle le restera une dizaine d'années.
- b. George Sand a été la compagne de Frédéric Chopin. Elle la restera une dizaine d'années.

9.

- a. Frédéric et George restaient discret, mais on les savait ensemble.
- b. Frédéric et George restaient discrets, mais on les savait ensembles.
- c. Frédéric et George restaient discrets, mais on les savait ensemble.
- d. Frédéric et George restaient discret, mais on les savait ensembles.

10.

- a. Au début, ils étaient ami ; puis ils devinrent amant.
- b. Au début, ils étaient amis ; puis ils devinrent amants.
- c. Au début, ils étaient amis ; puis ils devinrent amant.
- d. Au début, ils étaient ami ; puis ils devinrent amants.

L'adjectif à valeur d'adverbe

(révision page 92)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. La traversée des Alpes fut difficile pour Hannibal : la neige tombait dru et les éléphants ne sentaient pas bon.
- b. La traversée des Alpes fut difficile pour Hannibal : la neige tombait drue et les éléphants ne sentaient pas bons.
- c. La traversée des Alpes fut difficile pour Hannibal : la neige tombait dru et les éléphants ne sentaient pas bons.
- d. La traversée des Alpes fut difficile pour Hannibal : la neige tombait drue et les éléphants ne sentaient pas bon.

2.

- a. Tous ces éléphants ont dû lui coûter cher.
- b. Tous ces éléphants ont dû lui coûter chers.

3.

- a. Scipion ne l'a pas accueilli les bras grand ouverts.
- b. Scipion ne l'a pas accueilli les bras grands ouverts.

4.

- a. Ses soldats devaient cogner ferme pour ne pas se retrouver raide morts.
- b. Ses soldats devaient cogner fermes pour ne pas se retrouver raidés morts.
- c. Ses soldats devaient cogner ferme pour ne pas se retrouver raidés morts.
- d. Ses soldats devaient cogner fermes pour ne pas se retrouver raide morts.

de, en, sans + singulier ou pluriel ?

(révision page 94)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Coco était styliste mais aussi une femme d'affaire.
 - b. Coco était styliste mais aussi une femme d'affaires.
2.
 - a. Elle a créé un nouveau style de robes sans manche.
 - b. Elle a créé un nouveau style de robes sans manches.
3.
 - a. Elle avait sans doutes plusieurs comptes en banques.
 - b. Elle avait sans doutes plusieurs comptes en banque.
 - c. Elle avait sans doute plusieurs comptes en banques.
 - d. Elle avait sans doute plusieurs comptes en banque.
4.
 - a. Elle excellait dans les techniques de communication.
 - b. Elle excellait dans les techniques de communications.
5.
 - a. Elle avait toujours un tas d'idée en tête.
 - b. Elle avait toujours un tas d'idées en têtes.
 - c. Elle avait toujours un tas d'idées en tête.
 - d. Elle avait toujours un tas d'idée en têtes.
6.
 - a. Elle n'oubliait jamais d'envoyer ses cartes de vœu.
 - b. Elle n'oubliait jamais d'envoyer ses cartes de vœux.

L'accord de cent et vingt

(révision page 96)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Pourquoi faire le tour du monde quatre-vingt jours et non pas en quatre-vingt-trois jours ?
- b. Pourquoi faire le tour du monde quatre-vingts jours et non pas en quatre-vingt-trois jours ?
- c. Pourquoi faire le tour du monde quatre-vingts jours et non pas en quatre-vingt-trois jours ?
- d. Pourquoi faire le tour du monde quatre-vingt jours et non pas en quatre-vingt-trois jours ?

2.

- a. Le voyage de Jules Verne aurait pu aussi se faire en trois cent jours, voire en trois cent trois jours.
- b. Le voyage de Jules Verne aurait pu aussi se faire en trois cents jours, voire en trois cents trois jours.
- c. Le voyage de Jules Verne aurait pu aussi se faire en trois cent jours, voire en trois cents trois jours.
- d. Le voyage de Jules Verne aurait pu aussi se faire en trois cents jours, voire en trois cent trois jours.

3.

- a. Ses romans ne se passaient pas en l'an huit cent.
- b. Ses romans ne se passaient pas en l'an huit cents.

4.

- a. Cent romans vendus rapportent plus de vingt euros.
- b. Cents romans vendus rapportent plus de vingts euros.

L'accord de *demi*

(révision page 98)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. P'tit Gibus est parti à la guerre à neuf ans et demis.
 - b. P'tit Gibus est parti à la guerre à neuf ans et demi.
2.
 - a. Ils devaient attendre au moins une demie-heure.
 - b. Ils devaient attendre au moins une demi-heure.
3.
 - a. En fait, ils ont attendu trois heures et demi.
 - b. En fait, ils ont attendu trois heures et demie.
 - c. En fait, ils ont attendu trois heures et demies.
4.
 - a. Trois demi-douzaines de gamins les ont attaqués.
 - b. Trois demie-douzaines de gamins les ont attaqués.
 - c. Trois demies-douzaines de gamins les ont attaqués.
5.
 - a. Si les filles étaient venues, elles seraient rentrées à demies-nues.
 - b. Si les filles étaient venues, elles seraient rentrées à demi-nues.
 - c. Si les filles étaient venues, elles seraient rentrées à demie-nues.
 - d. Si les filles étaient venues, elles seraient rentrées à demies nues.

L'accord de *lequel*

(révision page 101)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. C'est une question à la quelle Colombo s'attendait.
 - b. C'est une question à lequel Colombo s'attendait.
 - c. C'est une question à laquelle Colombo s'attendait.
2.
 - a. Lesquelles de ces personnes soupçonne-t-il ?
 - b. Lesquels de ces personnes soupçonne-t-il ?
 - c. Les quelles de ces personnes soupçonne-t-il ?
3.
 - a. Voici les trois suspects auxquels il s'adresse.
 - b. Voici les trois suspects auxquels il s'adresse.
 - c. Voici les trois suspects aux quels il s'adresse.
4.
 - a. Celles en face des quelle il est assis n'ont rien dit.
 - b. Celles en face des quelles il est assis n'ont rien dit.
 - c. Celles en face desquelles il est assis n'ont rien dit.
 - d. Celles en face desquels il est assis n'ont rien dit.
5.
 - a. Ils seraient morts, auquel cas il n'aurait plus d'alibi.
 - b. Ils seraient morts, auxquels cas il n'aurait plus d'alibi.
 - c. Ils seraient morts, au quel cas il n'aurait plus d'alibi.

L'accord de même

(révision page 103)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Laurel et Hardy en rient eux même.
 - b. Laurel et Hardy en rient eux mêmes.
 - c. Laurel et Hardy en rient eux-même.
 - d. Laurel et Hardy en rient eux-mêmes.
2.
 - a. Même Laurel et Hardy en rient.
 - b. Mêmes Laurel et Hardy en rient.
3.
 - a. Ils sont à même de nous faire rire.
 - b. Ils sont à mêmes de nous faire rire.
4.
 - a. Laurel et Hardy sont ceux-là mêmes qui font rire.
 - b. Laurel et Hardy sont ceux-là même qui font rire.
 - c. Laurel et Hardy sont ceux-là-mêmes qui font rire.
 - d. Laurel et Hardy sont ceux-là-même qui font rire.
5.
 - a. Ils savent faire rire les plus petits mêmes.
 - b. Ils savent faire rire les plus petits même.
6.
 - a. On prend les-mêmes et on recommence.
 - b. On prend les mêmes et on recommence.

L'accord de *plein*

(révision page 106)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Le coffre de James Bond est plein de gadgets.
 - b. Le coffre de James Bond est pleins de gadgets.
2.
 - a. Il a la tête pleines d'astuces.
 - b. Il a la tête pleine d'astuces.
 - c. Il a la tête plein d'astuces.
3.
 - a. Il a des gadgets pleins ses coffres.
 - b. Il a des gadgets plein ses coffres.
4.
 - a. Il fait ses exercices d'entraînement en pleine air.
 - b. Il fait ses exercices d'entraînement en plein air.
5.
 - a. Il a eu plein d'ennuis ces derniers temps.
 - b. Il a eu pleins d'ennuis ces derniers temps.
6.
 - a. Il a eu tout pleins d'ennuis ces derniers temps.
 - b. Il a eu tous plein d'ennuis ces derniers temps.
 - c. Il a eu tout plein d'ennuis ces derniers temps.
 - d. Il a eu tous pleins d'ennuis ces derniers temps.

L'accord de *quelque*

(révision page 108)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Mozart a écrit *quelque* symphonies.
 - b. Mozart a écrit *quelques* symphonies.
2.
 - a. En *quelque* sorte, c'était un génie.
 - b. En *quelque* sortes, c'était un génie.
 - c. En *quelques* sortes, c'était un génie.
3.
 - a. *Quelque* fois, j'aimerais bien avoir son talent.
 - b. *Quelques* fois, j'aimerais bien avoir son talent.
4.
 - a. Encore *quelque* dix ans, et je saurai jouer un morceau.
 - b. Encore *quelques* dix ans, et je saurai jouer un morceau.
5.
 - a. Dans *quelque* temps, je saurai jouer la *Marche turque*.
 - b. Dans *quelques* temps, je saurai jouer la *Marche turque*.
6.
 - a. N'est-il pas mort dans *quelque* lieu affreux ?
 - b. N'est-il pas mort dans *quelque* lieux affreux ?
 - c. N'est-il pas mort dans *quelques* lieux affreux ?

L'accord de *tout*

(révision page 110)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Charlot les a vus et il a tout compris.
- b. Charlot les a vus et il a tous compris.

2.

- a. Il a ému la Terre toute entière.
- b. Il a ému la Terre tout entière.

3.

- a. Son épouse est tout heureuse et toute confiante.
- b. Son épouse est tout heureuse et tout confiante.
- c. Son épouse est toute heureuse et toute confiante.
- d. Son épouse est toutes heureuse et toutes confiante.

4.

- a. Cela nous donne des tous très divers.
- b. Cela nous donne des tout très divers.
- c. Cela nous donne des tous très divers.

5.

- a. Charlot et le gamin ont raison tout deux.
- b. Charlot et le gamin ont raison tous deux.
- c. Charlot et le gamin ont raison tous deux.

6.

- a. J'irais bien le voir tous les jours au cinéma.
- b. J'irais bien le voir tous les jours au cinéma.
- c. J'irais bien le voir tout les jours au cinéma.

- 7.
- Ils sont mignons comme tout ce clochard et ce gamin.
 - Ils sont mignons comme tous ce clochard et ce gamin.
 - Ils sont mignons comme tous ce clochard et ce gamin.
- 8.
- Charlot et le gamin sont tous contents de se retrouver.
 - Charlot et le gamin sont tous contents de se retrouver.
 - Charlot et le gamin sont tout contents de se retrouver.
- 9.
- L'amie de Charlot était toute à ses pensées.
 - L'amie de Charlot était tout à ses pensées.
 - L'amie de Charlot était toutes à ses pensées.
- 10.
- Il se faisait de tous autres idées sur le bonheur.
 - Il se faisait de toute autres idées sur le bonheur.
 - Il se faisait de toutes autres idées sur le bonheur.
 - Il se faisait de tout autres idées sur le bonheur.
- 11.
- Il préférerait cette vie à toute autre situation.
 - Il préférerait cette vie à tout autre situation.
- 12.
- Sa mère est arrivée tout honteuse et tout hésitante.
 - Sa mère est arrivée toute honteuse et toute hésitante.
 - Sa mère est arrivée toute honteuse et tout hésitante.
 - Sa mère est arrivée tout honteuse et toute hésitante.

L'accord de *un*

(révision page 113)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Son rapport comprend quatre-vingtun paragraphes.
 - b. Son rapport comprend quatre-vingtuns paragraphes.
2.
 - a. Il a soufflé ses vingt et une bougies.
 - b. Il a soufflé ses vingt et unes bougies.
3.
 - a. Ils ont produit plus de vingt et une mille pièces.
 - b. Ils ont produit plus de vingt et unes mille pièces.
 - c. Ils ont produit plus de vingt et un mille pièces.
 - d. Ils ont produit plus de vingt et uns mille pièces.
4.
 - a. La réponse se trouve page trente et une.
 - b. La réponse se trouve page trente et unes.
 - c. La réponse se trouve page trente et un.
5.
 - a. Il faut prendre la ligne une du métro.
 - b. Il faut prendre la ligne un du métro.

-é ou -er?

(révision page 115)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Louis XVI aurait préféré évité la guillotine.
- b. Louis XVI aurait préférer éviter la guillotine.
- c. Louis XVI aurait préféré éviter la guillotine.
- d. Louis XVI aurait préférer évité la guillotine.

2.

- a. Il était supposer changer les serrures de Versailles.
- b. Il était supposé changer les serrures de Versailles.
- c. Il était supposé changé les serrures de Versailles.
- d. Il était supposer changé les serrures de Versailles.

3.

- a. Il n'aurait pas dû laissé entré les manifestants.
- b. Il n'aurait pas dû laissé entrer les manifestants.
- c. Il n'aurait pas dû laisser entré les manifestants.
- d. Il n'aurait pas dû laisser entrer les manifestants.

4.

- a. Sans vouloir le vexé, il ne s'est pas montré très futé.
- b. Sans vouloir le vexer, il ne s'est pas montrer très futé.
- c. Sans vouloir le vexé, il ne s'est pas montrer très futé.
- d. Sans vouloir le vexer, il ne s'est pas montré très futé.

5.

- a. Après avoir dîner, il a cherché à s'échapper.
- b. Après avoir dîné, il a cherché à s'échapper.

L'accord du participe passé avec avoir

(révision page 117)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Les comédiens de la troupe ont bien joué la pièce.
- b. Les comédiens de la troupe ont bien joués la pièce.
- c. Les comédiens de la troupe ont bien jouée la pièce.

2.

- a. Combien de récompenses le plus grand des dramaturges aurait-il reçu à la Nuit des Molières ?
- b. Combien de récompenses le plus grand des dramaturges aurait-il reçus à la Nuit des Molières ?
- c. Combien de récompenses le plus grand des dramaturges aurait-il reçues à la Nuit des Molières ?

3.

- a. Si Molière nous avait connu, il nous aurait pris comme actrices dans sa troupe.
- b. Si Molière nous avait connus, il nous aurait pris comme actrices dans sa troupe.
- c. Si Molière nous avait connues, il nous aurait pris comme actrices dans sa troupe.
- d. Si Molière nous avait connues, il nous aurait prises comme actrices dans sa troupe.

4.

- a. Les médecins que Molière a raillé dans ses comédies n'ont pas vraiment apprécié son œuvre.

- b. Les médecins que Molière a raillés dans ses comédies n'ont pas vraiment appréciés son œuvre.
- c. Les médecins que Molière a raillés dans ses comédies n'ont pas vraiment apprécié son œuvre.
- d. Les médecins que Molière a raillé dans ses comédies n'ont pas vraiment appréciés son œuvre.
- 5.**
- a. Heureusement, aucune de ses pièces n'a disparu.
- b. Heureusement, aucune de ses pièces n'a disparue.
- c. Heureusement, aucune de ses pièces n'a disparues.
- 6.**
- a. Que d'énergie il lui a fallue pour diriger sa troupe !
- b. Que d'énergie il lui a fallu pour diriger sa troupe !
- 7.**
- a. Molière et ses comédiens, à qui ont succédé tant de générations d'acteurs, nous ont laissé un bel héritage.
- b. Molière et ses comédiens, à qui ont succédés tant de générations d'acteurs, nous ont laissés un bel héritage.
- c. Molière et ses comédiens, à qui ont succédés tant de générations d'acteurs, nous ont laissé un bel héritage.
- d. Molière et ses comédiens, à qui ont succédé tant de générations d'acteurs, nous ont laissés un bel héritage.
- 8.**
- a. Ils avaient faits tous les efforts qu'ils avaient pus pour retenir le texte des tirades.
- b. Ils avaient fait tous les efforts qu'ils avaient pus pour retenir le texte des tirades.
- c. Ils avaient faits tous les efforts qu'ils avaient pu pour retenir le texte des tirades.
- d. Ils avaient fait tous les efforts qu'ils avaient pu pour retenir le texte des tirades.

L'accord du participe passé avec être ou sans auxiliaire

(révision page 120)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. C'est par l'armée romaine que le chef des Gaulois a été vaincu à Alésia.
- b. C'est par l'armée romaine que le chef des Gaulois a été vaincus à Alésia.
- c. C'est par l'armée romaine que le chef des Gaulois a été vaincue à Alésia.

2.

- a. Personne, exceptés Vercingétorix et César, n'a entendu les propos qui ont été échangés.
- b. Personne, exceptés Vercingétorix et César, n'a entendu les propos qui ont été échangé.
- c. Personne, excepté Vercingétorix et César, n'a entendu les propos qui ont été échangés.

3.

- a. Cette mise au point ne leur était pas apparu nécessaire.
- b. Cette mise au point ne leur était pas apparue nécessaire.
- c. Cette mise au point ne leur était pas apparus nécessaire.

4.

- a. Vu sa défaite, nous deviendrons Romains.
- b. Vue sa défaite, nous deviendrons Romains.

L'accord du participe passé des verbes pronominaux

(révision page 123)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Juliette s'est enfui de chez ses parents parce qu'ils s'étaient opposé à son mariage.
- b. Juliette s'est enfuie de chez ses parents parce qu'ils s'étaient opposés à son mariage.
- c. Juliette s'est enfui de chez ses parents parce qu'ils s'étaient opposés à son mariage.
- d. Juliette s'est enfuie de chez ses parents parce qu'ils s'étaient opposé à son mariage.

2.

- a. La première fois qu'ils se sont rencontré, les deux jeunes se sont souri.
- b. La première fois qu'ils se sont rencontrés, les deux jeunes se sont souris.
- c. La première fois qu'ils se sont rencontré, les deux jeunes se sont souris.
- d. La première fois qu'ils se sont rencontrés, les deux jeunes se sont souri.

3.

- a. Jamais Juliette ne se serait permise de le trahir.
- b. Jamais Juliette ne se serait permis de le trahir.

4.

- a. C'est une trahison qu'elle ne se serait jamais permise.
- b. C'est une trahison qu'elle ne se serait jamais permis.

- 5.
- a. Les deux amants se sont vite rendus compte de leur amour et se sont jurés fidélité.
 - b. Les deux amants se sont vite rendu compte de leur amour et se sont juré fidélité.
 - c. Les deux amants se sont vite rendus compte de leur amour et se sont juré fidélité.
 - d. Les deux amants se sont vite rendu compte de leur amour et se sont jurés fidélité.
- 6.
- a. Les mots doux qu'ils s'étaient envoyé s'étaient gravés dans leur cœur pour l'éternité.
 - b. Les mots doux qu'ils s'étaient envoyés s'étaient gravés dans leur cœur pour l'éternité.
 - c. Les mots doux qu'ils s'étaient envoyées s'étaient gravés dans leur cœur pour l'éternité.
 - d. Les mots doux qu'ils s'étaient envoyés s'étaient gravé dans leur cœur pour l'éternité.
 - e. Les mots doux qu'ils s'étaient envoyé s'étaient gravé dans leur cœur pour l'éternité.
- 7.
- a. Leur histoire d'amour se sera répandue dans le monde entier.
 - b. Leur histoire d'amour se sera répandu dans le monde entier.

L'accord du participe passé suivi d'un infinitif

(révision page 127)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Les voix que Jeanne a cru entendre l'ont décidé à prendre les armes.
- b. Les voix que Jeanne a crues entendre l'ont décidée à prendre les armes.
- c. Les voix que Jeanne a cru entendre l'ont décidée à prendre les armes.
- d. Les voix que Jeanne a crues entendre l'ont décidé à prendre les armes.

2.

- a. Être simplement bergère, n'est-ce pas une profession qu'elle aurait préféré exercer ?
- b. Être simplement bergère, n'est-ce pas une profession qu'elle aurait préférée exercer ?

3.

- a. Elle s'est fait accueillir par le roi et la reine, qui après l'avoir vu combattre, se sont laissé convaincre.
- b. Elle s'est faite accueillir par le roi et la reine, qui après l'avoir vue combattre, se sont laissés convaincre.
- c. Elle s'est fait accueillir par le roi et la reine, qui après l'avoir vue combattre, se sont laissés convaincre.
- d. Elle s'est faite accueillir par le roi et la reine, qui après l'avoir vu combattre, se sont laissé convaincre.

L'accord du verbe avec son sujet

(révision page 129)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Édith Piaf vous auraient certainement émus.
- b. Édith Piaf vous aurait certainement émus.
- c. Édith Piaf vous aurez certainement émus.

2.

- a. Nous leur chanterons tout son répertoire.
- b. Nous leur chanteront tout son répertoire.

3.

- a. Aucun des ses admirateurs ne manquaient un concert.
- b. Aucun des ses admirateurs ne manquait un concert.

4.

- a. Assister à tous ses concerts était ce à quoi aspirait tous ses admirateurs.
- b. Assister à tous ses concerts étaient ce à quoi aspiraient tous ses admirateurs.
- c. Assister à tous ses concerts était ce à quoi aspiraient tous ses admirateurs.
- d. Assister à tous ses concerts étaient ce à quoi aspirait tous ses admirateurs.

5.

- a. Lequel d'entre vous en aurait manqué un seul ?
- b. Lequel d'entre vous en auraient manqué un seul ?
- c. Lequel d'entre vous en aurez manqué un seul ?

6.

- a. Toutes ses chansons, je les connaissais par cœur.
- b. Toutes ses chansons, je les connaissaient par cœur.

7.

- a. Tout le monde était sous le charme de la même Piaf.
- b. Tout le monde étaient sous le charme de la même Piaf.

8.

- a. Ce n'est pas toi qui m'apprendra ses chansons, je les connais par cœur.
- b. Ce n'est pas toi qui m'apprendras ses chansons, je les connais par cœur.
- c. Ce n'est pas toi qui m'apprendra ses chansons, je les connaît par cœur.
- d. Ce n'est pas toi qui m'apprendras ses chansons, je les connaît par cœur.

9.

- a. Il manquait quelques kilos à sa silhouette fragile.
- b. Il manquaient quelques kilos à sa silhouette fragile.

10.

- a. Qui était ceux qui l'admirait ?
- b. Qui étaient ceux qui l'admiraient ?
- c. Qui étaient ceux qui l'admirait ?
- d. Qui était ceux qui l'admiraient ?

11.

- a. Qui l'admirait le plus ?
- b. Qui l'admiraient le plus ?

12.

- a. Moi qui aurait tant aimé la voir sur scène !
- b. Moi qui aurais tant aimé la voir sur scène !

Lorsque le sujet contient une coordination

(révision page 132)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Pierre Curie et sa femme, Marie Curie, étudie les propriétés de la radioactivité.
- b. Pierre Curie et sa femme, Marie Curie, étudient les propriétés de la radioactivité.

2.

- a. La radioactivité, le radium, le polonium, les atomes, tout les intéresse.
- b. La radioactivité, le radium, le polonium, les atomes, tout les intéressent.

3.

- a. « Vous et votre mari avez obtenu le prix Nobel » annonça le jury.
- b. « Vous et votre mari avait obtenu le prix Nobel » annonça le jury.
- c. « Vous et votre mari avaient obtenu le prix Nobel » annonça le jury.

4.

- a. Permettre de nouveaux progrès et faire avancer la science reste leur principale motivation.
- b. Permettre de nouveaux progrès et faire avancer la science restent leur principale motivation.

Sujet singulier ou sujet pluriel ?

(révision page 134)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Un tas d'idées traversait la tête d'Archimède.
 - b. Un tas d'idées traversaient la tête d'Archimède.
2.
 - a. L'ensemble des élèves a appris son principe, mais la plupart l'a oublié.
 - b. L'ensemble des élèves ont appris son principe, mais la plupart l'ont oublié.
 - c. L'ensemble des élèves ont appris son principe, mais la plupart l'a oublié.
3.
 - a. Plus d'une expérience permet de vérifier son principe.
 - b. Plus d'une expérience permettent de vérifier son principe.
4.
 - a. Les deux tiers de sa baignoire était remplie d'eau.
 - b. Les deux tiers de sa baignoire étaient remplis d'eau.
5.
 - a. Moins de deux secondes lui ont suffi pour comprendre.
 - b. Moins de deux secondes lui a suffi pour comprendre.
6.
 - a. Bon nombre de mathématiciens l'admire.
 - b. Bon nombre de mathématiciens l'admirent.

Le genre des noms

(révision page 136)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Le violon a connu cet apogée grâce à Stradivarius.
 - b. Le violon a connu cette apogée grâce à Stradivarius.
2.
 - a. J'ai entendu les meilleurs éloges et les épithètes les plus flatteurs à propos du célèbre luthier.
 - b. J'ai entendu les meilleures éloges et les épithètes les plus flatteuses à propos du célèbre luthier.
 - c. J'ai entendu les meilleurs éloges et les épithètes les plus flatteuses à propos du célèbre luthier.
 - d. J'ai entendu les meilleures éloges et les épithètes les plus flatteurs à propos du célèbre luthier.
3.
 - a. L'enseigne était fixé au-dessus de l'atelier du luthier.
 - b. L'enseigne était fixée au-dessus de l'atelier du luthier.
4.
 - a. Il travaillait dans cet antre peu éclairé.
 - b. Il travaillait dans cette antre peu éclairée.
5.
 - a. Les essences de bois dégageaient de subtils effluves.
 - b. Les essences de bois dégageaient de subtiles effluves.

Le pluriel des noms et des adjectifs

(révision page 139)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Charlemagne avait certainement plusieurs cheveux.
 - b. Charlemagne avait certainement plusieurs chevaux.
2.
 - a. Il devait choisir les nouveaux vitraux de la cathédrale.
 - b. Il devait choisir les nouveaux vitraux de la cathédrale.
 - c. Il devait choisir les nouveaux vitreaux de la cathédrale.
 - d. Il devait choisir les nouveaux vitreaux de la cathédrale.
3.
 - a. Les Arabes lui ont-ils fait découvrir les merguez ?
 - b. Les Arabes lui ont-ils fait découvrir les merguezs ?
4.
 - a. Comme on n'avait pas encore inventé les pneux, il revenait souvent de ses voyages couvert de bleux.
 - b. Comme on n'avait pas encore inventé les preux, il revenait souvent de ses voyages couvert de bleus.
 - c. Comme on n'avait pas encore inventé les pneux, il revenait souvent de ses voyages couvert de bleux.
 - d. Comme on n'avait pas encore inventé les pneux, il revenait souvent de ses voyages couvert de bleus.
5.
 - a. D'affreus bonhommes avaient tué son neveu.
 - b. D'affreus bonshommes avaient tué son neveu.
 - c. D'affreux bonhommes avaient tué son neveu.

d. D'affreux bonshommes avaient tué son neveu.

6.

- a. Et ses autres neveux habitaient en d'autres lieux.
- b. Et ses autres neveux habitaient en d'autres lieux.
- c. Et ses autres neveux habitaient en d'autres lieux.
- d. Et ses autres neveux habitaient en d'autres lieux.

7.

- a. À l'école de Charlemagne, on ne mangeait ni sandwichs ni cachous.
- b. À l'école de Charlemagne, on ne mangeait ni sandwichs ni cachoux.
- c. À l'école de Charlemagne, on ne mangeait ni sandwichs ni cachoux.
- d. À l'école de Charlemagne, on ne mangeait ni sandwichs ni cachous.

8.

- a. S'il avait joué au tennis, il aurait été l'un des plus grands tennisman.
- b. S'il avait joué au tennis, il aurait été l'un des plus grands tennismans.
- c. S'il avait joué au tennis, il aurait été l'un des plus grands tennismens.

9.

- a. Selon ses vœux, il a rendu banals les devoirs scolaires.
- b. Selon ses vœux, il a rendu banaux les devoirs scolaires.
- c. Selon ses vœus, il a rendu banals les devoirs scolaires.
- d. Selon ses vœus, il a rendu banaux les devoirs scolaires.

Le pluriel des noms composés

(révision page 143)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Richelieu n'a jamais eu d'arrière-petits-enfants.
 - b. Richelieu n'a jamais eu d'arrières-petits-enfants.
 - c. Richelieu n'a jamais eu d'arrières-petit-enfants.
 - d.
2.
 - a. Où sont passés les pries-Dieux du cardinal ?
 - b. Où sont passés les prie-Dieux du cardinal ?
 - c. Où sont passés les prie-Dieu du cardinal ?
3.
 - a. Je ne lui connaissais pas cette passion pour les porte-clé.
 - b. Je ne lui connaissais pas cette passion pour les portes-clés.
 - c. Je ne lui connaissais pas cette passion pour les porte-clés.
 - d. Je ne lui connaissais pas cette passion pour les portes-clé.
4.
 - a. Il avait d'autres lectures que des roman-feuilleton.
 - b. Il avait d'autres lectures que des romans-feuilletons.
 - c. Il avait d'autres lectures que des roman-feuilletons.
 - d. Il avait d'autres lectures que des romans-feuilleton.
5.
 - a. Ce n'est pas lui qui a mis en place les timbres-poste.
 - b. Ce n'est pas lui qui a mis en place les timbres-postes.
 - c. Ce n'est pas lui qui a mis en place les timbre-postes.

Les terminaisons du présent de l'indicatif

(révision page 145)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Pendant qu'il travaille, Léonard de Vinci réfléchie.
- b. Pendant qu'il travaille, Léonard de Vinci réfléchit.
- c. Pendant qu'il travail, Léonard de Vinci réfléchie.
- d. Pendant qu'il travail, Léonard de Vinci réfléchit.

2.

- a. Ce grand artiste peind ce qu'il voie.
- b. Ce grand artiste peind ce qu'il voit.
- c. Ce grand artiste peint ce qu'il voie.
- d. Ce grand artiste peint ce qu'il voit.

3.

- a. «J'apprécie quand tu souries», dit-il à Mona.
- b. «J'apprécie quand tu souris», dit-il à Mona.
- c. «J'apprécis quand tu souries», dit-il à Mona.
- d. «J'apprécis quand tu souris», dit-il à Mona.

4.

- a. Le génial inventeur conçoie de nouveaux projets même quand il nettoie ses pinceaux.
- b. Le génial inventeur conçoie de nouveaux projets même quand il nettoit ses pinceaux.
- c. Le génial inventeur conçoit de nouveaux projets même quand il nettoie ses pinceaux.
- d. Le génial inventeur conçoit de nouveaux projets même quand il nettoit ses pinceaux.

5.

- a. Je peux te dire qu'il résout tous les problèmes.
- b. Je peus te dire qu'il résoud tous les problèmes.
- c. Je peux te dire qu'il résoud tous les problèmes.
- d. Je peus te dire qu'il résout tous les problèmes.

6.

- a. Dans ses quarts d'heure de philosophie, il conclue que le monde évolue sans cesse.
- b. Dans ses quarts d'heure de philosophie, il conclue que le monde évolut sans cesse.
- c. Dans ses quarts d'heure de philosophie, il conclut que le monde évolue sans cesse.
- d. Dans ses quarts d'heure de philosophie, il conclut que le monde évolut sans cesse.

7.

- a. Vous me promettais d'aller voir l'exposition que lui consacrent ses mécènes ?
- b. Vous me promettais d'aller voir l'exposition que lui consacres ses mécènes ?
- c. Vous me promettez d'aller voir l'exposition que lui consacrent ses mécènes ?
- d. Vous me promettez d'aller voir l'exposition que lui consacres ses mécènes ?

8.

- a. J'attends encore un peu et je repars en Italie.
- b. J'attends encore un peu et je reparts en Italie.
- c. J'attens encore un peu et je repars en Italie.
- d. J'attens encore un peu et je reparts en Italie.

Les terminaisons du présent du subjonctif

(révision page 148)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Il faut absolument que l'on croie Galilée.
- b. Il faut absolument que l'on croit Galilée.
- c. Il faut absolument que l'on croye Galilée.

2.

- a. Il voudrait qu'on n'exclu pas la rotation de la Terre.
- b. Il voudrait qu'on n'exclue pas la rotation de la Terre.
- c. Il voudrait qu'on n'exclut pas la rotation de la Terre.

3.

- a. Il affirme ses théories sans crainte que nous en riions.
- b. Il affirme ses théories sans crainte que nous en rions.

4.

- a. Bien qu'il aie raison, personne ne l'a cru.
- b. Bien qu'il ait raison, personne ne l'a cru.
- c. Bien qu'il est raison, personne ne l'a cru.

5.

- a. Pour peu que vous appréciez la vérité, il faut que vous vous ralliez à ses théories.
- b. Pour peu que vous appréciez la vérité, il faut que vous vous ralliez à ses théories.
- c. Pour peu que vous appréciez la vérité, il faut que vous vous ralliez à ses théories.
- d. Pour peu que vous appréciez la vérité, il faut que vous vous ralliez à ses théories.

6.

- a. Il ne renoncera pas à ses idées bien qu'il encourt l'excommunication.
- b. Il ne renoncera pas à ses idées bien qu'il encoure l'excommunication.
- c. Il ne renoncera pas à ses idées bien qu'il encours l'excommunication.

7.

- a. L'Église a fait pression afin qu'il revoie sa position.
- b. L'Église a fait pression afin qu'il revoit sa position.
- c. L'Église a fait pression afin qu'il revoye sa position.

8.

- a. Nous le défendrons pour qu'il soie un jour entendu.
- b. Nous le défendrons pour qu'il soit un jour entendu.
- c. Nous le défendrons pour qu'il soye un jour entendu.

9.

- a. Après tout, il avait raison, que je sache !
- b. Après tout, il avait raison, que je saches !

10.

- a. Il s'en est passé du temps avant que nous ayions compris et que nous lui envoyons nos excuses.
- b. Il s'en est passé du temps avant que nous ayions compris et que nous lui envoyions nos excuses.
- c. Il s'en est passé du temps avant que nous ayons compris et que nous lui envoyions nos excuses.
- d. Il s'en est passé du temps avant que nous ayons compris et que nous lui envoyons nos excuses.

Les terminaisons de l'imparfait

(révision page 150)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Dagobert mettai toujours sa culotte à l'envers.
- b. Dagobert mettais toujours sa culotte à l'envers.
- c. Dagobert mettait toujours sa culotte à l'envers.

2.

- a. Sire, si vous festoyiez moins, vous seriez plus attentif.
- b. Sire, si vous festoyez moins, vous seriez plus attentif.
- c. Sire, si vous festoyais moins, vous seriez plus attentif.
- d. Sire, si vous festoyais moins, vous seriez plus attentif.

3.

- a. À l'époque, nous rions bien de ses bêtises.
- b. À l'époque, nous riions bien de ses bêtises.
- c. À l'époque, nous ryions bien de ses bêtises.
- d. À l'époque, nous riyons bien de ses bêtises.

4.

- a. Mais si tu le nargais, ses gardes te renvoyais.
- b. Mais si tu le narguais, ses gardes te renvoyais.
- c. Mais si tu le narguais, ses gardes te renvoaient.
- d. Mais si tu le nargais, ses gardes te renvoaient.

5.

- a. Saint Éloi, je regrette le temps où vous veillez sur lui !
- b. Saint Éloi, je regrette le temps où vous veillez sur lui !

Le t euphonique

(révision page 152)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Quand Zorro va-t'il arriver ?
 - b. Quand Zorro va-t-il arriver ?
 - c. Quand Zorro va-t-il arriver ?
2.
 - a. Bientôt, répondit-elle.
 - b. Bientôt, répondit'elle.
 - c. Bientôt, répondi-telle
3.
 - a. Bientôt, répond'elle.
 - b. Bientôt, répond-elle.
 - c. Bientôt, répond-t-elle
 - d. Bientôt, répond't-elle
4.
 - a. Va-t-en.
 - b. Va-t'en.
 - c. Vat'en.
 - d. Vaten.
5.
 - a. Y-at-il d'autres personnes à sauver ?
 - b. Y-at'il d'autres personnes à sauver ?
 - c. Y at'il d'autres personnes à sauver ?
 - d. Y at-il d'autres personnes à sauver ?

Les homophones grammaticaux

(révision page 154)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Vidocq à été plusieurs fois condamné à la prison.
- b. Vidocq a été plusieurs fois condamné à la prison.
- c. Vidocq a été plusieurs fois condamné a la prison.
- d. Vidocq à été plusieurs fois condamné a la prison.

2.

- a. On ne c'étonnera pas que ceux qui ont été ces amis ne le soient plus aujourd'hui.
- b. Ont ne s'étonnera pas que ceux qui on été ses amis ne le soient plus aujourd'hui.
- c. On ne s'étonnera pas que ceux qui ont été ses amis ne le soient plus aujourd'hui.
- d. On ne s'étonnera pas que ceux qui on été ses amis ne le soient plus aujourd'hui.

3.

- a. Est-il escroc où policier ? Tout dépend de là où il est.
- b. Est-il escroc ou policier ? Tout dépend de là ou il est.
- c. Est-il escroc où policier ? Tout dépend de là ou il est.
- d. Est-il escroc ou policier ? Tout dépend de là où il est.

4.

- a. Il a créé sa propre usine, mais sa n'a pas marché.
- b. Il a créé ça propre usine, mais ça n'a pas marché.
- c. Il a créé sa propre usine, mais ça n'a pas marché.
- d. Il a créé ça propre usine, mais sa n'a pas marché.

5.

- a. En escroquerie, il si connaissait, s'est sûr !
- b. En escroquerie, il si connaissait, c'est sûr !
- c. En escroquerie, il s'y connaissait, s'est sûr !
- d. En escroquerie, il s'y connaissait, c'est sûr !

6.

- a. Ce curieux personnage ma toujours fasciné.
- b. Ce curieux personnage m'a toujours fasciné.
- c. Se curieux personnage ma toujours fasciné.
- d. Se curieux personnage m'a toujours fasciné.

7.

- a. On ce demande qui il peut être.
- b. On ce demande qui il peut-être.
- c. On se demande qui il peut être.
- d. On se demande qui il peut-être.

8.

- a. On dit de lui que s'est un escroc, voir un bandit.
- b. On dit de lui que c'est un escroc, voire un bandit.
- c. On dit de lui que c'est un escroc, voir un bandit.
- d. On dit de lui que s'est un escroc, voire un bandit.

9.

- a. Et vous, qu'en dites-vous ?
- b. Et vous, quand dites-vous ?
- c. Et vous, quant dites-vous ?

10.

- a. L'appréciez-vous davantage comme escroc ?
- b. L'appréciez-vous d'avantage comme escroc ?

quel ou qu'elle ?

(révision page 156)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Quel est l'année de naissance de Sarah Bernhardt ?
- b. Quelle est l'année de naissance de Sarah Bernhardt ?
- c. Qu'elle est l'année de naissance de Sarah Bernhardt ?

2.

- a. J'aime tous les rôles quels a joués.
- b. J'aime tous les rôles quelle a joués.
- c. J'aime tous les rôles qu'elle a joués.

3.

- a. Ce n'était pas n'importe quelle actrice !
- b. Ce n'était pas n'importe qu'elle actrice !

4.

- a. Je sais quelle a fait l'admiration de plus d'un mais j'ignore qu'elle a été son influence précise.
- b. Je sais quelle a fait l'admiration de plus d'un mais j'ignore quelle a été son influence précise.
- c. Je sais qu'elle a fait l'admiration de plus d'un mais j'ignore qu'elle a été son influence précise.
- d. Je sais qu'elle a fait l'admiration de plus d'un mais j'ignore quelle a été son influence précise.

5.

- a. Qu'elle ne fut pas ma surprise en entendant sa voix !
- b. Quelle ne fut pas ma surprise en entendant sa voix !

quelque ou quel que?

(révision page 158)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Newton était en quelle que sorte le précurseur d'Einstein.
 - b. Newton était en quelque sorte le précurseur d'Einstein.
2.
 - a. Le savant n'admettait aucune erreur qu'elle qu'elle soit.
 - b. Le savant n'admettait aucune erreur quelle qu'elle soit.
 - c. Le savant n'admettait aucune erreur quelqu'elle soit.
3.
 - a. Quelle que soit la taille de la pomme, elle tombera.
 - b. Quelque soit la taille de la pomme, elle tombera.
 - c. Quel que soit la taille de la pomme, elle tombera.
4.
 - a. Quelque puissent être la taille et le poids de la pomme, elle tombera.
 - b. Quelques puissent être la taille et le poids de la pomme, elle tombera.
 - c. Quels que puissent être la taille et le poids de la pomme, elle tombera.
 - d. Quelle que puissent être la taille et le poids de la pomme, elle tombera.

quoique ou quoi que ?

(révision page 160)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Van Gogh aimait peindre, et ce quoiqu'il arrive.
 - b. Van Gogh aimait peindre, et ce quoi qu'il arrive.
2.
 - a. Quoique très pauvre, il n'a jamais renoncé à son art.
 - b. Quoi que très pauvre, il n'a jamais renoncé à son art.
3.
 - a. Quoiqu'il en soit, nous ne pouvons que l'admirer.
 - b. Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons que l'admirer.
4.
 - a. Si on lui reprochait quoique ce soit, il s'en vexait.
 - b. Si on lui reprochait quoi que ce soit, il s'en vexait.
5.
 - a. Il aimait beaucoup Arles, quoiqu'il aimât aussi Paris.
 - b. Il aimait beaucoup Arles, quoi qu'il aimât aussi Paris.
6.
 - a. Quoiqu'il ait peint, j'aime tous ses tableaux.
 - b. Quoi qu'il ait peint, j'aime tous ses tableaux.
7.
 - a. Quoiqu'il ait très bien peint, son talent fut ignoré.
 - b. Quoi qu'il ait très bien peint, son talent fut ignoré.

Les adjectifs verbaux en -ant ou -ent

(révision page 162)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Christophe Colomb a su se montrer convainquant auprès de la reine Isabelle, qui ne l'a pas trouvé choquant.
 - b. Christophe Colomb a su se montrer convaincant auprès de la reine Isabelle, qui ne l'a pas trouvé chocant.
 - c. Christophe Colomb a su se montrer convaincant auprès de la reine Isabelle, qui ne l'a pas trouvé choquant.
 - d. Christophe Colomb a su se montrer convainquant auprès de la reine Isabelle, qui ne l'a pas trouvé chocant.
2.
 - a. L'explorateur était fier de son personnel naviguant.
 - b. L'explorateur était fier de son personnel navigant.
3.
 - a. Après une traversée fatiguante, ils ont atteint la terre.
 - b. Après une traversée fatigante, ils ont atteint la terre.
4.
 - a. Sa précédente traversée avait été plus trépidente.
 - b. Sa précédante traversée avait été plus trépidante.
 - c. Sa précédante traversée avait été plus trépidente.
 - d. Sa précédente traversée avait été plus trépidante.
5.
 - a. Il a peut-être été trop négligent à l'égard des Indiens.
 - b. Il a peut-être été trop négligeant à l'égard des Indiens.

Les consonnes muettes finales

(révision page 165)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Freud est sorti de l'anonyma en explorant un nouveau champ du savoir.
- b. Freud est sorti de l'anonyma en explorant un nouveau champs du savoir.
- c. Freud est sorti de l'anonymat en explorant un nouveau champ du savoir.
- d. Freud est sorti de l'anonymat en explorant un nouveau champs du savoir.

2.

- a. Le savant s'applique à décortiquer nos cauchemards.
- b. Le savant s'applique à décortiquer nos cauchemars.

3.

- a. Notre subconscient serait-il un puits sans fonds ?
- b. Notre subconscient serait-il un puit sans fond ?
- c. Notre subconscient serait-il un puits sans fond ?
- d. Notre subconscient serait-il un puit sans fonds ?

4.

- a. Nous pouvons désormais expliquer le bazar qui règne parfois dans notre mental.
- b. Nous pouvons désormais expliquer le bazard qui règne parfois dans notre mental.
- c. Nous pouvons désormais expliquer le bazart qui règne parfois dans notre mental.

Les noms féminins en -té ou -tée

(révision page 168)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Karl Marx a étudié la société sous tous ses aspects.
 - b. Karl Marx a étudié la sociétée sous tous ses aspects.
2.
 - a. Le philosophe rêvait d'un monde avec plus d'égalité.
 - b. Le philosophe rêvait d'un monde avec plus d'égalitée.
3.
 - a. Il s'inquiétait de la monté en puissance du capitalisme.
 - b. Il s'inquiétait de la montée en puissance du capitalisme.
4.
 - a. S'inquiétait-il aussi du prix d'une nuité en hôtel cinq étoiles?
 - b. S'inquiétait-il aussi du prix d'une nuitée en hôtel cinq étoiles?
5.
 - a. Il a avec lui toute une tripoté d'adeptes, peut-être la moitié de la population.
 - b. Il a avec lui toute une tripoté d'adeptes, peut-être la moitiée de la population.
 - c. Il a avec lui toute une tripotée d'adeptes, peut-être la moitiée de la population.
 - d. Il a avec lui toute une tripotée d'adeptes, peut-être la moitié de la population.

Les consonnes doubles

(révision page 170)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. La Palice a combattu courageusement aux côtés du roi.
- b. La Palice a combattu couragementement aux côtés du roi.
- c. La Palice a combatu courageusement aux côtés du roi.
- d. La Palice a combatu couragementement aux côtés du roi.

2.

- a. Les épisodes guériers l'ont toujours intéressé.
- b. Les épisodes guériers l'ont toujours interessé.
- c. Les épisodes guerriers l'ont toujours intéressé.
- d. Les épisodes guerriers l'ont toujours interessé.

3.

- a. Il est mort au cours d'une bataille et non par accident.
- b. Il est mort au cours d'une bataille et non par accidnt.
- c. Il est mort au cours d'une bataille et non par accidnt.
- d. Il est mort au cours d'une bataille et non par accidnt.

4.

- a. Ses oficiers lui ont dédié une chansonette.
- b. Ses oficiers lui ont dédié une chansonette.
- c. Ses officiers lui ont dédié une chansonette.
- d. Ses officiers lui ont dédié une chansonette.

5.

- a. Ils y célébraient son adresse inouïe.
- b. Ils y célébraient son adresse innouïe.
- c. Ils y célébraient son adresse inouïe.
- d. Ils y célébraient son adresse innouïe.

6.

- a. L'honête homme avait le sens de l'honneur.
- b. L'honête homme avait le sens de l'honneur.
- c. L'honnête homme avait le sens de l'honneur.
- d. L'honnête homme avait le sens de l'honneur.

7.

- a. On aperçoit aujourd'hui encore son château en haut de la coline.
- b. On aperçoit aujourd'hui encore son château en haut de la colline.
- c. On apperçoit aujourd'hui encore son château en haut de la coline.
- d. On apperçoit aujourd'hui encore son château en haut de la colline.

8.

- a. À quel échelon de la hiérarchie militaire se trouvait-il ?
- b. À quel échelon de la hiérarchie militaire se trouvait-il ?
- c. À quel échelon de la hiérarchie militaire se trouvait-il ?
- d. À quel échelon de la hiérarchie militaire se trouvait-il ?

9.

- a. Le personnage n'était pas d'origine bretonne.
- b. Le personnage n'était pas d'origine bretonne.
- c. Le personnage n'était pas d'origine bretonne.
- d. Le personnage n'était pas d'origine bretonne.

10.

- a. Avant de mourir, il était encore en vie.
- b. Avant de mourir, il était encore en vie.

Les adverbes en **-ment**

(révision page 173)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Napoléon a brillamment réussi ses études.
 - b. Napoléon a brillamment réussi ses études.
 - c. Napoléon a brillement réussi ses études.
2.
 - a. Il rêvait d'un empire immensément grand.
 - b. Il rêvait d'un empire immensemment grand.
 - c. Il rêvait d'un empire immensément grand.
3.
 - a. Il aurait dû écouter patiamment ses adversaires.
 - b. Il aurait dû écouter patiamment ses adversaires.
 - c. Il aurait dû écouter patiemment ses adversaires.
4.
 - a. L'empereur se rendait gaiement au champ de bataille.
 - b. L'empereur se rendait gaiment au champ de bataille.
5.
 - a. Mais le pauvre avait constament mal au ventre.
 - b. Mais le pauvre avait constamment mal au ventre.
 - c. Mais le pauvre avait constemment mal au ventre.
6.
 - a. Il s'est fréquamment rendu dans des îles.
 - b. Il s'est fréquament rendu dans des îles.
 - c. Il s'est fréquemment rendu dans des îles.

Le e muet dans les mots

(révision page 175)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Mère Teresa a toujours fait preuve de dévouement en soutenant ceux qui étaient dans le plus grand dénuement.
- b. Mère Teresa a toujours fait preuve de dévouement en soutenant ceux qui étaient dans le plus grand dénuement.
- c. Mère Teresa a toujours fait preuve de dévouement en soutenant ceux qui étaient dans le plus grand dénuement.
- d. Mère Teresa a toujours fait preuve de dévouement en soutenant ceux qui étaient dans le plus grand dénuement.

2.

- a. Il n'y avait point de métairies dans les bidonvilles.
- b. Il n'y avait point de métaireries dans les bidonvilles.

3.

- a. La misère la bouleversait.
- b. La misère la bouleversait.

4.

- a. Ceux qui poursuivront son action créeront des centres dont ils n'excluront personne.
- b. Ceux qui poursuivront son action créeront des centres dont ils n'excluront personne.
- c. Ceux qui poursuivront son action créeront des centres dont ils n'exclueront personne.
- d. Ceux qui poursuivront son action créeront des centres dont ils n'exclueront personne.

La lettre h

(révision page 177)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Les théories de Platon concernaient aussi l'étymologie.
 - b. Les théories de Platon concernaient aussi l'étymologie.
 - c. Les théories de Platon concernaient aussi l'éthymologie.
 - d. Les théories de Platon concernaient aussi l'éthymologie.
2.
 - a. Le philosophe est le précurseur du concept d'utopie.
 - b. Le philosophe est le précurseur du concept d'uthopie.
3.
 - a. Le caïd de la sagesse savait rester stoïque.
 - b. Le cahid de la sagesse savait rester stoïque.
 - c. Le caïd de la sagesse savait rester stohique.
 - d. Le cahid de la sagesse savait rester stohique.
4.
 - a. Il n'adérait pas aux procédés de la rétorique
 - b. Il n'adérait pas aux procédés de la rhétorique
 - c. Il n'adhérait pas aux procédés de la rétorique
 - d. Il n'adhérait pas aux procédés de la rhétorique
5.
 - a. L'acquisition exhaustive de son œuvre est-elle onéreuse?
 - b. L'acquisition exhaustive de son œuvre estelle onéreuse?
 - c. L'acquisition exhaustive de son œuvre est-elle honéreuse?
 - d. L'acquisition exhaustive de son œuvre estelle honéreuse?

Les homophones lexicaux

(révision page 180)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Haussmann n'a jamais été maire de Paris.
- b. Haussmann n'a jamais été mer de Paris.
- c. Haussmann n'a jamais été mère de Paris.

2.

- a. Était-il compte ? Non, il était baron.
- b. Était-il comte ? Non, il était baron.
- c. Était-il conte ? Non, il était baron.

3.

- a. C'était un urbaniste hors pair.
- b. C'était un urbaniste hors paire.
- c. C'était un urbaniste hors père.

4.

- a. Il a rendu les ballades parisiennes plus faciles, mais il a dû régler quelques différends avec la population.
- b. Il a rendu les ballades parisiennes plus faciles, mais il a dû régler quelques différends avec la population.
- c. Il a rendu les balades parisiennes plus faciles, mais il a dû régler quelques différends avec la population.
- d. Il a rendu les balades parisiennes plus faciles, mais il a dû régler quelques différends avec la population.

5.

- a. Il voulait mettre de l'ordre dans le chaos de la ville et supprimer les cahots des rues.
- b. Il voulait mettre de l'ordre dans le cahot de la ville et supprimer les chaos des rues.

6.

- a. Il se demandait comment tirer partie de la capitale et a laissé libre court à son imagination.
- b. Il se demandait comment tirer partie de la capitale et a laissé libre cours à son imagination.
- c. Il se demandait comment tirer parti de la capitale et a laissé libre court à son imagination.
- d. Il se demandait comment tirer parti de la capitale et a laissé libre cours à son imagination.

7.

- a. Exaucer tous ces bâtiments n'a pas été une tâche facile.
- b. Exhausser tous ces bâtiments n'a pas été une tâche facile.
- c. Exhausser tous ces bâtiments n'a pas été une tâche facile.
- d. Exaucer tous ces bâtiments n'a pas été une tâche facile.

8.

- a. Il n'a tout de même pas souffert le martyr !
- b. Il n'a tout de même pas souffert le martyre !

9.

- a. Avec lui, nous avons affaire à une architecture empreinte d'un certain rigorisme.
- b. Avec lui, nous avons à faire à une architecture emprunte d'un certain rigorisme.
- c. Avec lui, nous avons affaire à une architecture emprunte d'un certain rigorisme.
- d. Avec lui, nous avons à faire à une architecture empreinte d'un certain rigorisme.

Les paronymes

(révision page 185)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Lewis Carroll n'était pas dénudé d'humour.
 - b. Lewis Carroll n'était pas dénué d'humour.
2.
 - a. L'éminent écrivain aimait aussi la photographie.
 - b. L'imminent écrivain aimait aussi la photographie.
3.
 - a. Cet enfant prodige faisait la fierté de ses parents.
 - b. Cet enfant prodigue faisait la fierté de ses parents.
4.
 - a. Écrire pour la gloire ne lui a jamais affleuré l'esprit.
 - b. Écrire pour la gloire ne lui a jamais effleuré l'esprit.
5.
 - a. Son éducation lui interdisait d'agonir quiconque.
 - b. Son éducation lui interdisait d'agoniser quiconque.
6.
 - a. Il avait plus que quelques bribes de connaissances en maths.
 - b. Il avait plus que quelques brides de connaissances en maths.
7.
 - a. Ses jeux de mots ont enduit certains traducteurs en erreur.
 - b. Ses jeux de mots ont induit certains traducteurs en erreur.

Les accents (généralités)

(révision page 188)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Savez-vous où se situe le chateau de la mère de Pagnol ?
 - b. Savez-vous où se situe le chateau de la mère de Pagnol ?
 - c. Savez-vous où se situe le château de la mère de Pagnol ?
 - d. Savez-vous où se situe le château de la mère de Pagnol ?
2.
 - a. L'écrivain possédait plusieurs diplômes.
 - b. L'écrivain possédait plusieurs diplomes.
 - c. L'écrivain possédait plusieurs diplomes.
 - d. L'écrivain possédait plusieurs diplômes.
3.
 - a. Malgré son amour pour la Provence, il a vècu à Paris.
 - b. Malgré son amour pour la Provence, il a vécu à Paris.
 - c. Malgré son amour pour la Provence, il a vécu à Paris.
 - d. Malgré son amour pour la Provence, il a vècu à Paris.
4.
 - a. Il a dépeint les coteaux couverts de genets.
 - b. Il a dépeint les côteaux couverts de genets.
 - c. Il a dépeint les coteaux couverts de genêts.
 - d. Il a dépeint les côteaux couverts de genêts.
5.
 - a. C'est un endroit ou il fait bon vivre.
 - b. C'est un endroit où il fait bon vivre.

e, é ou è?

(révision page 190)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Les restaurants de Coluche ne sont jamais déserts.
 - b. Les restaurants de Coluche ne sont jamais deserts.
 - c. Les restaurants de Coluche ne sont jamais dèserts.
 - d. Les restaurants de Coluche ne sont jamais dèserts.
2.
 - a. L'humoriste a plus d'un skèтч à son palmares.
 - b. L'humoriste a plus d'un skèтч à son palmarès.
 - c. L'humoriste a plus d'un sketch à son palmarès.
 - d. L'humoriste a plus d'un skèтч à son palmarès.
3.
 - a. Certains jugeaient excessives ses grossièretés.
 - b. Certains jugeaient excéssives ses grossièretés.
 - c. Certains jugeaient éxcessives ses grossièretés.
 - d. Certains jugeaient éxcéssives ses grossièretés.
4.
 - a. En général, la critique ne l'effrayait pas.
 - b. En général, la critique ne l'effrayait pas.
 - c. En général, la critique ne l'effrayait pas.
 - d. En général, la critique ne l'effrayait pas.
5.
 - a. Il s'est toujours dèmené pour les plus pauvres.
 - b. Il s'est toujours dèmené pour les plus pauvres.

L'accent circonflexe (généralités) (révision page 193)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Mème seul, Jules César était toujours sur de lui.
 - b. Mème seul, Jules César était toujours sûr de lui.
 - c. Mème seul, Jules César était toujours sûr de lui.
 - d. Mème seul, Jules César était toujours sur de lui.
2.
 - a. Il a dû affronter plusieurs tâches à la fois.
 - b. Il a dû affronter plusieurs taches à la fois.
 - c. Il a du affronter plusieurs tâches à la fois.
 - d. Il a du affronter plusieurs taches à la fois.
3.
 - a. Il est mort jeūne et n'a pas connu de gériâtre.
 - b. Il est mort jeūne et n'a pas connu de gériatre.
 - c. Il est mort jeune et n'a pas connu de gériatre.
 - d. Il est mort jeune et n'a pas connu de gériâtre.
4.
 - a. Ses récits guèrriers comportent plusieurs chapîtres.
 - b. Ses récits guèrriers comportent plusieurs chapitres.
 - c. Ses récits guerriers comportent plusieurs chapitres.
 - d. Ses récits guerriers comportent plusieurs chapîtres.
5.
 - a. Il voulait conquérir toutes les zones proches de la mer.
 - b. Il voulait conquérir toutes les zônes proches de la mer.

L'accent circonflexe en conjugaison

(révision page 195)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. La comtesse de Ségur fut une grand-mère attentionnée.
 - b. La comtesse de Ségur fût une grand-mère attentionnée.
2.
 - a. Dites-moi si vous lutes son œuvre.
 - b. Dites-moi si vous lûtes son œuvre.
 - c. Dîtes-moi si vous lutes son œuvre.
 - d. Dîtes-moi si vous lûtes son œuvre.
3.
 - a. Elle prît la résolution d'écrire, quoi qu'il advînt.
 - b. Elle prît la résolution d'écrire, quoi qu'il advint.
 - c. Elle prit la résolution d'écrire, quoi qu'il advînt.
 - d. Elle prit la résolution d'écrire, quoi qu'il advint.
4.
 - a. Enfants, nous voulumes ressembler à ses jeunes héros.
 - b. Enfants, nous voulûmes ressembler à ses jeunes héros.
5.
 - a. Regrettâ-telle que son mari fût si souvent absent?
 - b. Regrettâ-telle que son mari fut si souvent absent?
 - c. Regretta-telle que son mari fût si souvent absent?
 - d. Regretta-telle que son mari fut si souvent absent?

Le tréma

(révision page 197)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Noureev ne crapaütait pas sur scène, il dansait.
 - b. Noureev ne crapahutait pas sur scène, il dansait.
 - c. Noureev ne crapautait pas sur scène, il dansait.
2.
 - a. On a dü lui conseiller de manger du muëсли le matin.
 - b. On a dü lui conseiller de manger du müsli le matin.
 - c. On a dü lui conseiller de manger du muesli le matin.
3.
 - a. Les airs de balaläika lui rappelaient son enfance.
 - b. Les airs de balalaïka lui rappelaient son enfance.
4.
 - a. Il eut l'audace inouïe de franchir la barrière de la douane.
 - b. Il eut l'audace inouïe de franchir la barrière de la douane.
 - c. Il eut l'audace inouië de franchir la barrière de la douane.
5.
 - a. Ses chaussons de danse n'étaient pas en skai.
 - b. Ses chaussons de danse n'étaient pas en skay.
 - c. Ses chaussons de danse n'étaient pas en skail.
6.
 - a. A-t-il dansé sur les scènes israëliennes ?
 - b. A-t-il dansé sur les scènes israéliennes ?
 - c. A-t-il dansé sur les scènes israeliennes ?

La cédille

(révision page 199)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

- Si vous êtes comme ç*i*, si vous êtes comme ç*a*...
 - Si vous êtes comme ç*i*, si vous êtes comme ç*a*...
 - Si vous êtes comme ç*i*, si vous êtes comme ç*a*...
- On trouve de tout ç*i*.
 - On trouve de tout ç*i*.
- Bénéfici*ez* de nos tarifs pour ces balanç*oi*res.
 - Bénéfici*ez* de nos tarifs pour ces balanç*oi*res.
 - Bénéfici*ez* de nos tarifs pour ces balanç*oi*res.
 - Bénéfici*ez* de nos tarifs pour ces balanç*oi*res.
- Je dois reç*ev*oir mon reç*u*.
 - Je dois rece*v*oir mon reç*u*.
 - Je dois rece*v*oir mon reç*u*.
 - Je dois reç*ev*oir mon reç*u*.
- Il est oç*a*çant d'être aussi exigeant.
 - Il est oç*a*çant d'être aussi exigeant.
 - Il est oç*a*çant d'être aussi exigent.

Le trait d'union

(révision page 201)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Est ce-que Mata Hari était vraiment une espionne ?
- b. Est-ce que Mata Hari était vraiment une espionne ?
- c. Est-ce-que Mata Hari était vraiment une espionne ?

2.

- a. Laissez nous vous convaincre de son innocence.
- b. Laissez-nous vous convaincre de son innocence.
- c. Laissez-nous-vous convaincre de son innocence.

3.

- a. Son procès peut être une erreur.
- b. Son procès peut-être une erreur.

4.

- a. Son procès est peut être une erreur.
- b. Son procès est peut-être une erreur.

5.

- a. Mata Hari, c'est à dire « soleil » en malais, était le pseudo-nyme de Margaret Zelle.
- b. Mata Hari, c'est-à dire « soleil » en malais, était le pseudo-nyme de Margaret Zelle.
- c. Mata Hari, c'est-à-dire « soleil » en malais, était le pseudo-nyme de Margaret Zelle.
- d. Mata Hari, c'est-à-dire « soleil » en malais, était le pseudo-nyme de Margaret Zelle.

Les majuscules

(révision page 204)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.
 - a. Louis Armstrong est originaire du sud des États-unis.
 - b. Louis Armstrong est originaire du sud des États-Unis.
 - c. Louis Armstrong est originaire du Sud des États-unis.
 - d. Louis Armstrong est originaire du Sud des États-Unis.
2.
 - a. Sa fête (la saint-Louis) tombera un lundi cette année.
 - b. Sa fête (la saint-Louis) tombera un Lundi cette année.
 - c. Sa fête (la Saint-Louis) tombera un lundi cette année.
 - d. Sa fête (la Saint-Louis) tombera un Lundi cette année.
3.
 - a. L'américain a souvent joué sur les scènes parisiennes.
 - b. L'américain a souvent joué sur les scènes Parisiennes.
 - c. L'Américain a souvent joué sur les scènes parisiennes.
 - d. L'Américain a souvent joué sur les scènes Parisiennes.
4.
 - a. Il a même été reçu par le président de la république.
 - b. Il a même été reçu par le président de la République.
 - c. Il a même été reçu par le Président de la république.
 - d. Il a même été reçu par le Président de la République.
5.
 - a. Il se rendait en Europe avec la compagnie Air France.
 - b. Il se rendait en Europe avec la Compagnie Air France.





RÉVISIONS

L'accord de l'adjectif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Rappel : Quelles que soient sa nature (adjectif qualificatif ou participe employé comme adjectif) et sa fonction (épithète ou attribut), l'adjectif s'accorde toujours en genre (masculin ou féminin) et en nombre (singulier ou pluriel) avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

Les bons conseils restent utiles s'ils sont suivis.

bons (épithète) et utiles (attribut) sont au masculin pluriel comme conseils; suivis (est au masculin pluriel comme ils)

Dans certains cas, l'accord de l'adjectif peut être source d'hésitation car l'identification du nom ou du pronom auquel il se rapporte pose un problème.

■ L'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms ou pronoms coordonnés se met au pluriel. Il est au masculin si l'un au moins des termes est au masculin.

une écharpe et un bonnet tricotés

une écharpe et des moufles tricotées

Son père et sa mère sont fiers d'elle.

■ Afin de ne pas répéter un nom au singulier, il est possible de l'exprimer une seule fois, mais au pluriel. Dans ce cas, les adjectifs, qui se seraient employés avec chacun des noms au singulier, restent au singulier.

les politiques économique et sociale (= la politique économique et la politique sociale)

aux xix^e et xx^e siècles (aux dix-neuvième et vingtième siècles)

■ Lorsqu'il se rapporte à un pronom indéfini tel que *rien*, *personne*, *quelque chose* ou *quelqu'un*, l'adjectif reste au masculin singulier.

Cette maison a quelque chose d'exceptionnel. (exceptionnel)

est épithète de quelque chose).

Personne n'est censé faire le travail à ta place. (censé est attribut de personne).

- Lorsqu'il est dans un groupe nominal composé d'un nom lui-même complété par un autre nom, il faut se demander auquel des deux noms l'adjectif se rapporte.

des paniers de pommes mûres (ce sont les pommes qui sont mûres et non les paniers)

des couvertures de livres plastifiées (ce sont les couvertures qui sont plastifiées et non les livres)

- L'épithète détachée (appelée aussi apposition) ou l'attribut peuvent précéder le nom ou le pronom auquel ils se rapportent. Ils n'en restent pas moins soumis à la règle de l'accord.

Seule sur scène, la chanteuse a tenu son public en haleine.

Sûres de leur choix, les deux amies se lancent dans ce projet.

Rares sont ceux qui y pensent.

- L'adjectif peut être attribut d'un complément d'objet direct. Là aussi, il faut bien identifier le nom ou le pronom auquel il se rapporte pour faire les bons accords (voir aussi page 89).

Tâchons de rendre meilleure la vie des générations à venir. (meilleure est au féminin singulier comme le nom vie)

Pour plus de détails sur l'accord de l'attribut.

- Lorsqu'il se rapporte non pas à un nom ou à un pronom, mais à un verbe ou à un autre adjectif, l'adjectif a la même valeur qu'un adverbe et il est le plus souvent invariable (voir aussi page 92).

Il faut trouver des solutions qui nous reviennent moins cher.

ATTENTION

Impossible d'écrire correctement un adjectif si on n'a pas repéré le terme auquel il se rapporte.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases suivantes en accordant les adjectifs.

1. Leur amitié et leur complicité fraternel les soudaient.
2. Il loue les premier et deuxième étages de l'immeuble.
3. Le succès les a rendus plus sûr d'eux-mêmes.
4. Comme ces lilas sentent bon!
5. Inquiet de mon retard, mes parents m'ont appelé.

RÉPONSES

1. Leur amitié et leur complicité fraternelles les soudaient.
L'adjectif se rapporte aux noms amitié et complicité : il se met au pluriel; les deux noms sont féminins : il se met au féminin.
2. Il loue les premier et deuxième étages de l'immeuble.
Les adjectifs au masculin singulier et au singulier si le nom avait été répété (= le premier étage et le deuxième étage).
3. Le succès les a rendus plus sûrs d'eux-mêmes.
Sûr se rapporte à les : il se met donc au masculin pluriel; eux-mêmes et l'accord de rendus indiquent qu'il s'agit du masculin.
4. Comme ces lilas sentent bon !
L'adjectif bon se rapporte à sentent; il reste donc invariable.
5. Inquiet de mon retard, mes parents m'ont appelé.
Inquiets se rapporte à parents; il se met au masculin pluriel.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Mettez les mots en gras au pluriel et faites les accords nécessaires.

1. Je **le** trouve très étourdi ces derniers temps.
2. Fier de ses résultats, l'**élève** appliqué reste assidu.

RÉPONSES

1. Je les trouve très étourdis ces derniers temps.
2. Fiers de leurs résultats, les élèves appliqués restent assidus.

L'accord de l'adjectif de couleur

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Lorsque la couleur est exprimée à l'aide d'un seul adjectif tel que *noir, vert, bleu, rouge...*, cet adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le terme auquel il se rapporte.

Les tomates sont rouges. Avant de mûrir, elles étaient vertes.

L'adjectif *châtain* prend un *s* au pluriel, mais sa forme au féminin est plus hésitante : on trouve *châtain* ou *châtaine* (plus rare).

des boucles châtain ou châtaines

■ Lorsque la couleur est exprimée à l'aide d'un nom désignant une plante, un minéral, un métal, un animal, etc., ce nom reste invariable, quels que soient le genre et le nombre du nom auquel il se rapporte.

des yeux noisette, des yeux marron

des foulards orange

Cela concerne en particulier les noms suivants :

acier	carmin	indigo	pervenche
anthracite	cerise	jonquille	pie
ardoise	citron	marron	platine
argent	crème	noisette	rouille
bistre	émeraude	orange	sable
bouteille	garance	paille	sépia
brique	grenat	parme	turquoise
canari	groseille	pastel	vermillon...

Bien qu'issus de noms de plantes, *mauve* et *rose* sont considérés comme de véritables adjectifs et ils s'accordent.

des rubans roses et des faveurs mauves

■ Si une couleur est exprimée à l'aide de plusieurs termes, aucun des termes ne s'accorde. Le cas se présente en particulier lorsque :

– un adjectif de couleur est complété par un autre adjectif tel que *clair* ou *foncé* ;

les eaux bleu clair du lac

– un adjectif de couleur est complété par un autre adjectif de couleur (on peut alors relier les deux adjectifs par un trait d'union ou non) ;

les eaux bleu-vert de la mer ou *les eaux bleu vert de la mer*

– un adjectif de couleur est complété par un nom (introduit ou non par une préposition) ;

les eaux bleu ciel du lagon

la nuit bleu de Prusse

– un nom de couleur est complété par un adjectif ;

des paillettes vieil or

– la couleur est exprimée par un nom composé.

des soies feuille-morte

■ Lorsque la couleur est exprimée par des adjectifs coordonnés par *et*, l'usage est hésitant : il peut y avoir accord ou non. Ne pas faire l'accord peut éviter des ambiguïtés.

des murs bleus et bruns

= des murs dont la couleur tient à la fois du bleu et du brun

ou = il y a des murs qui sont bleus et d'autres qui sont bruns

ATTENTION

Ne pas accorder les noms employés comme adjectifs de couleur, mais penser à accorder les adjectifs de couleur qui en dérivent.

des cheveux argent

des cheveux argentés

des rubans orange

des rubans orangés

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Donnez les terminaisons manquantes.

1. une bouteille vert..... foncé.....
2. des cheveux plutôt blondasse..... que blond.....
3. des chaussures rose..... bonbon.....
4. des rideaux mauve..... et des rideaux turquoise.....
5. des chevaux pie.....

RÉPONSES

1. une bouteille vert foncé
Le couleur est exprimée à l'aide de deux termes > pas d'accord.
2. des cheveux plutôt blondasse que blonds
Blondasse et blond sont deux adjectifs : ils s'accordent.
3. des chaussures rose bonbon
Le couleur est exprimée à l'aide de deux termes > pas d'accord.
4. des rideaux mauves et des rideaux turquoise
Mauve est considéré comme adjectif : il s'accorde ; turquoise est le nom d'une pierre : il ne s'accorde pas.
5. des chevaux pie
Pie est le nom d'un oiseau : il ne s'accorde pas.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Transformez les expressions suivantes en prenant le nom donné.

1. un ceinturon marron > des bretelles
2. un trait magenta > des bordures
3. un teint écarlate > des joues
4. un sac beige, voire beigeasse > des valises

RÉPONSES

1. marron
2. magenta
3. écarlates
4. beiges, beigeasses

L'accord des formes en -ant

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Lorsque l'on a affaire à une forme en -ant, il faut toujours se demander s'il s'agit d'un participe présent (qui ne s'accorde pas) ou d'un adjectif (qui, lui, s'accorde).

■ Le participe présent est la forme en -ant de la conjugaison du verbe.

une personne qui tient des propos peu sérieux
 > une personne **tenant** des propos peu sérieux

Le participe présent est invariable.

*des personnes **tenant** des propos peu sérieux*

On reconnaît le participe présent au fait qu'il exprime une action. Il se comporte comme un verbe : il peut recevoir des compléments (en particulier des compléments d'objet), être encadré par la négation ou être complété par un adverbe. Dans ce cas, l'adverbe suit le participe présent.

*les personnes **acceptant** nos conditions*
*les personnes **ne changeant** jamais d'avis*
*les personnes **arrivant** plus tard*

Le participe présent sert à former le gérondif (avec *en*), qui est également invariable.

*Elles sont passées nous voir **en rentrant** chez elles.*

■ L'adjectif en -ant a le plus souvent la même forme que le participe présent (voir page 162), mais il est variable : il s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

*une humeur **changeante***
*Elle est **charmante**.*

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Donnez les terminaisons manquantes.

1. Cochez les cases correspond..... à vos choix.
2. Je vois au loin des voiliers navigu..... sur l'eau.
3. Ses yeux resplendiss..... de bonheur faisaient plaisir à voir.
4. Les membres abond..... dans son sens l'ont soutenu.
5. Les grandes dames arboraient toutes des chapeaux très élég.....

RÉPONSES

1. Cochez les cases correspondant à vos choix.
Le verbe correspondre est au participe présent : il est invariable.
2. Je vois au loin des voiliers navigant sur l'eau.
C'est le verbe naviguer au participe présent : il est invariable.
3. Ses yeux resplendissent de bonheur faisaient plaisir à voir.
C'est l'adjectif resplendissant (on pourrait le remplacer par un autre adjectif : ses yeux pleins de bonheur) : il s'accorde.
4. Les membres abondent dans son sens l'ont soutenu.
C'est le verbe abonder au participe présent : il est invariable.
5. Les grandes dames arboraient toutes des chapeaux très élégants.
Élegant ne peut être qu'adjectif (il n'existe pas de verbe élégant) : il s'accorde.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Transformez ces phrases en mettant au pluriel le nom en gras.

1. Le **mois** suivant, il restera à Paris.

2. Je ne peux rien contre ce **problème** indépendant de ma volonté.

3. L'**étudiant** désirent changer de filière doit se faire connaître.

RÉPONSES

1. suivants
2. indépendants
3. désirent

L'accord de l'attribut

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ L'attribut est un mot ou un groupe de mots qui se rapporte au sujet (attribut du sujet) ou au complément d'objet direct (attribut du COD) et qui exprime une qualité, un état, une manière d'être, etc. propre à ce sujet ou ce COD.

Il est beau. (*beau* est attribut du sujet *il*)

Elle le trouve beau. (*beau* est attribut du COD *le*)

L'accord entre l'attribut et le terme auquel il se rapporte se marque différemment selon la nature de l'attribut (adjectif, nom, pronom ou adverbe).

■ Si l'attribut est un adjectif ou un participe passé, il s'accorde toujours en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte (voir page 81).

Elle est belle.

Il la trouve belle.

Elles sont bien habillées.

Il les trouve bien habillées.

} *belle* est au féminin singulier
comme *elle* et *la*.

} *habillées* est au féminin pluriel
comme *elles* et *les*.

■ Lorsque l'attribut est un nom, il s'agit plus d'une concordance de genre et de nombre que d'un véritable accord.

On respecte la concordance du genre lorsqu'il s'agit de noms animés qui existent au féminin et au masculin.

Elle deviendra chanteuse. (le nom *chanteuse* est du féminin comme le pronom *elle*)

Le public a élu l'acteur la star de l'année. (le nom *star* n'a pas de masculin)

On respecte la concordance du nombre en fonction du sens.

Ses enfants sont des anges.

Ses enfants étaient sa seule richesse.

- Lorsque l'attribut est un pronom, il y a accord en genre et en nombre si le pronom est variable.

Quelle est la solution ? (le pronom quelle est au féminin singulier comme le nom solution)

Nous serons douze pour le déjeuner. (douze est invariable)

Le pronom *le* reprenant un autre adjectif reste invariable.

Elle était très belle et le resta toute sa vie. (le, mis pour belle, reste au masculin singulier même s'il se rapporte au sujet elle)

- Les adverbes sont invariables. Aucun accord n'est donc possible même lorsqu'ils sont attributs.

Ces gens sont très bien.

Malheureusement les vacances paraissent encore loin !

ATTENTION

Bien distinguer le cas où *avoir l'air* signifie « sembler, paraître » et se construit avec un attribut du sujet du cas où, dans *avoir l'air*, *air* est véritablement un complément d'objet direct.

Dans le premier cas, l'adjectif qui suit *air* est attribut et il s'accorde avec le sujet.

Elle a l'air fière de son succès.

Dans le second cas, l'adjectif s'accorde avec *air*.

Elle a l'air fier de son fils. (= elle a le même air fier que son fils, alors que elle a l'air fière de son fils signifierait « elle semble fière de son fils »)

langage

Language, c'est la graphie anglaise et non française. Le *u* entre le *g* et le *a* est tout à fait inutile puisque *ga* se prononce [ga].

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Donnez les terminaisons manquantes.

1. Elles avaient été quelque...un... à se poser la question.
2. Je trouve cette histoire purement et simplement inouï.....
3. Ils demeurèrent debout..... durant tout le trajet.
4. Je me demande quel..... seraient les avantages pour moi.
5. Mes frères, qui vous rend si hard..... ?

RÉPONSES

1. Elles avaient été quelques-unes à se poser la question. Le pronom quelques-unes est au féminin pluriel comme le sujet elles dont il est attribut.
2. Je trouve cette histoire purement et simplement inouïe. L'adjectif inouï est au féminin singulier comme le complément d'objet direct histoire dont il est attribut.
3. Ils demeurèrent debout durant tout le trajet. Debout est un adjectif : il reste invariable.
4. Je me demande quels seraient les avantages pour moi. Quels est au masculin pluriel comme le sujet avantages.
5. Mes frères, qui vous rend si hard ? L'adjectif hard est au masculin pluriel comme le complément d'objet direct vous, mis pour frères, dont il est attribut.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Remplacez le nom en gras par le nom donné entre parenthèses.

1. Tel est mon **avis**. (*position*).....
2. Il aurait pu rendre cet **extrait** plus actuel.
(*citation*).....
3. Mon **professeur** a l'air satisfait de mes résultats.
(*professeurs*).....

RÉPONSES

1. telle
2. oeuille
3. scratois

L'adjectif à valeur d'adverbe

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Certains adjectifs complètent le sens d'un verbe : ils ont alors une valeur d'adverbe et restent le plus souvent invariables.

*Ces fleurs sentent **bon**.*

*Vous avez vu **juste**.*

On peut avoir parfois le choix entre l'accord ou non selon que l'on considère que l'adjectif se rapporte au nom, au pronom (accord) ou au verbe (pas d'accord).

*Ceux qui souffrent du dos doivent se tenir **droits**. (droits se rapporte à ceux)*

*Ceux qui souffrent du dos doivent se tenir **droit**. (droit se rapporte au verbe se tenir)*

- Dans quelques expressions figées telles que *fou furieux*, *fou amoureux*, *frais éclos*, *ivre (raide) mort*, *grand (large) ouvert*... l'adjectif se rapporte à un autre adjectif ou participe passé qu'il précède et fonctionne donc comme un adverbe. Malgré tout, le plus souvent, il s'accorde.

*des fleurs **fraîches** écloses*

*Ils étaient **fous** furieux.*

Mais on laisse invariable *fin* dans l'expression *fin prêt* et *nouveau* dans le nom composé *nouveau-né*.

*L'équipe féminine est **fin** prête pour le prochain match.*

ATTENTION

Pour un adjectif, jamais d'accord en nombre sans accord en genre, ce qui interdit par exemple que l'on écrive ~~les fleurs sentent bons~~.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez si besoin les adjectifs dans les phrases suivantes.

1. Tous les garçons sont fou..... amoureux d'elle.
2. Assurez-vous que les murs tiennent bon..... avant de poser le toit.
3. Le Petit Poucet et ses frères auraient pu être hachés menu.....
4. Vous pouvez laisser les volets grand..... ouverts.
5. C'est le spécialiste des moteurs qui ne tournent pas rond.....

RÉPONSES

1. Tous les garçons sont tous amoureux d'elle.
Dans l'expression fou amoureux, fou s'accorde.
2. Assurez-vous que les murs tiennent bon avant de poser le toit.
Bon complète tenir : il a une valeur d'adverbe et reste invariable.
3. Le Petit Poucet et ses frères auraient pu être hachés menu.
Menu complète hacher : il a une valeur d'adverbe et reste invariable.
4. Vous pouvez laisser les volets grands ouverts.
Dans l'expression grand ouvert, grand s'accorde.
5. C'est le spécialiste des moteurs qui ne tournent pas rond.
Rond modifie tourner : il a une valeur d'adverbe et reste invariable.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Réécrivez les phrases en mettant au pluriel les noms en gras.

1. Le **candidat** chantait juste.
2. Le **professeur** doit parler fort pour se faire entendre.
3. À cette représentation, le **spectateur** rit jaune.

RÉPONSES

1. juste
2. fort
3. jaunes

de, en, sans + singulier ou pluriel ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Les prépositions *de*, *en* et *sans* introduisent souvent un nom complément employé sans article. Il est alors difficile de trouver le nombre de ce nom : faut-il le mettre au singulier ou au pluriel ?

Dans ce cas, il faut essayer de décomposer l'expression d'après son sens pour faire apparaître l'article.

un instant de bonheur (= un instant qui procure du bonheur)
une femme d'affaires (= une femme qui est dans les affaires)
des tasses en porcelaine (= faites dans de la porcelaine)
réduire en miettes (= réduire en plusieurs miettes)

Pour *sans*, le remplacement par *avec* permet de faire apparaître l'article.

un régime sans sel (avec du sel)
un ciel sans étoiles (avec des étoiles)

- Dans de nombreux cas, on a le choix entre le singulier ou le pluriel, l'analyse permettant les deux nombres.

de la confiture de fraise (faite avec de la fraise)
de la confiture de fraises (faite avec des fraises)

ATTENTION

Ne pas se laisser influencer par le nombre du nom qui précède la préposition pour trouver le nombre de celui qui la suit.

un régime sans sel > *des régimes sans sel* (et non ~~des régimes sans sels~~).

coï, rigolo, favori

Jamais de *tu* au masculin pour ces trois adjectifs malgré leur féminin *coïte*, *rigolote* et *favorite*.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Mettez au pluriel si besoin les noms dans les phrases suivantes.

1. Notre établissement accorde des crédits sans intérêt.....
2. Combien de pot..... de peinture..... faut-il pour repeindre la pièce ?
3. Les amateurs de musique..... apprécieront ce concert.
4. Nous reviendrons en fin..... de journée.....
5. Le centre de loisir..... est ouvert tous les jours.

RÉPONSES

1. Notre établissement accorde des crédits sans intérêt.
On écrit : des crédits avec des intérêts ; on écrit donc : intérêts ou pluriel.
2. Combien de pots de peinture faut-il pour repeindre la pièce ?
= des pots qui contiennent de la peinture ; pot se met au pluriel et peinture reste au singulier.
3. Les amateurs de musique apprécieront ce concert.
= ceux qui aiment la musique ; on laisse musique au singulier.
4. Nous reviendrons en fin de journée.
= à la fin de la journée ; on laisse fin et journée au singulier.
5. Le centre de loisirs est ouvert tous les jours.
= le centre fait pour les loisirs ; loisirs est au pluriel.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Mettez au pluriel si besoin les noms dans les phrases suivantes.

1. J'ai acheté un paquet de bonbon..... et deux litres de lait.....
2. Choisissez votre moyen de paiement.....
3. Il est peut-être sans ressource..... mais il n'est pas sans idée.....
4. Quand ces souvenirs lui reviennent en mémoire..... elle fond en larme.....

RÉPONSES

1. bonbons - lait
2. paiement
3. ressources - idées
4. mémoire - larmes

L'accord de *cent* et *vingt*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Contrairement aux autres déterminants cardinaux qui sont invariables, *cent* et *vingt* présentent la particularité de se mettre au pluriel lorsqu'ils sont précédés d'un numéral qui les « multiplie ». Avec *vingt*, cela ne se présente que pour *quatre-vingts* (= 4 x 20).

quatre-vingts ans *deux cents ans*

■ Mais s'ils sont suivis d'un autre déterminant cardinal, *vingt* et *cent* perdent leur *s*, même s'ils sont multipliés.

quatre-vingt-trois ans *deux cent un ans*
quatre-vingt-dix ans *deux cent onze ans*

■ Tout comme les autres déterminants cardinaux, ils ont la particularité de pouvoir se placer après un nom. Ils ne sont alors plus déterminants et n'expriment plus un nombre, mais un numéro d'ordre dans une série.

chapitre vingt (= vingtième chapitre)

Dans ce cas, *vingt* et *cent* restent toujours invariables, même s'ils sont « multipliés » et ne sont pas suivis d'un autre nombre. C'est le même cas pour *un* (voir page 113).

page quatre-vingt
le numéro trois cent

ATTENTION

■ Jamais de *s* (ni de liaison en [z]!) si *cent* et *vingt* ne sont précédés d'aucun autre nombre.

Si un exemplaire coûte vingt euros, cinq exemplaires coûteront cent euros.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases suivantes en ajoutant les s qui manquent.

1. Il est né dans les années quatre-vingt.....
2. Je serai là les vingt..... premiers jours du mois.
3. Le pays compte plus de deux cent..... millions d'habitants.
4. Ils étaient plus de mille cent..... participants.
5. Il fallait répondre à trois cent..... cinquante questions.

RÉPONSES

1. Il est né dans les années quatre-vingt.
Bien que vingt soit multiplié et ne soit suivi d'aucun autre nombre, on ne met pas de s car quatre-vingt a ici une valeur d'ordinal.
2. Je serai là les vingt premiers jours du mois.
Vingt n'est pas multiplié, il s'écrit donc sans s.
3. Le pays compte plus de deux cents millions d'habitants.
Cent est multiplié par deux ; millions est un nom et non pas un déterminant : il n'empêche donc pas le pluriel de cent.
4. Ils étaient plus de mille cent participants.
Cent n'est pas multiplié ($100 + 100$).
5. Il fallait répondre à trois cent cinquante questions.
Cent est suivi d'un autre déterminant cardinal.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Recopiez les données chiffrées en toutes lettres.

1. les 100 jours de Napoléon à Sainte-Hélène.....
2. 3 100 euros.....
3. C'est à la page 80.....
4. 530000000 habitants.....

RÉPONSES

1. cent
2. Trois mille cent
3. quatre-vingt
4. Cinq cent trente millions

L'accord de *demi*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Quand il est dans un nom composé, *demi* est toujours invariable.

une demi-heure
trois demi-douzaines
certains demi-dieux

Demi se comporte de la même manière que les éléments de composition tels que *franco-*, *semi-*, *mi-*, etc. qui eux aussi restent invariables.

les yeux mi-clos
des semi-remorques

Dans ce cas, *demi* est toujours lié au nom qui le suit par un trait d'union.

- Dans la locution *et demi*, *demi* se met au féminin s'il se rapporte à un nom féminin. Mais il est toujours au singulier (pensez à *et la moitié de*).

dans deux ans et demi (= deux ans et la moitié d'un an)
dans une heure et demie
dans trois heures et demie

- Dans la locution *à demi*, *demi* est invariable (comparez avec *à moitié*).

une victime à demi consciente
Ils sont rentrés à demi morts.

- Quand il est employé comme nom pour désigner une demi-baguettes, une demi-heure, un verre de bière, etc., *demi* se met au féminin ou au masculin selon ce qu'il désigne. Il prend la marque du pluriel si besoin.

Il est arrivé à la demie.

C'est une horloge qui sonne les demies.

Ils ont commandé trois demis et deux cafés.

ATTENTION

- Mettre toujours un trait d'union après *demi* s'il sert à former un nom composé.

une demi-part

une demi-bouteille

Ne pas en mettre dans les autres cas.

une part et demie

une bouteille à demi pleine

- Ne pas confondre la construction à + nom composé avec *demi* (dans ce cas, il y a un trait d'union) avec la construction à *demi* suivi d'un adjectif (dans ce cas, il n'y a pas de trait d'union).

voyager à demi-tarif (comme voyager à pied)

être à demi convaincu (comme entièrement convaincu)

leur

Jamais de *s* à *leur* lorsqu'il est pronom, même s'il contient la notion de pluriel (pluriel de *lui* ou *elle*).

Je leur répète sans cesse la même chose!

Dites-leur bonjour de ma part.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases, sans oublier les traits d'union si besoin.

1. Ils ont fait leurs sandwichs dans des demi..... baguettes.
2. Il m'a dit tout cela à demi..... mot.
3. C'est à trois kilomètres et demi..... d'ici.
4. Cela a duré une journée et demi.....
5. Cela ne durera pas plus de deux journées et demi.....

RÉPONSES

1. Ils ont fait leurs sandwichs dans des demi-baguettes.
Demi est devant un nom pour former un nom composé. Il est donc invariable et s'accorde avec tout d'un coup.
2. Il m'a dit tout cela à demi-mot.
La locution demi sert à former un nom composé. La locution et demi est toujours au singulier.
3. C'est à trois kilomètres et demi d'ici.
La locution et demi est toujours au singulier.
4. Cela a duré une journée et demi.
Il faut mettre demi au féminin car il se rapporte à journée.
5. Cela ne durera pas plus de deux journées et demi.
La aussi, il faut mettre demi au féminin, mais il faut le laisser au singulier car et demi ne se met jamais au pluriel.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez en toutes lettres les données chiffrées en utilisant demi.
Il peut y avoir des conversions à faire !

1. 0,5 heure
2. 3,5 litres
3. 3 journées

RÉPONSES

1. une demie-heure
2. trois litres et demi
3. six demi-journées

L'accord de lequel

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le pronom *lequel* (composé de *le* et de *quel*) s'accorde en genre (masculin ou féminin) avec son antécédent (le mot qu'il remplace). Il se met au singulier ou au pluriel selon le sens de la phrase.

J'ai reçu plusieurs lettres et je ne sais pas à laquelle répondre en premier. (laquelle est au féminin comme lettres; le sens exige le singulier)

J'ai reçu plusieurs lettres et je ne sais pas auxquelles j'ai déjà répondu.

- Tout comme l'article *le*, *lequel* se contracte avec *à* et *de* en *auquel* et *duquel*.

	pronom	à + pronom	de + pronom
masc. sing.	lequel	auquel	duquel
fém. sing.	laquelle	à laquelle	de laquelle
masc. plur.	lesquels	auxquels	desquels
fém. plur.	lesquelles	auxquelles	desquelles

ATTENTION

Bien veiller à ne pas oublier le *x* de *aux* lorsque *auquel* est au pluriel (masculin comme féminin).

les personnes auxquelles je me suis adressé

les amis de la famille auxquels nous nous adressons

etc.

Une seule façon d'abrégier la locution latine *et cetera*, c'est *etc.* : le *t* précède le *c* et non l'inverse !

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les expressions suivantes.

1. les amies pour _____ j'ai beaucoup d'estime
2. les amis _____ je pense souvent et auprès _____
je me sens bien
3. les conférences de l'historien _____ j'ai assisté
4. les plans de la ville à partir _____ la maquette a été
créée
5. les journées au cours _____ vous avez travaillé

RÉPONSES

1. Les amies pour **lesquelles** j'ai beaucoup d'estime.
Lesquelles est au féminin pluriel comme amies.
2. Les amis **auxquels** je pense souvent et auprès **desquels** je me sens bien.
Les deux pronoms sont au masculin pluriel comme amis.
3. Les conférences de l'historien **auxquelles** j'ai assisté.
Auxquelles est au féminin pluriel comme conférences.
4. Les plans de la ville à partir **desquels** la maquette a été créée.
Desquels est au masculin pluriel comme plans.
5. Les journées au cours **desquelles** vous avez travaillé.
Desquelles est au féminin pluriel comme journées.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Transformez les phrases suivantes pour n'en faire qu'une.

1. Tu me poses des questions. Je n'ai pas réponse à ces questions.
.....
2. Je connais ces ONG. Les dons sont versés au profit de ces
ONG.
.....

RÉPONSES

1. Tu me poses des questions auxquelles je n'ai pas réponse.
2. Je connais ces ONG au profit desquelles les dons sont versés.

L'accord de même

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Même s'accorde ou non selon ses emplois.

- Quand il signifie « semblable, identique », *même* est adjectif et il s'accorde avec le nom auquel il se rapporte. Le plus souvent, il se place entre le déterminant et le nom.

Nous partageons les mêmes passions.

En tant qu'adjectif, il peut se placer après un nom (ou après *celui-là*) pour montrer que c'est exactement de cela dont on parle. Il garde cette notion d'« identique ». Dans ce cas, il s'accorde également.

Ce sont les bases mêmes de la théorie.

Elle est la tendresse et la bonté mêmes.

Il est maintenant haï par ceux-là mêmes qui l'admiraient.

- Quand il renforce un pronom personnel (*moi-même, nous-mêmes, eux-mêmes...*), *même* se met au pluriel si le pronom est au pluriel. Il signifie « en personne ».

Nous viendrons nous-mêmes te chercher.

Elles ne faisaient pas cela pour elles-mêmes.

Quand il renforce un *vous* de politesse, *même* reste au singulier si l'on s'adresse à une seule personne.

Remplissez vous-même votre chèque.

- *Même* sert à former le pronom composé *le même*, qui varie en genre et en nombre.

Depuis qu'il a vu ma voiture, il veut la même.

Depuis qu'il a vu mes chaussures, il veut les mêmes.

- Quand il signifie « également, y compris, jusqu'à », *même* est adverbe : il est donc invariable. Le plus souvent, il se place avant le nom et son déterminant, le pronom, l'adjectif ou l'adverbe sur lequel il porte.

*Tout le monde est accepté, même les enfants.
Même eux ne se souviennent pas de moi.
Lisez, même rapidement, chaque jour le journal.
Ils sont bons les gâteaux, même meilleurs que les miens.*

Dans ce cas, *même* peut aussi se placer après l'élément sur lequel il porte, mais c'est plus rare.

*Tout le monde est accepté, les enfants même.
Eux même ne se souviennent pas de moi.
Lisez, rapidement même, chaque jour le journal.
Ils sont bons les gâteaux, meilleurs même que les miens.*

■ *Même* reste également invariable dans les expressions suivantes :

à <i>même</i> de	de <i>même</i>
de <i>même</i> que	<i>même</i> si
quand <i>même</i>	tout de <i>même</i>

ATTENTION

Faire précéder *même* d'un trait d'union uniquement s'il est employé avec un pronom personnel pour le renforcer.

Je pourrai le faire moi-même.

Dans tous les autres cas, jamais de trait d'union.

Même moi, je pourrai le faire.

courir

Ce verbe ne se conjugue pas comme *partir*. Son futur (de même que son conditionnel) se forme sur le radical *courr-* (bien penser aux *r*) et non sur son infinitif.

il courra (et non *il courira*)

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases suivantes avec **même** ou **mêmes**.

1. Avez-vous rencontré les difficultés ?
2. Ils ont tous réussi, les moins expérimentés
3. C'est à vous que je m'adresse, Mademoiselle.
4. Elles ont aménagé elles leur cuisine.
5. Encore quelques exercices, et vous serez à
d'écrire sans fautes !

RÉPONSES

1. Avez-vous rencontré les **mêmes** difficultés ?
Même est ici adjectif (il signifie « derrière »). Il faut le mettre au pluriel comme difficultés.
2. Ils ont tous réussi, les moins expérimentés **même**.
Même est ici adverbe (il signifie « y compris ») : il est invariable.
3. C'est à vous-**même** que je m'adresse, Mademoiselle.
Même renforce le pronom vous qui est au singulier puisqu'il s'agit du vous de politesse. Il s'écrit donc sans s. Il y a un trait d'union puisqu'il renforce le pronom personnel.
4. Elles ont aménagé elles-**mêmes** leur cuisine.
Même renforce le pronom elles, qui est au pluriel : même s'accorde et prend un s. Il y a un trait d'union (voir ci-dessus).
5. Encore quelques exercices, et vous serez à **même** d'écrire sans fautes !
Pas de s car même est invariable dans l'expression à même.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les phrases suivantes avec **même** ou **mêmes**.

1. Il faut tout compter, les vieux objets.
2. Celles-là qui pleuraient hier rien aujourd'hui.
3. Ce sont les avantages du métier.

RÉPONSES

1. même
2. mêmes
3. mêmes

L'accord de *plein*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- L'adjectif *plein*, synonyme de *rempli*, s'accorde comme les autres adjectifs en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

la bouche *pleine* la *pleine* Lune
les mains *pleines* à *pleines* mains

- Il peut se construire avec un complément introduit par *de*.

un sachet *plein* de graines une valise *pleine* d'habits
des sachets *pleins* de graines des valises *pleines* d'habits

- Dans ce sens, *plein* a la particularité de pouvoir se placer non pas entre le déterminant et le nom, mais avant le déterminant. Il a alors une valeur de préposition et reste invariable.

des graines *plein* le sachet des habits *plein* la valise
des graines *plein* les sachets des habits *plein* les valises

- L'expression *plein de*, synonyme de *beaucoup de*, est invariable (tout comme *beaucoup de*).

Il y a *plein de* graines dans le sachet.
J'ai mis *plein d'*habits dans ma valise.

- L'expression *tout plein* a une valeur d'adverbe (on peut la remplacer par *très* ou *beaucoup*). Elle est invariable. Elle appartient au registre familier : on évitera donc de l'employer dans un texte courant ou soutenu.

Ils sont mignons *tout plein*. (= ils sont très mignons)
J'ai *tout plein* d'idées pour la fête. (= beaucoup d'idées)

ATTENTION

Ne pas ajouter de *e* à l'adjectif masculin même si du fait d'une liaison, on prononce *plein* comme *pleine*.

en *plein* air (masculin) en *pleine* forme (féminin)

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases en utilisant *plein* accordé selon les cas.

1. Il nous a donné des conseils de sagesse.
2. J'avais des cailloux les poches.
3. Nous avons rempli des paniers de mûres.
4. Je la voyais en exercice sur la plage.
5. Vous m'aviez promis d'avantages.

RÉPONSES

1. Il nous a donné des conseils **pleins** de sagesse.
= des conseils remplis de sagesse ; pleins est au masculin pluriel comme conseils.
2. J'avais des cailloux **plein** les poches.
Plein précède les poches ; il a une valeur de préposition et il est invariable (on ne dit pas des pierres pleines les poches).
3. Nous avons rempli des **pleins** paniers de mûres.
= des paniers remplis de mûres ; pleins est au masculin pluriel comme paniers.
4. Je la voyais en **plein** exercice sur la plage.
Plein s'accorde au masculin singulier avec exercice.
5. Vous m'aviez promis **plein** d'avantages.
= beaucoup d'avantages. L'expression plein de est invariable.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les expressions avec *plein* accordé selon les cas.

1. un texte de fautes
2. des fautes le texte
3. de fautes dans le texte

RÉPONSES

1. **plein**
2. **plein**
3. **plein**

L'accord de *quelque*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Quand il est au pluriel, *quelques* signifie « plusieurs ». Il précède des noms au pluriel et prend lui-même la marque du pluriel s.

*Il reste à régler **quelques** détails.*

*Nous avons **quelques** petits soucis, mais rien de grave.*

Dans ce cas, *quelques* peut être précédé d'un autre déterminant tel que *les, mes, ces*.

*Il reste à régler **ces quelques** détails.*

*Nos **quelques** petits soucis ont été vite résolus.*

- Quand il précède un nom au singulier, *quelque* signifie « un certain, un quelconque ». Il reste au singulier et ne peut se mettre au pluriel ni être précédé d'un autre déterminant dans ce sens.

*J'ai eu **quelque** peine à le convaincre.*

*Que faire s'il survient **quelque** événement imprévu ?*

Dans ce sens, *quelque* appartient au registre soutenu, sauf dans les expressions courantes : *quelque part, quelque chose, quelque temps, en quelque sorte* et *quelque peu*.

- Quand il signifie « environ », *quelque* précède l'expression d'un nombre. Il est alors invariable, comme tous les adverbes.

*Il lui reste **quelque dix** euros en poche.*

*Qu'allait-il faire avec ces **quelque mille** euros ?*

ATTENTION

- Ne pas mettre de s à *quelque* dans *quelque temps*, ce qui équivaldrait à *plusieurs temps* et n'aurait pas beaucoup de sens.
- Bien distinguer *quelque* et *quel que* (voir page 158).

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases avec *quelque* ou *quelques*.

- _____ cent personnes sont attendues pour les festivités.
- Il faudra patienter _____ mois avant que cela aille mieux.
- Il faudra patienter _____ temps avant que cela aille mieux.
- Il lui reste _____ vingt kilos à perdre.
- Il lui reste _____ kilos à perdre.

RÉPONSES

1. **Quelque** cent personnes sont attendues pour les festivités.
Quelque précède un nombre et s'écrit « environ » : il est adjectif invariable.
2. Il faudra patienter **quelques** mois avant que cela aille mieux.
Quelques s'écrit « plusieurs » : il est au pluriel.
3. Il faudra patienter **quelque** temps avant que cela aille mieux.
Quelque s'écrit « un certain » (un certain temps) : il doit rester au singulier.
4. Il lui reste **quelque** vingt kilos à perdre.
Quelque précède un nombre et s'écrit « environ » : il est adjectif invariable.
5. Il lui reste **quelques** kilos à perdre.
Quelques s'écrit « plusieurs » : il est au pluriel.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Trouvez le sens de *quelque* dans chacune de ces phrases et écrivez l'expression donnée entre parenthèses.

- Il revient dans (quelque minute). _____
- Il doit bien être (quelque part). _____
- J'ai attendu (quelque trois heures). _____

RÉPONSES

1. quelques minutes
2. quelque part
3. quelque trois heures

L'accord de *tout*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Tout connaît de nombreux emplois : il est parfois variable, parfois invariable.

■ Quand il signifie « n'importe quel » ou « l'ensemble des », *tout* se rapporte à un nom ou un pronom avec lequel il s'accorde en genre et en nombre. Dans ce cas, *tout* peut précéder :

– un déterminant (article, possessif, démonstratif) ;

*Il m'appelle **tous** les jours.*

*J'apprécie **toutes** ses marques d'affection.*

*J'apprécie **toute** cette tendresse.*

– un nom (avec ou sans adjectif) sans déterminant ;

*Appelez-moi pour **toute** information complémentaire.*

*Appelez-moi pour **toute** autre information.*

– un pronom (le plus souvent démonstratif ou numéral).

***Tout** cela m'intéresse.*

*Ils viendront **tous** deux.*

*Elles viendront **toutes** deux.*

*Merci à **tous** ceux et à **toutes** celles qui m'ont aidé.*

Quand *tout* précède un nom sans autre déterminant, il est difficile de savoir si le nom est au singulier ou au pluriel (*de toutes façons* ou *de toute façon* ?), mais il ne doit pas y avoir de discordance entre le nombre de *tout* et celui du nom.

■ Le pronom singulier *tout* ne s'emploie qu'au masculin (il a en fait une valeur de neutre).

*Raconte-moi **tout**.*

***Tout** est fini maintenant.*

■ Le pronom pluriel est du même genre que son antécédent : *tous* (masculin), *toutes* (féminin).

*J'ai invité mes amis : ils seront **tous** là.*

*J'ai invité mes amies : elles seront **toutes** là.*

■ Quand *tout* signifie « entièrement, complètement, tout à fait », il est adverbe et donc invariable. Dans ce cas, *tout* peut précéder :

– un adjectif (ou participe passé) ;

*Ils sont **tout** contents de leur succès. (= très contents)*

*Elles sont **tout** émués de les revoir.*

*l'humanité **tout** entière*

– un autre adverbe ;

*Nous partageons **tout** naturellement votre avis.*

– une expression qui a la même valeur qu'une préposition.

*J'habite **tout** à côté de la mairie.*

Mais lorsque *tout* adverbe précède un adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré, il prend les mêmes marques de genre et de nombre que l'adjectif.

*Elle est **toute** contente de le revoir.*

*Elles étaient **toutes** honteuses.*

■ *Tout* est enfin également employé comme nom (le plus souvent au singulier).

*Chaque chapitre forme un **tout**.*

Au pluriel, on écrit *des tous*.

*Vos idées doivent former des **touts** bien organisés.*

ATTENTION

Un accord que l'on fait ou non change le sens de la phrase.

*Mes amis sont **tout** contents. (= mes amis sont très contents)*

*Mes amis sont **tous** contents. (= tous mes amis sont contents)*

pécuniaire

Même forme au masculin qu'au féminin et à ne pas confondre avec son synonyme financier.

*des soucis **pécuniaires** (et non **pécuniers**)*



AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases en utilisant les bonnes formes de tout.

1. Il n'a pas encore répondu à ses messages.
2. Ils sont rentrés un peu fatigués mais bronzés du ski.
3. Je viendrai vous voir dans les prochains jours.
4. C'est la seule solution envisageable, étonnante et contradictoire qu'elle puisse paraître.
5. Je les ai prévenues.

RÉPONSES

1. Il n'a pas encore répondu à **tous** ses messages.
Tous s'accorde avec le nom messages auquel il se rapporte.
2. Ils sont rentrés un peu fatigués mais **tout** bronzés du ski.
Tout est adjectif, invariable (il renforce bronzés = très bronzés).
3. Je viendrai vous voir dans les **tout** prochains jours.
Tout est adverbe, invariable (= dans les très prochains jours).
4. C'est la seule solution envisageable, **tout** étonnante et **toute** contradictoire qu'elle puisse paraître.
Les deux tout sont adjectifs (= très étonnante et très contradictoire). Le premier est invariable, le second se met au féminin singulier comme contradictoire, qui commence par une consonne.
5. Je les ai **toutes** prévenues.
Toutes est le pronom féminin pluriel (on sait qu'il faut un féminin et non un masculin grâce à l'accord de prévenues).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Transformez les phrases suivantes en phrases affirmatives.

1. Aucun candidat n'a réussi.
2. Ils n'étaient nullement étonnés.

RÉPONSES

1. Tous les candidats ont réussi.
2. Ils étaient tout étonnés.

L'accord de un

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Quand il donne une indication sur le nombre, *un* est un déterminant cardinal. De par son sens, il est toujours au singulier; il s'accorde en genre (masculin ou féminin) avec le nom qu'il précède. Il s'emploie :

– soit seul ;

un euro

une couronne

– soit en composition avec un ou plusieurs autres déterminants.

vingt et un euros

vingt et une couronnes

cent un euros

cent une couronnes

deux mille un euros

deux mille une couronnes

■ Les déterminants cardinaux ont la particularité de pouvoir se placer après le nom. Ils ne sont alors plus déterminants et n'expriment plus un nombre, mais un numéro d'ordre dans une série.

chapitre un (= premier chapitre)

Dans ce cas, *un* (qu'il soit employé seul ou en composé) ne s'accorde pas avec le nom auquel il se rapporte : il reste invariable. C'est le même cas que pour *cent* et *vingt* (voir page 96).

l'année deux mille un (et non l'année deux mille une).

La solution se trouve page cent un.

ATTENTION

■ Jamais de féminin dans les indications de type *vingt et un mille*, *trente et un mille...* : *un* est invariable, car il ne se rapporte pas directement au nom qui le suit, mais à *mille*.

■ *Un* ne peut se mettre au pluriel que dans les pronoms *quelques-uns* et *les uns*. Jamais de *s* dans les autres cas.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases suivantes avec un *en* l'accordant ou non selon les cas.

1. Il reviendra dans ou deux jours.
2. Vous êtes plutôt fluette, je vous conseille la taille
3. Il n'y a pas trente et mille façons d'accorder un.
4. Il n'y a pas cent façons d'accorder un.
5. Quels sont les mois qui comptent trente et jours ?

RÉPONSES

1. Il reviendra dans **un** ou deux jours.
Lui est toujours du singulier, et ici au masculin comme jours.
2. Vous êtes plutôt fluette, je vous conseille la taille **un**.
Lui signifie ici « première » : il a une valeur ordinaire et reste donc invariable.
3. Il n'y a pas trente et **un** mille façons d'accorder un.
Lui ne se rapporte pas à façons, mais à mille.
4. Il n'y a pas cent **une** façons d'accorder un.
Lui fait ici partie du déterminant cent un : il se met ou féminin comme façons, mais reste au singulier.
5. Quels sont les mois qui comptent trente et **un** jours ?
Lui fait ici partie du déterminant trente et un : il se met au masculin comme jours, mais reste au singulier.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Recopiez les données chiffrées en toutes lettres.

1. La série 31 est défectueuse.
2. Il a eu 61 ans aujourd'hui.
3. C'est la scène 1 du deuxième acte.

RÉPONSES

1. trente et un
2. soixante et un
3. un

-é ou -er?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ La terminaison **-er** est celle de l'infinitif des verbes du 1^{er} groupe et de *aller*.

chercher manger aimer arriver

On emploie le plus souvent l'infinitif :

- après une préposition telle que *à, de, sans, pour...* ;

Je dis cela sans exagérer.

- comme complément de verbes tels que *devoir, falloir, pouvoir, faire, laisser, espérer, entendre...*

J'entends les oiseaux chanter.

■ La terminaison **-é** est celle du participe passé des verbes du 1^{er} groupe et de *aller*.

cherché mangé aimé arrivé

Le participe passé s'emploie en particulier dans les temps composés : il est alors précédé de l'auxiliaire *être* ou *avoir*.

il a aimé (passé composé) après être arrivé (infinitif passé)

Le participe passé s'emploie également pour former le passif (avec l'auxiliaire *être*) ou comme simple adjectif se rapportant à un nom ou à un pronom.

Le fromage sera mangé par le renard.

un renard affamé

ATTENTION

Se demander toujours si l'on a affaire à un participe en **-é** (qu'il faudra peut-être accorder) ou à un infinitif en **-er**, soit en analysant la phrase, soit en remplaçant par un autre verbe.

sans exagérer (infinitif après une préposition ; sans mentir)

un loup affamé (adjectif qualifiant loup ; un loup repu)

Pour l'accord du participe passé, voir pages 117, 120, 123, 127.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases avec -é ou -er.

1. Vous irez jou_____ après avoir termin_____ votre travail.
2. Pour surf_____ sur Internet, il faudrait que tu sois connect_____ !
3. Il a abandonn_____ le jeu sans avoir cherch_____ la solution.
4. Il avait pass_____ des années retranch_____ sur son île déserte.
5. Ayant chant_____ tout l'été, la cigale n'avait plus rien à mang_____.

RÉPONSES

1. Vous irez jouer après avoir terminé votre travail.
Jouer : infinitif après avoir ; verbe à l'infinitif passé (après avoir fini).
2. Pour surfer sur Internet, il faudrait que tu sois connecté !
Surfer : infinitif après la préposition pour (pour lire) ; connecté : participe passé employé comme adjectif (que tu sois étonné).
3. Il a abandonné le jeu sans avoir cherché la solution.
Abandonné : verbe au passé composé (il a écrit) ; cherche : verbe à l'infinitif passé (sans avoir compris).
4. Il avait passé des années retranché sur son île déserte.
Passé ou plus-que-parfait (il avait écrit) ; retranché : participe passé employé comme adjectif (rétréci sur son île).
5. Ayant chanté tout l'été, la cigale n'avait plus rien à manger.
Chanté : verbe au participe passé composé (ayant écrit) ; manger : infinitif après la préposition à (rien à boire).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les phrases avec la forme correcte de cacher.

1. Pour ne rien vous _____, je n'ai rien compris.
2. _____ dans l'armoire, l'amant s'est endormi.
3. Ce n'est pas malin d'avoir _____ mes lunettes !

RÉPONSES

1. cacher
2. Caché
3. caché

L'accord du participe passé avec avoir

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le participe passé d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire *avoir* ne s'accorde jamais avec son sujet.

Tous les dinosaures ont disparu.

Quelques fleurs auraient embelli la pièce.

- Mais il s'accorde toujours en genre et en nombre avec le complément d'objet direct (COD) qui le précède. Le cas se présente quand :

- le COD est un pronom personnel (*me, la, les...*) car les pronoms personnels se placent avant le verbe ;

J'ai acheté des fleurs et les ai arrangées dans un vase. (j'ai arrangé quoi ? les – placé avant le verbe > arrangées est au féminin pluriel comme le COD les, mis pour les fleurs)

- le COD est le pronom relatif *que (qu')* car le pronom relatif est toujours le premier mot de la proposition ;

J'ai arrangé dans un vase les fleurs que j'ai achetées. (j'ai acheté quoi ? que – placé avant le verbe > achetées est au féminin pluriel comme le COD que, mis pour les fleurs)

- le COD est le mot sur lequel porte une exclamation ou une interrogation car il est toujours placé en tête de proposition.

Quelles fleurs as-tu achetées ?

Quelles belles fleurs tu as achetées !

Tu as acheté quoi ? Quelles (belles) fleurs – achetées est au féminin pluriel comme le COD quelles (belles) fleurs.

- En dehors des trois cas mentionnés ci-dessus, le COD se place après le verbe. Il ne commande donc pas l'accord du participe passé.

J'ai acheté des roses et des tulipes et j'ai arrangé toutes ces belles fleurs dans un vase

ATTENTION

- Ne pas prendre les compléments de mesure des verbes *coûter*, *peser*, *mesurer*, *durer*... pour des COD. Ce sont des compléments circonstanciels (ils répondent à la question « combien ? » et non « quoi ? ») et ne peuvent donc commander l'accord du participe passé.

les vingt euros que m'ont coûté ces fleurs

- Ne pas prendre les sujets logiques des verbes impersonnels pour des COD. Le participe passé de ces verbes ne s'accorde jamais.

Si j'avais pu avoir ces quelques minutes qu'il m'a manqué pour terminer mon travail ! (il m'a manqué quelques minutes = quelques minutes m'ont manqué > sujet logique)

- Ne pas prendre les COD des infinitifs sous-entendus pour les COD des verbes *pouvoir*, *vouloir*...

Il a obtenu tous les avantages qu'il a voulu (sous-entendu qu'il a voulu obtenir > qu' est COD de obtenir et non de a voulu).

- Toujours bien identifier le genre et le nombre du pronom relatif *que* et des pronoms personnels pour faire les bons accords.

Tu m'as vu ou Tu m'as vue selon que m' désigne un homme ou une femme.

- Ne pas s'inquiéter quand le COD est *en* : soit on considère qu'il s'agit du pronom neutre (on laisse alors le participe passé au masculin singulier), soit on le considère comme un pronom personnel (on accorde alors le participe passé avec *en* mis pour...).

Des fleurs, j'en ai acheté beaucoup.

Des fleurs, j'en ai achetées beaucoup. (accord avec en mis pour des fleurs)

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez la terminaison des participes passés.

- Combien de fautes d'accord avez-vous commis..... ?
- Tâchez de suivre les conseils que je vous ai donné.....
- Que d'efforts il vous a fallu..... pour retenir ces règles !
- Si vous les avez fait..... sérieusement, tous ces exercices auront effacé..... vos doutes.
- Ne regrettez pas les quelques euros que vous a coûté..... l'ouvrage.

RÉPONSES

- Combien de fautes d'accord avez-vous commises ?
Commises s'accorde avec le COD fautes placé avant.
- Tâchez de suivre les conseils que je vous ai donnés.
Donnés s'accorde avec le COD que mis pour conseil placé avant.
- Que d'efforts il vous a fallu pour retenir ces règles !
Aucun COD n'est placé avant, fallu qui ne s'accorde donc pas (efforts est le sujet logique et non COD).
- Si vous les avez fait sérieusement, tous ces exercices auront effacé vos doutes. COD fait s'accorde avec le COD les mis pour exercices placé avant ; vos doutes, COD de efforts, est placé après.
- Ne regrettez pas les quelques euros que vous a coûté l'ouvrage.
Aucun COD placé avant (que mis pour euros est un complément circonstanciel).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les phrases avec la forme correcte de manger.

- Les chats ont _____ la souris.
- La souris qu'ont _____ les chats n'avait pas de goût.
- Quelles souris les chats ont-ils _____ ?

RÉPONSES

- mangée
- mangée
- mangés

L'accord du participe passé avec être ou sans auxiliaire

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le participe passé d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec son sujet.

C'est le cas :

- des quelques verbes intransitifs exprimant un mouvement ou un changement d'état dont les temps composés se forment avec *être* ;

<i>il est allé</i>	<i>il serait descendu</i>
<i>elle est allée</i>	<i>elle serait descendue</i>
<i>ils sont allés</i>	<i>ils seraient descendus</i>
<i>elles sont allées</i>	<i>elles seraient descendues</i>

- des verbes transitifs lorsqu'ils sont employés au passif.

La souris a été mangée par le chat.
Ces mesures seraient suivies d'effets immédiats.

- Le participe passé d'un verbe employé sans auxiliaire a la valeur d'un adjectif. Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

Le participe employé sans auxiliaire peut être :

- épithète ;

On sent bien qu'il s'agit d'une famille très unie.
Ses traits tendus trahissent sa fatigue.

- épithète détachée (appelée aussi apposition) ;

Convaincue d'avoir raison, elle poursuivait le combat.

- attribut du sujet ou du complément d'objet.

Les deux sœurs étaient ravies de leur séjour.
Je les trouve tous les deux bien détendus en ce moment.

- Certains participes passés s'emploient devant un nom, ils perdent alors leur valeur d'adjectif et sont invariables.

Vu les circonstances, nous ne bougerons pas.

Le prix comprend tous les frais annexes, y compris les taxes.

C'est toujours le cas pour *attendu, compris, excepté et vu*.

Bien que l'invariabilité soit aujourd'hui d'usage, l'accord reste possible pour :

approuvé	ci-joint	ôté
certifié	entendu	passé
ci-annexé	étant donné	supposé
ci-inclus	mis à part	

étant donné la situation ou *étant donnée la situation*

ATTENTION

- Ne pas accorder systématiquement avec le sujet le participe passé d'un verbe pronominal, même s'il se conjugue toujours avec *être*. Ces participes passés suivent d'autres règles d'accord (voir page 123).

Elles se sont permis les pires folies.

- Toujours identifier le genre des pronoms des 1^{re} et 2^e personnes (*je, tu, nous, vous*) pour accorder correctement le participe passé.

Je suis bien rentré. (je = être de sexe masculin)

Je suis bien rentrée. (je = être de sexe féminin)

- Toujours bien identifier le noyau du sujet ou du groupe nominal pour accorder correctement le participe passé sous peine de créer des contresens.

La fille de mes amis, mariée à mon frère, est ma belle-sœur.

(la fille de mes amis, mariés à mon frère... signifierait que ce sont les amis qui sont mariés au frère!)

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez la terminaison des participes passés.

1. Vous êtes toutes arriv_____ en avance.
2. Personne n'en a rien su, except_____ sa femme et lui.
3. Toutes nos propositions auraient été valid_____.
4. Les sacs de billes seront vend_____ à prix coûtant.
5. Halte aux animaux de compagnie abandonn_____ !

RÉPONSES

1. Vous êtes toutes arrivées en avance.
Participe passé de arriver qui se conjugue avec être au passé composé : il se met au féminin pluriel comme vous (on reconnaît le féminin grâce à toutes).
2. Personne n'en a rien su, excepté sa femme et lui.
Excepté reste invariable quand il est placé devant le nom. Il perd sa valeur d'adjectif (tout comme on dirait aussi sa femme et lui).
3. Toutes nos propositions auraient été validées.
Participe passé de valider conjugué au passif : il se met au féminin pluriel comme propositions.
4. Les sacs de billes seront vendus à prix coûtant.
Participe passé de vendre conjugué au passif : il se met au masculin pluriel comme sacs.
6. Halte aux animaux de compagnie abandonnés !
Participe passé de abandonner employé comme adjectif : il se met au masculin pluriel comme animaux.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les phrases avec la forme correcte de voir.

1. Il ne faut pas qu'ils soient _____ en ma compagnie.
2. Je n'apprécie guère ces employées bien _____ de la direction.
3. _____ ses résultats, elle sera classée dans les premières.

RÉPONSES

1. vus
2. vues
3. Vu

L'accord du participe passé des verbes pronominaux

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Pour pouvoir accorder correctement le participe passé d'un verbe pronominal, il faut commencer par l'analyser : il existe quatre types de verbes pronominaux (verbe **essentiellement** pronominal, verbe pronominal à **sens passif**, verbe pronominal **réfléchi** et verbe pronominal **réciproque**), et les règles d'accord diffèrent d'un type de verbe à l'autre car le pronom réfléchi y joue un rôle différent.

■ Un verbe **essentiellement pronominal** est un verbe qui ne s'utilise qu'à la forme pronominale : il est toujours employé avec un pronom réfléchi (*me, te, se...*). Il s'agit de verbes tels que *s'absenter, s'enfuir, s'écrouler...*

Le pronom réfléchi fait partie intégrante du verbe : il n'a pas de fonction et ne s'analyse pas. Ainsi, le participe passé de ces verbes s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet.

Elles se sont absentées quelques instants.

Nous nous sommes tous enfuis.

■ Un verbe pronominal à **sens passif** est un verbe qui, employé avec le pronom réfléchi, équivaut à une tournure passive.

La montagne se voit de loin. (= la montagne est vue de loin)

Dans ce cas aussi, le pronom réfléchi fait partie intégrante du verbe et ne s'analyse pas. Le participe passé de ces verbes s'accorde également toujours en genre et en nombre avec le sujet.

Tous les livres se sont très bien vendus.

La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre.

- Un verbe pronominal **réfléchi** est un verbe qui exprime une action exercée par le sujet sur lui-même.

Je me vois dans le miroir. (= je vois moi dans le miroir)

Nous nous lavons les mains. (= nous lavons les mains à nous)

On reconnaît ce type de verbe au fait que l'on peut renforcer le pronom par *moi-même*, *lui-même*, etc.

Je me vois moi-même dans le miroir.

Nous nous lavons nous-mêmes les mains.

- Un verbe pronominal **réciproque** est un verbe qui exprime une action exercée sur chacun des membres du sujet.

Ils se voient demain. (= l'un voit l'autre et l'autre voit l'un)

Ils se plaisent. (= l'un plaît à l'autre et l'autre plaît à l'un)

On reconnaît ce type de verbe au fait que l'on peut renforcer le pronom par *l'un l'autre* ou *les uns les autres*.

Ils se voient demain l'un l'autre.

- Dans les pronominaux réfléchis et réciproques, le pronom a une fonction : il est soit complément d'objet direct (COD) – il équivaut à un complément sans préposition –, soit complément d'objet indirect (COI) – il équivaut à un complément introduit par une préposition.

Je me vois dans le miroir. (me est COD)

Elle se lave les mains. (se est COI : elle lave les mains à elle)

Ils se voient demain. (se est COD)

Ils se plaisent (se est COI : ils plaisent l'un à l'autre).

Pour l'accord de leur participe passé, ces verbes suivent alors les mêmes règles que les verbes conjugués avec l'auxiliaire *avoir* (voir page 117). Ainsi :

- lorsque le pronom est COD, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec ce pronom COD. Puisque le pronom et le sujet représentent la même personne, dire que le participe s'accorde avec le COD revient à dire qu'il s'accorde avec le sujet ;

Elle s'est vue dans le miroir.

Ils se sont vus la semaine dernière.

Roméo s'est empoisonné et Juliette s'est poignardée.

- lorsque le pronom n'est pas COD, le participe ne s'accorde jamais avec le pronom (donc jamais avec le sujet).

Nous nous sommes lavé les mains.

Ils se sont plu.

- lorsque le pronom n'est pas COD, mais que le verbe est construit avec un COD, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec ce COD seulement si celui-ci le précède. Sinon, il reste invariable.

Ils se sont acheté une voiture. (le COD une voiture suit le participe > pas d'accord)

Laquelle se sont-ils achetée? (le COD laquelle précède le participe > achetée se met au féminin singulier comme laquelle).

ATTENTION

■ Avant d'accorder le participe passé d'un verbe pronominal, toujours bien penser à « traduire » ce verbe avec *avoir*. Si la « traduction » n'est pas possible, il s'agit d'un verbe essentiellement pronominal ou d'un verbe à sens passif (dans ce cas, on accorde avec le sujet). Si la traduction est possible, vérifier si le pronom a pour équivalent *moi, nous, eux...* (dans ce cas on accorde avec le sujet), ou s'il a pour équivalent à *moi, à nous, à eux...* (dans ce cas, pas d'accord avec le sujet).

■ Jamais d'accord pour le participe passé de *rendre* dans l'expression *se rendre compte* (*compte* est considéré comme un COD).

Elles se sont rendu compte de leur erreur.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez la terminaison des participes passés.

1. Les enfants se sont cachés..... sous la table.
2. Elle s'était accordé..... quelques jours de repos.
3. Ils ont réussi malgré les difficultés qui se sont succédé.....
4. Toutes les histoires qu'ils s'étaient raconté..... les amusaient.
5. Elles ne se sont pas suffisamment méfi..... de lui.

RÉPONSES

1. Les enfants se sont cachés sous la table.
= les enfants ont caché eux ; se est COD > accord avec le sujet.
2. Elle s'était accordé quelques jours de repos.
= elle avait accordé à elle ; s' n'est pas COD et le COD (jours) est placé après le participe passé > pas d'accord.
3. Ils ont réussi malgré les difficultés se sont succédé.
= les difficultés ont succédé à elles ; se n'est pas COD et aucun COD ne précède le participe passé > pas d'accord.
4. Toutes les histoires qu'ils s'étaient racontées les amusaient.
= toutes les histoires qu'ils ont racontées à eux ; le COD (histoires) est placé avant le verbe > le participe s'accorde avec l'histoire.
5. Elles ne se sont pas suffisamment méfiées de lui.
= Elles ne se sont pas suffisamment méfiées de lui.
Se méfier est un verbe essentiellement pronominal > le participe s'accorde avec le sujet elles.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez la terminaison des participes passés.

1. la règle que nous nous sommes imposé..... vaut pour tous.
2. Elle s'est blessé..... au genou.
3. Ils se sont aimé..... mais se sont nu.....

RÉPONSES

1. imposée
2. blessée
3. aimés - nus

L'accord du participe passé suivi d'un infinitif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Lorsqu'un participe passé est suivi d'un infinitif, on applique toujours la même règle (voir page 117) : le participe passé ne s'accorde en genre et en nombre qu'avec le complément d'objet direct (COD) si ce COD précède le verbe.

J'ai reconnu les oiseaux que j'ai entendus chanter.

= *j'ai entendu les oiseaux qui chantaient* → *que* (mis pour oiseaux) est COD de *entendu* qui s'accorde donc avec *que*.

La même analyse est faite avec les verbes pronominaux.

Elle s'est vue vieillir. = *elle a vu elle qui vieillissait* → *s'* (mis pour elle) commande l'accord de *vu*.

On remarquera que lorsque le COD du participe est également sujet de l'infinitif le participe passé s'accorde.

- *Fait* ne s'accorde jamais lorsqu'il est suivi d'un infinitif.

Quelles analyses avez-vous fait réaliser ?

Voici la maison qu'elles se sont fait construire.

- Pour *laissé* suivi d'un infinitif, on a le choix : on peut le laisser invariable ou l'accorder avec son COD s'il le précède.

Elle s'est laissé tomber. ou *Elle s'est laissée tomber.*

ATTENTION

Se demander toujours si le COD qui précède un participe est COD du participe ou de l'infinitif. S'il est COD de l'infinitif, il ne peut commander l'accord du participe passé.

Quelles œuvres avez-vous aimé entendre ? (Quelles œuvres est COD de *entendre*, il ne commande pas l'accord de *aimé*).

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez la terminaison des participes passés.

1. Elle s'est fait _____ couper les cheveux.
2. Quels projets avez-vous choisi _____ de nous proposer ?
3. J'ai salué les filles, mais je ne les ai pas entendu _____ partir.
4. Jamais elle ne se serait vu _____ accepter une telle proposition.
5. Voici quelques idées que j'avais pensé _____ vous soumettre.

RÉPONSES

1. Elle s'est fait couper les cheveux.
Elle est toujours invariable quand il est suivi d'un infinitif.
2. Quels projets avez-vous choisi de nous proposer ?
Le COD quels projets se rapporte à proposer et non à choisi.
3. J'ai salué les filles, mais je ne les ai pas entendues partir.
= je n'ai pas entendu les filles qui partent → les (mis pour les filles) commande l'accord du participe passé entendu.
4. Jamais elle ne se serait vue accepter une telle proposition.
= elle n'aurait vu elle qui accepterait... → se (mis pour elle) commande l'accord du participe passé vu.
5. Voici quelques idées que j'avais pensé vous soumettre.
Le COD que (mis pour idées) se rapporte à donner et non à penser.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Mettez les phrases suivantes au passé composé.

1. Les malfaiteurs se font prendre à la frontière.
.....
2. Elle se sent trembler comme une feuille.
.....
3. Quelle décision préfères-tu prendre toi-même ?
.....

RÉPONSES

1. se sont fait prendre
2. s'est sentie trembler
3. estu préférée prendre

L'accord du verbe avec son sujet

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le verbe s'accorde avec son sujet, c'est-à-dire qu'il prend les marques de nombre (singulier ou pluriel) et de personne (1^{re}, 2^e ou 3^e) du mot noyau du groupe sujet.

Je cours. (*cours* est à la 1^{re} personne du singulier comme le pronom sujet *je*)

L'athlète des jeux Olympiques court. (*court* est à la 3^e personne du singulier comme le nom noyau *athlète*)

Les athlètes de l'équipe courent. (*courent* est à la 3^e personne du pluriel comme le nom noyau *athlètes*).

- Le plus souvent, le sujet précède le verbe, mais dans certains cas, il peut le suivre : cela n'empêche pas l'accord.

Quel avantage tirent-ils de la situation ?

Les produits qu'achète le consommateur sont sur le site.

- Quand le sujet est le pronom relatif *qui*, le verbe prend les marques de nombre et de personne de l'antécédent du pronom.

Les personnes qui écrivent à ce sujet sont nombreuses.

C'est toi qui as gagné.

- Le verbe d'une interrogation qui a pour sujet *qui* est à la 3^e personne du singulier, même si la réponse attendue correspond à un pluriel.

Qui va gagner ? Les rouges ou les bleus ?

Le pronom *qui* en début d'interrogation n'est pas toujours sujet : il peut être complément d'objet ou attribut. Dans ce cas, il ne peut commander l'accord du verbe.

Qui sont les méchants dans l'histoire ?

Qui voulaient-ils voir ?

- On peut hésiter sur le nombre ou la personne du verbe lorsqu'il y a une coordination dans le sujet. Pour plus de détails, voir page 132.

Pierre ou Jacques sera à la tête du classement.

- De même, plusieurs cas sont possibles lorsque le sujet contient un nom collectif. Pour plus de détails, voir page 134.

Un tas d'ordures jonchent le sol.

Un tas d'ordures n'est jamais très beau à voir.

- En tournure impersonnelle, le verbe est toujours à la 3^e personne du singulier.

Il manque trois personnes.

- Si le sujet est un infinitif ou une proposition commençant par *que*, le verbe est à la 3^e personne.

Marcher au milieu des bois lui procure beaucoup de plaisir.

Qu'elle soit en retard les inquiète.

ATTENTION

- Ne jamais écrire un verbe conjugué à un mode personnel sans avoir identifié son sujet.
- Ne pas accorder systématiquement le verbe avec le mot placé juste avant lui : ce n'est peut-être pas le sujet.

Je le vois. (*vois* est à la 1^{re} personne du singulier comme le pronom sujet *je*, et non à la 3^e personne du singulier comme le pronom complément *le*)

possible

Quand *possible* sert de renforcement au superlatif *le plus...* ou *le moins...*, il reste au singulier même s'il suit un nom au pluriel.

Vous nous donnerez le plus de détails possible. (= qu'il est possible de donner).

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez la terminaison des verbes au présent.

1. Il rest_____ quelques détails à régler.
2. Le professeur leur expliqu_____ les difficultés que rencontr_____ le héros du roman.
3. Vaincre ses adversaires demeur_____ sa principale motivation.
4. C'est moi qui doi_____ répondre, pas lui.
5. Je vous renvoi_____ les documents que me demand_____ vos responsables.

RÉPONSES

1. Il rest quelques détails à régler.
2. Le professeur leur explique les difficultés que rencontre le héros du roman. Le verbe en tournure impersonnelle s'accorde toujours avec le pronom. Il explique à pour sujet professeur; rencontre à pour sujet héros.
3. Vaincre ses adversaires demeure sa principale motivation. Le sujet de demeure est une proposition avec un verbe à l'infinitif; demeure se met à la 3^e personne du singulier.
4. C'est moi qui dois répondre, pas lui. Dois s'accorde avec qui, mais pour moi; il doit donc être à la 1^{re} personne du singulier.
5. Je vous renvoie les documents que me demandent vos responsables. Renvoie à pour sujet je; demandent à pour sujet responsables.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez la terminaison des verbes au présent.

1. Les personnes qui le souhaitent_____ seront reçues par le directeur.
2. Les résultats que révé_____ l'enquête sont surprenants.
3. Toi qui pens_____ n'avoir jamais de chance !

RÉPONSES

1. souhaitent
2. révèle
3. penses

Lorsque le sujet contient une coordination

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le verbe qui a plusieurs sujets coordonnés (reliés par *et*, *ou*, *ni...*) se met généralement au pluriel, même si chacun des sujets est au singulier.

L'argent et la gloire ne l'intéressent pas.

Ni l'argent ni la gloire ne l'intéressent.

Le verbe est toujours au pluriel si l'un des sujets est au pluriel.

*Ni le président sortant ni ses adversaires n'**obtiennent** la majorité.*

- Le verbe reste au singulier si le second terme sert à désigner d'une autre façon le premier terme.

*Mon collègue et ami nous **honore** de sa présence.*

- Le verbe reste généralement au singulier si les sujets au singulier s'excluent mutuellement.

*La persévérance et non l'orgueil vous **fera** parvenir à vos fins.*

- Si le sujet contient un pronom de la 1^{re} personne, le verbe est à la 1^{re} personne (*nous*). S'il contient un pronom de la 2^e personne sans contenir de pronom de la 1^{re} personne, il est à la 2^e personne (*vous*). Le verbe est alors toujours au pluriel.

*Pierre et moi **revenons** dans une heure.*

*Toi et moi **partageons** les mêmes centres d'intérêt.*

*Mes amis et toi **serez** prévenus de mon arrivée.*

ATTENTION

Appliquer les mêmes règles lorsque les sujets sont des infinitif ou des propositions.

Pratiquer la politique de l'autruche et se retrancher derrière des discours pompeux empêchent de résoudre les problèmes.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez au présent les verbes donnés entre parenthèses.

1. Ni le cactus ni le palmier ne (pousser) ici.
2. Enfin, la majorité et l'opposition (être) d'accord.
3. L'un ou l'autre (être) le père de l'enfant.
4. Le jeune concertiste, et professeur au conservatoire, (se produire) régulièrement sur la scène.
5. Ton père ou toi (pouvoir) venir me chercher.

RÉPONSES

1. Ni le cactus ni le palmier ne **poussent** ici.
Le verbe a plusieurs sujets coordonnés (cactus et palmier) : il se met au pluriel.
2. Enfin, la majorité et l'opposition **sont** d'accord.
Le verbe a plusieurs sujets coordonnés (majorité et opposition) : il se met au pluriel.
3. L'un ou l'autre **est** le père de l'enfant.
Les deux sujets s'excluent (un seul peut être le père) : le verbe reste au singulier.
4. Le jeune concertiste, et professeur au conservatoire, **se produit** régulièrement sur la scène.
Concertiste et professeur sont deux façons de désigner la même personne : le verbe reste au singulier.
5. Ton père ou toi **pouvez** venir me chercher.
La présence de toi implique la 2^e personne.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez la terminaison des verbes.

1. Ni eux ni moi ne viendr..... demain.
2. La réflexion et non la précipitation nous donner..... la solution.
3. La musique, le théâtre, le cinéma, tout le passionn.....

RÉPONSES

1. viendront
2. donnera
3. passionne

Sujet singulier ou sujet pluriel ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Lorsque le sujet est composé d'un nom collectif tel que *foule*, *multitude*, *tas*... (noms au singulier qui évoquent une pluralité) ou d'un nom de nombre accompagné de son complément au pluriel, le verbe se met au singulier ou au pluriel selon le sens.

Le tas de cailloux sera livré ici. (c'est le tas qui est livré)

Un tas d'idées lui venaient à l'esprit. (ce sont les idées qui viennent à l'esprit)

Combien coûte la douzaine d'huîtres ? (prix de la douzaine)

Une douzaine de candidatures nous sont parvenues.

On a souvent le choix selon que l'on veut insister sur l'un ou l'autre élément et que cela n'est pas contraire à la logique.

Une foule d'admirateurs se pressaient (ou se pressait).

La moitié des récoltes est perdue (ou sont perdues).

Avec *millier* et *million*, le verbe est toujours au pluriel.

Un million de visiteurs sont attendus.

■ Lorsque le sujet est composé d'un nom précédé d'une locution telle que *la plupart*, *beaucoup de*, *tant de*, *nombre de*..., le verbe est du même nombre que ce nom.

Beaucoup de courage sera nécessaire pour l'épreuve.

Beaucoup de vacanciers apprécient la nature.

Les locutions peuvent s'employer sans complément s'il s'agit d'un nom au pluriel. Les accords se font alors au pluriel.

Les candidats étaient nombreux. Peu ont échoué.

ATTENTION

Le verbe est au singulier avec *plus d'un*, au pluriel avec *moins de deux*.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez au présent les verbes donnés entre parenthèses.

1. Une certaine d'experts (*étudier*) la question.
2. C'est un tas de cendres qui (*fumer*) encore.
3. Beaucoup de personnes (*partager*) notre avis, mais peu le (*dire*)
4. Une poignée d'habitants (*vivre*) dans ce hameau.
5. Plus d'un Français sur deux (*partir*) en vacances.

RÉPONSES

1. Une certaine d'experts **étudient** la question. Ce sont les experts qui **étudient** : le verbe se met au pluriel.
2. C'est un tas de cendres qui **fume** encore. C'est le tas qui fume : le verbe reste au singulier.
3. Beaucoup de personnes **partagent** notre avis, mais peu le **disent**. L'accord se fait toujours avec le nom qui suit beaucoup de : partager est donc au pluriel. Peu est mis pour peu de personnes : disent est donc aussi au pluriel.
4. Une poignée d'habitants **vivent** dans ce hameau. Ce sont les habitants qui **vivent** : le verbe se met au pluriel.
5. Plus d'un Français sur deux **part** en vacances. Avec plus d'un, le verbe est au singulier.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez la terminaison des verbes au présent.

1. Peu de députés se prononc..... en faveur du projet de loi.
2. Moins de deux kilomètres nous sépar..... de la frontière.
3. Il y a sur son bureau une pile de documents qui menac..... de s'écrouler.

RÉPONSES

1. se prononc**ent**
2. sépar**ent**
3. menac**e**

Le genre des noms

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Un nom désignant une personne ou un animal est généralement masculin ou féminin selon le sexe de l'être.

un oncle, une tante *un cheval, une jument*
un danseur, une danseuse *un chat, une chatte*

- Un nom désignant une chose, une qualité... (appelé nom inanimé) a un genre qui n'a pas de lien avec son sens, mais qui dépend de son histoire, de sa formation ou de l'usage.

la pelouse, le gazon

Dans certains cas, on peut déduire le genre d'un nom grâce à son suffixe.

suffixes masculins		suffixes féminins	
-age	<i>un montage</i>	-ade	<i>une bourgade</i>
-al	<i>un signal</i>	-ance	<i>une assurance</i>
-ateur	<i>un congélateur</i>	-ation	<i>une citation</i>
-et	<i>un sifflet</i>	-ence	<i>une référence</i>
-ier	<i>un boulier</i>	-esse	<i>la noblesse</i>
-isme	<i>le journalisme</i>	-ette	<i>une maisonnette</i>
-ment	<i>un dépaysement</i>	-euse	<i>une perceuse</i>
		-té	<i>la beauté</i>
		-ude	<i>l'inquiétude</i>

Pour les autres noms, le genre est rarement prévisible, mais il ne pose vraiment de problèmes qu'aux étrangers. Cependant, dans certains cas, même les francophones hésitent. On retiendra donc le genre des noms suivants :

masculins

agrume	arpège	entracte	jute
amalgame	artifice	équinoxe	méandre
anchois	astérisque	esclandre	média
antidote	augure	espace	obélisque
antipode	autographe	exode	ovule
antre	colchique	granule	pénates
aparté	décombres	haltère	pétale
aphte	éclair	hémisphère	planisphère
apogée	effluve	interstice	poulpe
are	éloge	intervalle	tentacule
armistice	en-tête	ivoire	termite...

féminins

acné	coriandre	équivoque	orbite
alluvion	darte	glaire	orge
anagramme	ébène	idylle	silicone
argile	échappatoire	immondice	topaze
atmosphère	écritoire	interview	volte-face...
autoroute	éphéméride	mandibule	
azalée	épithète	nacre	
câpre	épître	octave	

ATTENTION

Ne pas donner à *espèce* le genre du nom qui le suit, mais bien lui laisser son genre féminin.

*Il portait sur la tête **une** espèce de chapeau.*
(et non pas ~~un~~ espèce de chapeau).

s'il

Un seul cas où la lettre *i* s'élide : ne pas l'oublier donc.
Sais-tu *s'il* vient ? (et non ~~si il~~ vient)

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases suivantes en écrivant la bonne forme du mot entre parenthèses.

1. L'astérisque (*placé*) _____ en fin de mot signale un renvoi.
2. Mettez une cuillère à soupe de coriandre (*haché*) _____.
3. (*Quel*) _____ échappatoire nous restet-il ? (*Aucun*) _____.
4. La route suit les méandres (*tortueux*) _____ du fleuve.
5. Je traîne (*ce*) _____ espèce de malaise depuis un moment déjà.

RÉPONSES

1. L'astérisque **placé** en fin de mot signale un renvoi.
Astérisque est un nom masculin : placé doit être au masculin.
2. Mettez une cuillère à soupe de coriandre **hachée**.
Coriandre est un nom féminin : hachée doit être au féminin.
3. **Quelle** échappatoire nous restet-**elle** ? **Aucune**.
Échappatoire est un nom féminin : quelle et aucune doivent être au féminin.
4. La route suit les méandres **tortueux** du fleuve.
Méandre est un nom masculin : tortueux doit être au masculin.
5. Je traîne **cette** espèce de malaise depuis un moment déjà.
Espèce reste au féminin, même si le nom qui suit est un nom masculin : il faut donc écrire **cette** et non **cet**.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Reliez chacun des noms à l'article qui lui correspond.

- | | |
|-------|-----------------|
| • un | • 1. arpège |
| • une | • 2. écritoire |
| | • 3. hémisphère |
| | • 4. tentacule |

RÉPONSES

- | | | | |
|-------|--------|-------|-------|
| 1. un | 2. une | 3. un | 4. un |
|-------|--------|-------|-------|

Le pluriel des noms et des adjectifs

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- En règle générale, pour former le pluriel d'un nom ou d'un adjectif, on ajoute un *s* à la forme du singulier.

<i>un caramel mou</i>	<i>un album amusant</i>
<i>des caramels mous</i>	<i>des albums amusants</i>

Cette règle vaut aussi pour les mots issus de langues étrangères, même s'il est parfois possible de garder le pluriel d'origine.

<i>un anorak</i> » <i>des anoraks</i>	<i>un agenda</i> » <i>des agendas</i>
<i>un sandwich</i> » <i>des sandwiches</i> (ou <i>des sandwiches</i>)	
<i>un whisky</i> » <i>des whiskys</i> (ou <i>des whiskies</i>)	

- Les noms et adjectifs qui se terminent par *s*, *x* ou *z* au singulier gardent la même forme au pluriel.

<i>un gaz gris</i>	<i>un choix heureux</i>
<i>des gaz gris</i>	<i>des choix heureux</i>

Là encore, les mots empruntés à d'autres langues suivent cette règle (les noms anglais en *x* peuvent aussi garder leur pluriel en *es*).

<i>une merguez</i> » <i>des merguez</i>
<i>un box</i> » <i>des box</i> (ou <i>des boxes</i>)

- Sept noms se terminant par *-ou* prennent un *x* au pluriel. On écrit ainsi : *des bijoux*, *des cailloux*, *des choux*, *des genoux*, *des hiboux*, *des joujoux* et *des poux*. Les autres noms et adjectifs en *-ou* prennent un *s*.

<i>des clous</i>
<i>des sujets tabous</i>

Pour *tripou* (charcuterie aveyronnaise) et *ripou* (verlan de *pouffe*), les deux pluriels sont possibles : *des tripous* ou *des tripoux*, *des ripous* ou *des ripoux*.

■ De même quelques noms en *-ail* ont un pluriel en *-aux*. Parmi les plus courants, on trouve : des *baux*, des *coraux*, des *émaux*, des *soupiraux*, des *travaux*, des *vantaux*, des *vitraux*. Les autres noms prennent un *s*.

des détails *des épouvantails*

■ La plupart des adjectifs masculins et des noms qui se terminent par *-al* au singulier ont un pluriel en *-aux*.

un animal original
*des anima**ux** origina**ux***

Bien que le pluriel en *-als* puisse s'expliquer (emprunts à des langues étrangères, *-al* faisant partie du radical...), les noms et adjectifs suivants sont considérés comme des exceptions :

<i>des avals</i>	<i>des chacals</i>	<i>natals</i>
<i>des bals</i>	<i>des chorals</i>	<i>des palals</i>
<i>banals¹</i>	<i>des étals</i>	<i>des récitals</i>
<i>bancals</i>	<i>fatalls</i>	<i>des régalals</i>
<i>des calls</i>	<i>des finals²</i>	<i>tonals</i>
<i>des carnavals</i>	<i>des festivals</i>	<i>des trials</i>
<i>des cérémonials</i>	<i>navals</i>	<i>des valls³</i>

*les festiva**ls** de l'été*
*les combats nava**ls***

¹ *Banaux* s'emploie seulement dans l'expression : *des fours banaux* (qui appartiennent à tous, au ban).

² On écrit également, à l'italienne : *un finale*, *des finales*.

³ Le pluriel *vaux* s'emploie seulement dans l'expression *par monts et par vaux*.

On trouve les deux pluriels (*-als* ou *-aux*) pour :

– *idéal* (adjectif ou nom) ;

– et les adjectifs suivants : *austral*, *boréal*, *causal*, *final*, *glacial*, *marial* et *pascal*.

*des vents glacia**ls*** ou *des vents glacia**ux***

■ La plupart des noms et des adjectifs qui se terminent au singulier par *-au*, *-eau* ou *-eu* prennent un *x* au pluriel.

des noyaux *des moyeux*
de beaux châteaux

Mais on écrit avec *s* :

– les noms : *des landaus*, *des sarraus*, *des émeus*, *des lieus* (poisson),
des pneus;

– les adjectifs : *bleus* (employé également comme nom) et *feus* (« dé-funt »).

nos feus parents

■ Lorsqu'ils sont écrits en un seul mot, les noms composés suivent les mêmes règles pour leur formation du pluriel que les mots simples.

un bonjour (= *bon* + *jour*) > *des bonjours*
un portemanteau (= *porte* + *manteau*) > *des portemanteaux*

Cependant, dans *monsieur*, *madame*, *mademoiselle*, *monseigneur*, *bonhomme* et *gentilhomme*, chacun des éléments qui les composent prend la marque du pluriel.

messieurs *mesdames* *mesdemoiselles* *messeigneurs*
bonshommes *gentilshommes*

Pour *bonshommes* ([bɔ̃zɔm]) et *gentilshommes* ([zɑ̃tizɔm]), on fait entendre la liaison entre l'adjectif au pluriel et *hommes*.

Il en va de même pour *lequel* (voir page 101).

Pour le pluriel des autres noms composés, voir page 143.

ATTENTION

Jamais de *e* devant *-aux* s'il n'y a pas de *e* au singulier.

un marteau > *des marteaux*
un journal > *des journaux* (et non ~~*des journeaux*~~)

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez au pluriel les noms donnés entre parenthèses.

1. Mettez des (éventail) _____ devant les (souple) _____
2. Les (journal) _____ (national) _____ se vendent en kiosque.
3. Les (pneu) _____ du vélo sont faits avec des (boyaux) _____
4. Le sac de (clou) _____ est tombé dans les (caillou) _____
5. Les (flash) _____ sont interdits durant nos (festival) _____

RÉPONSES

1. Mettez des **éventails** devant les **souples**.
Souple fait 2 parties des noms en -al qui ont un pluriel en -aux : éventail o, lu, un pluriel régulier.
2. Les **journaux nationaux** se vendent en kiosque.
Les noms et adjectifs en -al ont un pluriel en -aux (attention, pas de e avant -aux).
3. Les **pneus** du vélo sont faits avec des **boyaux**.
Les noms en -ou et en -eu ont un pluriel en x, mais pneu est une exception.
4. Le sac de **clous** est tombé dans les **cailloux**.
Les noms en -ou ont un pluriel en s ; caillou est une exception.
5. Les **flashs** (ou **flashs**) sont interdits durant nos **festivals**.
Flash suit la règle générale (on accepte aussi le pluriel anglais flashs) et festival fait partie des noms en -al dont le pluriel est en s et non en -aux.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Donnez le pluriel des noms et adjectifs suivants :

1. bisou : _____
2. génial : _____
3. régala : _____
4. tuyau : _____

RÉPONSES

1. bisous
2. géniaux
3. régals
4. tuyaux

Le pluriel des noms composés

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Dans les noms composés écrits avec un trait d'union, seuls les noms (sauf les noms propres) et les adjectifs peuvent se mettre au pluriel.

des rouges-gorges (nom + adjectif)

des arrière-pensées (adverbe + nom)

Les éléments de composition sont eux aussi invariables.

des semi-remorques, les Latino-Américains

- Il faut généralement « décomposer » le sens du nom composé pour savoir si l'adjectif ou le nom se met au pluriel.

des choux-fleurs (= des choux qui ressemblent à des fleurs)

des timbres-poste (= des timbres pour la poste)

Mais dans bien des cas, l'analyse n'est guère possible : en cas de doute, il faut consulter un dictionnaire.

des loups-garous, des chefs-d'œuvre

- Pour le pluriel des noms composés du type « préposition + nom » ou « verbe + nom », il est toujours possible (voire recommandé) de mettre le nom au pluriel et de le laisser au singulier lorsque le nom composé est au singulier. (cf. Annexe p. 221)

un essuiemain > *des essuiemains*

un après-rasage > *des après-rasages*

... même si cela semble contraire à la logique du sens.

un gratte-ciel > *des gratte-ciels*

un sèche-cheveu > *des sèche-cheveux*

ATTENTION

Jamais de pluriel pour le 2^e nom dans les composés du type nom + préposition + nom ; seul le premier peut être au pluriel.

des arcs-en-ciel

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez les terminaisons manquantes.

1. L'étoile se trouve à deux cents année.....-lumière..... de la Terre.
2. Les coffre.....-fort..... de la banque sont protégés.
3. La température des bain.....-marie..... ne doit pas dépasser 60°C.
4. Posez vos pieds sur les cale.....-pied.....
5. Il n'y aura pas cours les après.....-midi..... de cette semaine.

RÉPONSES

1. L'étoile se trouve à deux cents années-lumière de la Terre.
Seul année se met au pluriel (= des années de lumière).

2. Les coffres-forts de la banque sont protégés.
Le nom et l'adjectif se mettent au pluriel (= des coffres qui sont forts).

3. La température des baignoires ne doit pas dépasser 60°C.
Seul bain se met au pluriel, les noms propres restent invariables.

4. Posez vos pieds sur les cale-pieds.
Le composé est du type «verbe + nom» : pied se met au pluriel.

5. Il n'y aura pas cours les après-midi de cette semaine.
Le composé est du type «préposition + nom» : midi se met au pluriel (le pluriel invariable après midi est également accepté).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Donnez le pluriel des noms composés suivants :

1. un Afro-Cubain :
2. un pèse-personne :
3. une portefenêtre :
4. un passe-partout :

RÉPONSES

1. des Afro-Cubains

3. des portefenêtres

4. des passepartout

Les terminaisons du présent de l'indicatif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Aux personnes du pluriel, en dehors des cinq verbes *avoir*, *être*, *aller*, *faire* et *dire*, les terminaisons au présent de l'indicatif sont les mêmes pour tous les verbes, quelle que soit la terminaison de leur infinitif : **-ons, -ez, -ent**.

<i>nous dansons</i>	<i>nous finissons</i>	<i>nous voyons</i>
<i>vous dansez</i>	<i>vous finissez</i>	<i>vous voyez</i>
<i>ils dansent</i>	<i>ils finissent</i>	<i>ils voient</i>

Il faut retenir les formes irrégulières suivantes :

- être > *nous sommes*, *vous êtes*, *ils sont*
- avoir > *ils ont*
- aller > *ils vont*
- faire > *vous faites*, *ils font*
- dire > *vous dites*

■ Aux personnes du singulier, les terminaisons du présent de l'indicatif sont différentes selon la terminaison de l'infinitif.

- Les verbes dont l'infinitif se termine par **-er** (sauf *aller*), ainsi que *cueillir*, *offrir*, *ouvrir*, *souffrir* et *saillir* (et les verbes de leur famille tels que *couvrir*, *accueillir*...) ont pour terminaisons : **-e, -es, -e**.

<i>je danse</i>	<i>je cueille</i>	<i>l'ouvre</i>
<i>tu dances</i>	<i>tu cueilles</i>	<i>tu ouvres</i>
<i>il danse</i>	<i>il cueille</i>	<i>il ouvre</i>

- Les autres verbes ont pour terminaison : **-s, -s, -t**.

<i>je finis</i>	<i>je vois</i>	<i>l'interromps</i>
<i>tu finis</i>	<i>tu vois</i>	<i>tu interromps</i>
<i>il finit</i>	<i>il voit</i>	<i>il interrompt</i>

■ Il existe quelques cas particuliers.

– Les verbes *vouloir*, *pouvoir* et *valoir* ont un *x* et non un *s* aux deux premières personnes.

<i>je veux</i>	<i>je peux</i>	<i>je vaux</i>
<i>tu veux</i>	<i>tu peux</i>	<i>tu vaux</i>

– La terminaison *t* de la 3^e personne «tombe» lorsque le radical se termine par *d*, *t* ou *c*.

<i>je prends</i>	<i>je mets</i>	<i>je convaincs</i>
<i>tu prends</i>	<i>tu mets</i>	<i>tu convaincs</i>
<i>il prend</i>	<i>il met</i>	<i>il convainc</i>

Les verbes dont l'infinitif se termine par *-soudre*, *-aindre*, *-eindre* et *-oindre* perdent le *d* du radical au présent : ils ont donc bien un *t* comme terminaison à la 3^e personne.

<i>je résous</i>	<i>je crains</i>	<i>je peins</i>	<i>je joins</i>
<i>tu résous</i>	<i>tu crains</i>	<i>tu peins</i>	<i>tu joins</i>
<i>il résout</i>	<i>il craint</i>	<i>il peint</i>	<i>il joint</i>

■ Les verbes *avoir*, *être* et *aller* ont une conjugaison irrégulière au présent de l'indicatif. Leurs formes se décomposent difficilement en « radical + terminaison ». Il faut connaître ces différentes formes par cœur.

<i>avoir</i>	<i>être</i>	<i>aller</i>
<i>j'ai</i>	<i>je suis</i>	<i>je vais</i>
<i>tu as</i>	<i>tu es</i>	<i>tu vas</i>
<i>il a</i>	<i>il est</i>	<i>il va</i>

ATTENTION

■ Ne pas oublier les deux formes particulières de *faire* et *dire* à la 2^e personnes du pluriel : *vous faites*, *vous dites* (et non pas ~~*vous faites*~~, ~~*vous dites*~~), sans accent circonflexe.

■ Jamais de *s* à la 3^e personne du pluriel des verbes : *s* est la marque du pluriel du nom et des adjectifs, pas des verbes.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les verbes dans les phrases suivantes.

- Je secour_____ ceux qui cour_____ et tomb_____.
- Je compren_____ ses raisons, mais il ne me convain_____ pas vraiment.
- Elle attribu_____ cela à la crise et exclu_____ toute autre raison.
- Il crain_____ le pire.
- Si tu promeu_____ le spectacle, je peu_____ l'aider.

RÉPONSES

- Le secour_____ ceux qui cour_____ et tombent.
Secourir n'est pas un verbe en -er ; il a donc pour terminaison s ; avec ils, on a toujours -ent ; on écrit donc courent et tombent.
- Je comprends ses raisons, mais il ne me convainc pas vraiment.
Comprendre n'est pas un verbe en -er ; il a donc pour terminaison s, que l'on classe après le d du radical ; on ne peut pas mettre de t après le c du radical ; on écrit donc convainc.
- Elle attribue cela à la crise et exclut toute autre raison.
Attribuer est un verbe en -er ; la terminaison est donc e ; exclure n'est pas un verbe en -er ; sa terminaison est donc t.
- Il craint le pire.
Les verbes en -indre perdent le d de leur radical ; on peut donc mettre le t de la terminaison.
- Si tu promeuves le spectacle, je peux t'aider.
Promouvoir n'est pas un verbe en -er ; il a donc pour terminaison s ; pouvoir fait partie des verbes qui ont un x à la place d'un s.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Transformez les verbes au présent à la personne demandée.

- ils vendent : il _____
- ils relient : il _____
- ils relisent : il _____
- ils peignent : il _____

RÉPONSES

- il vend
- il relie
- il relit
- il peint

Les terminaisons du présent du subjonctif

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ En dehors des verbes *avoir* et *être*, les terminaisons au présent du subjonctif sont les mêmes pour tous les verbes, quelle que soit la terminaison de leur infinitif : *-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent*.

<i>que je danse</i>	<i>que je finisse</i>	<i>que je voie</i>
<i>que tu danses</i>	<i>que tu finisses</i>	<i>que tu voies</i>
<i>qu'il danse</i>	<i>qu'il finisse</i>	<i>qu'il voie</i>
<i>que nous dansions</i>	<i>que nous finissions</i>	<i>que nous voyions</i>
<i>que vous dansiez</i>	<i>que vous finissiez</i>	<i>que vous voyiez</i>
<i>qu'ils dansent</i>	<i>qu'ils finissent</i>	<i>qu'ils voient</i>

ATTENTION

- Pas d'ouailles au subjonctif, que des oies ! *Que je voie, que j'en-voie, que je nettoie, qu'il soit...* : toutes ces formes verbales riment avec *oie* et non avec *ouailles*. Et on les écrit bien avec *i* et non *y*.
- Ne pas oublier le *i* de la terminaison après le *y* du radical aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel, même si on ne l'entend pas.

	radical	terminaison	subjonctif
<i>nettoyer</i> :	<i>nettoy</i>	+ ions	➤ <i>que nous nettoyions</i>
<i>voir</i> :	<i>voy</i>	+ iez	➤ <i>que vous voyiez</i>

- Ne pas hésiter à mettre *ii* aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel si le radical se termine par *i* : c'est normal.

	radical	terminaison	subjonctif
<i>étudier</i> :	<i>étudi</i>	+ ions	➤ <i>que nous étudiions</i>
<i>sourire</i> :	<i>souri</i>	+ iez	➤ <i>que vous souriez</i>

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les verbes dans les phrases suivantes.

1. Que faire pour que cette plante ne meur..... pas ?
2. Il ne faut pas que vous vous enfu..... sans les avoir salués.
3. Il craint qu'on l'exclu.....
4. Imaginez que nous gagn..... au loto !
5. Nous sortons bien que la météo prév..... du mauvais temps.

RÉPONSES

1. On a toujours e à la 3^e personne du singulier. On a toujours e à la 3^e personne du singulier. pas de Y, qui ne peut être employé que s'il est suivi d'une voyelle autre qu'un e muet.
2. Il ne faut pas que vous vous enfuyiez sans les avoir salués. La terminaison -iez de la 2^e personne du pluriel s'ajoute au Y du radical.
3. Il craint qu'on l'exclue. On a toujours e à la 3^e personne du singulier.
4. Imaginez que nous gagnions au loto ! La terminaison -ions de la 1^{re} personne du pluriel s'ajoute au gn du radical.
5. Nous sortons bien que la météo prévise du mauvais temps. On a toujours e à la 3^e personne du singulier. pas de Y, qui ne peut être employé que s'il est suivi d'une voyelle autre qu'un e muet.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Transformez les verbes en les faisant précéder de il faut que.

1. tu cours : il faut que tu
2. je le revois : il faut que je le
3. vous vous confiez : il faut que vous vous
4. il conclut : il faut qu'il

RÉPONSES

1. cours
2. revoie
3. confiez
4. conclue

Les terminaisons de l'imparfait

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Les terminaisons de l'imparfait sont les mêmes pour tous les verbes sans exception, quelle que soit la terminaison de leur infinitif : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*.

<i>je dansais</i>	<i>je finissais</i>	<i>je voyais</i>
<i>tu dansais</i>	<i>tu finissais</i>	<i>tu voyais</i>
<i>il dansait</i>	<i>il finissait</i>	<i>il voyait</i>
<i>nous dansions</i>	<i>nous finissions</i>	<i>nous voyions</i>
<i>vous dansiez</i>	<i>vous finissiez</i>	<i>vous voyiez</i>
<i>ils dansaient</i>	<i>ils finissaient</i>	<i>ils voyaient</i>

ATTENTION

- Ne pas oublier le *i* de la terminaison après le *y* du radical aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel, même si on ne l'entend pas.

	radical	terminaison	subjonctif
<i>nettoyer :</i>	<i>nettoy</i>	+ <i>ions</i>	➤ <i>nous nettoyions</i>
<i>voir :</i>	<i>voy</i>	+ <i>iez</i>	➤ <i>vous voyiez</i>

- Ne pas hésiter à mettre *ii* aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel si le radical se termine par *i* : c'est normal.

	radical	terminaison	subjonctif
<i>étudier :</i>	<i>étudi</i>	+ <i>ions</i>	➤ <i>nous étudions</i>
<i>sourire :</i>	<i>souri</i>	+ <i>iez</i>	➤ <i>vous souriez</i>

- Ne pas oublier le *u* des verbes en *-guer* : ils le gardent dans toute leur conjugaison, même lorsque la terminaison commence par *a*, comme à l'imparfait.

je naviguais

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les verbes à l'imparfait dans les phrases suivantes.

1. Je ne vous connaiss_____ pas ces talents de comédien!
2. Si vous cro_____ cela, vous feriez erreur.
3. Autrefois, tout me fatig_____.
4. Et si nous sour_____ au lieu de bougonner ?
5. Le galant homme me mett_____ toujours à l'aise.

RÉPONSES

1. Je ne vous connaissais pas ces talents de comédien!
Le sujet est je : la terminaison est donc -ais.
2. Si vous croyez cela, vous feriez erreur.
Ne pas oublier le / de la terminaison -iez après le y du radical.
3. Autrefois, tout me fatiguait.
Ne pas oublier le u, qui reste dans toute la conjugaison des verbes en -guet.
4. Et si nous sourions au lieu de bougonner ?
Les deux / se succèdent : le 1^{er} est celui du radical, le 2nd celui de la terminaison -ions.
5. Le galant homme me mettait toujours à l'aise.
Le sujet est homme : la terminaison est donc -ait.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Mettez les verbes à l'imparfait, à la personne demandée.

1. travailler : nous
2. prévoir : vous
3. naviguer : ils
4. vérifier : nous

RÉPONSES

1. nous travaillions
2. vous préviez
3. ils naviguaient
4. nous vérifiions

Le t euphonique

CE QU'IL FAUT SAVOIR

On place un *t* entre un verbe qui se termine par un *e* ou un *a* (seules voyelles possibles pour un verbe) et les pronoms sujets *il*, *elle* ou *on* qui le suivent.

A-t-on jamais démasqué Zorro ?

Peut-être galope-t-il pour me sauver.

Ce *t* ne correspond à aucun mot : il permet juste de faire une liaison en [t]. Il s'écrit toujours entre deux traits d'union.

ATTENTION

- Inutile de mettre un *t* si le verbe se termine par *t* ou *d*.
Zorro prend-il parfois le train ou l'avion ?
- Bien placer les deux traits d'union qui encadrent *t* dans *y a-t-il* et ne pas en mettre entre *y* et *a* : il n'y a jamais de trait d'union entre un verbe et le pronom qui le précède (voir page 201).
- Ne pas confondre ce *t* euphonique avec *t'* (forme élidée de *te*).
s'en aller > *tu t'en vas* > *va-t'en*

ensemble

Quand il est adverbe, *ensemble* est invariable (comme tous les adverbes !) : il ne prend jamais de *s* même s'il contient la notion de pluriel.
Nous partirons ensemble.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases.

1. Je ne sais pas, avoua..... il.
2. Comment apprend..... on à nager ?
3. Peut-être arrivera..... elle en retard.
4. Combien y..... a..... il de jours en juin ?
5. Voici le code : souviens..... en.

RÉPONSES

1. Je ne sais pas, avoua-t-il.
Il faut + pour faire la liaison entre a et l.
2. Comment apprend-on à nager ?
Le d qui termine le verbe permet la liaison en [t].
3. Peut-être arrivera-t-elle en retard.
Parviens-t-elle à nager ?
4. Combien y a-t-il de jours en juin ?
Il faut + pour faire la liaison entre e et s.
Pas de trait d'union entre le pronom y et le verbe, et un + entre le a et il pour faire la liaison.
5. Voici le code : souviens-t'en.
On met une apostrophe car il s'agit du pronom s'en souvenir.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Posez les questions correspondant aux réponses suivantes en commençant par le verbe.

1. Oui, elle a bien répondu.
2. Oui, il perd souvent ses clés.
3. Oui, il y a du pain.

RÉPONSES

1. A-t-elle bien répondu ?
2. Perd-il souvent ses clés ?
3. Y a-t-il du pain ?

Les homophones grammaticaux

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Tout comme les homophones lexicaux (voir page 180), les homophones grammaticaux sont des mots qui se prononcent de la même façon et qui s'écrivent différemment, mais ils ne sont pas de même nature.

Ils se connaissent depuis ce soir.

Se et *ce* se prononcent [sə] : le premier est un pronom, le second un déterminant.

■ Il faut être vigilant avec les mots courts (d'une ou de deux syllabes), et en cas d'hésitation se demander si l'on a affaire au pronom ou au verbe, à la conjonction ou à l'adverbe... On fait alors l'analyse grammaticale de la phrase ou l'on essaie de remplacer le mot par un autre mot de la même catégorie.

Ils se connaissent : le complément d'un verbe est un pronom et non pas un déterminant ; on pourrait remplacer *se* par le pronom *me*.

ce soir : le nom est précédé d'un déterminant et non pas d'un pronom ; on pourrait remplacer *ce* par le déterminant *un*.

ATTENTION

Bien distinguer également les mots courts de leurs homophones qui s'écrivent en deux mots avec une apostrophe.

Je n'y comprends rien : je n'ai plus *ni* mes clés *ni* mon sac.

Tu *la* reconnaîtras puisque tu *l'as* déjà vue.

andalou

Jamais de *s* au masculin singulier pour l'adjectif *andalou*, même si le féminin est *andalouse*.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Barrez le mot qui ne convient pas.

1. Une fois de plus ils sont/son tous réunis.
2. Boire où/ou conduire : il faut choisir.
3. Confie-lui la tâche, il s'en/sans chargera.
4. Je leurs/leur répète sans cesse la/l'a même chose.
5. On a toujours besoin d'un plus petit que soit/soi.

RÉPONSES

1. Une fois de plus ils **sont** tous réunis.
Il faut écrire ici le verbe être et non le déterminant possessif (ils étaient tous réunis).
2. Boire **ou** conduire : il faut choisir.
La conjonction *ou* indique le choix; *où* (adverbe ou pronom) ne peut convenir ici.
3. Confie-lui la tâche, il **s'en** chargera.
Il *se* chargera = il se chargera de cela; la préposition *sans* ne peut convenir ici.
4. Je **leur** répète sans cesse la même chose.
Leur est complément du verbe (on pourrait dire je lui répète...) : c'est donc un pronom et non pas le déterminant possessif *leurs*.
5. On a toujours besoin d'un plus petit que **soit**.
Soit est le pronom (comme moi, toi).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Choisissez parmi les mots suivants ceux qui conviennent pour compléter les phrases : ça - la - là - sa - si - s'y.

1. Si recommence, je serai plus vigilant.
2. Puisque la situation prête, profitons-en.
3. Jusque-....., tout va bien.

RÉPONSES

1. **ça**
2. **s'y**
3. **là**

quel ou qu'elle ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- *Quel* est un déterminant : il précède un nom avec lequel il s'accorde en genre et en nombre.

	masculin	féminin
singulier	<i>quel</i>	<i>quelle</i>
pluriel	<i>quels</i>	<i>quelles</i>

Quel jour sommes-nous ?

Quelle bonne idée !

Quel peut être séparé du nom ou du pronom auquel il se rapporte par être. Il s'accorde toujours.

Quelle est sa date de naissance ?

Quels sont ceux qui veulent me suivre ?

C'est également le déterminant que l'on trouve dans l'expression *quel que* suivie du subjonctif (voir aussi page 158).

Quelles que soient les conditions, j'accepte.

- *Quel* s'accorde aussi dans les expressions *n'importe quel* et *je ne sais quel*, qui ont la même valeur qu'un déterminant.

Je ne sais quelle idée lui a traversé l'esprit.

Il refuse de travailler dans n'importe quelles conditions.

- *Qu'elle(s)* est formé de *que* élidé et du pronom *elle(s)*.

Je crois qu'elle est revenue. Qu'elle est belle !

Il a deux sœurs, mais il est plus jeune qu'elles.

ATTENTION

Écrire *qu'elle* (ou *qu'elles*) seulement si l'on peut le remplacer par *qu'il* (ou *qu'ils*), *que lui* (ou *qu'eux*).

J'ignore ce qu'elle veut. (on peut dire j'ignore ce qu'il veut)

J'ignore quelle heure il est. (on ne peut pas dire qu'il heure il est)

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases avec *quel* (en l'accordant si besoin) ou *qu'elle(s)*.

1. J'ai demandé à Natacha soit là à l'heure.
2. J'ai demandé à Natacha sont ses projets.
3. Ne prenez pas n'importe direction.
4. sont votre âge et votre profession ?
5. Alice et Magalie ? Je ne connais

RÉPONSES

1. J'ai demandé à Natacha **qu'elle** soit là à l'heure.
Elle est sujet de soit (on pourrait dire qu'il s'agit de l'heure).
2. J'ai demandé à Natacha **quels** sont ses projets.
Quels est attribut de projets (on ne dirait pas qu'ils sont ses projets).
3. Ne prenez pas n'importe **quelle** direction.
Dans l'expression n'importe quel, quel s'accorde avec le nom qu'il précède.
4. **Quels** sont votre âge et votre profession ?
Quels est attribut de votre profession; on le met au pluriel car le sujet est composé de deux noms coordonnés, et on masculin car âge est du masculin (voir page 81).
5. Alice et Magalie ? Je ne connais **qu'elles** !
Elles est complément de connais (je ne connais qu'eux).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les phrases avec *quel* (en l'accordant si besoin) ou *qu'elle(s)*.

1. Elle m'a rendu mes affaires telles les avait trouvées.
2. surprise de te revoir !
3. Léa et Clio ne sont pas arrivées. Nous n'attendons plus

RÉPONSES

1. qu'elle
2. Quelle
3. qu'elles

quelque ou quel que ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- On écrit en un mot *quelque* lorsqu'il est déterminant (il signifie « plusieurs » ou « un certain ») ou adverbe (il signifie « environ »). Pour plus de détails, voir page 108.

*Il nous reste **quelques** détails à régler.*

= plusieurs détails

*Il lui a fallu **quelque** temps pour comprendre.*

= un certain temps

***Quelque** mille manifestants ont défilé dans les rues.*

= environ mille manifestants

- La langue soutenue utilise également *quelque... que* avec un adjectif et le subjonctif. *Quelque* reste invariable.

***Quelque** soutenus qu'aient été ses efforts, il a échoué.*

= même si ses efforts ont été soutenus...

- On écrit en deux mots l'expression *quel que* lorsqu'elle est suivie du verbe *être* au subjonctif. Dans ce cas, *quel* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet de *être*.

***Quel que** soit le problème, il y a une solution.*

***Quels que** soient les problèmes, il y a une solution.*

***Quelle que** soit la difficulté, il y a une solution.*

***Quelles que** soient les difficultés, il y a une solution.*

ATTENTION

Bien écrire en deux mots *quel(s) qu'il(s)*, *quelle(s) qu'elle(s)* lorsque le pronom sujet précède le verbe.

*Je soutiendrai ton projet **quel qu'il** soit.*

*Tu as le droit d'exprimer tes opinions **quelles qu'elles** soient.*

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases avec *quelque* ou *quel que*.

- _____ pertinentes que soient vos remarques, elles peuvent ne pas être comprises.
- Je viendrai _____ soit l'heure à laquelle tu m'appelles.
- Prouvez que l'égalité est vraie _____ soit la valeur de x .
- Si _____ envie te prend de venir me voir, n'hésite pas !
- Nous ne pouvons accepter les brutalités _____ elles soient.

RÉPONSES

1. **Quelque** pertinentes que soient vos remarques, elles peuvent ne pas être comprises.
 Quelque précède un adjectif, il reste donc invariable.
2. Je viendrai **quelque** que soit l'heure à laquelle tu m'appelles.
 Quel que précède être ou subjonctif : il s'écrit en deux mots et s'accorde avec l'heure.
3. Prouvez que l'égalité est vraie **quelque** que soit la valeur de x .
 Quel que précède être ou subjonctif : il s'écrit en deux mots et s'accorde avec valeur.
4. Si **quelque** envie te prend de venir me voir, n'hésite pas !
 Quelque est un déterminant (= une certaine envie).
5. Nous ne pouvons accepter les brutalités **quelles** qu'elles soient.
 Quel que précède être ou subjonctif : il s'écrit en deux mots et s'accorde avec elles.
 (mis pour brutalités).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les phrases avec *quelque* ou *quel que*.

- Attendez encore _____ minutes.
- _____ difficiles que paraissent ces exercices, il faut les faire.
- _____ soient tes raisons, tu dois nous les expliquer.

RÉPONSES

1. **quelques**
2. **Quelque**
3. **Quelles** que

quoique ou quoi que ?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Quoique et *quoi que*, qui introduisent tous les deux une proposition subordonnée, sont proches par leur sens et par leur orthographe ; ils doivent malgré tout être bien distingués.

■ On écrit en un seul mot la conjonction *quoique*, qui peut être remplacée par *bien que*.

Quoiqu'il ait peu d'expérience, il s'en est très bien sorti.
= *bien qu'il ait peu d'expérience...*

Quoique sert juste à introduire la proposition subordonnée. Si on la transforme en indépendante, il disparaît.

Il a peu d'expérience, mais il s'en est très bien sorti.

■ On écrit en deux mots *quoi que*, qui a la valeur d'un pronom et qui signifie « quelle que soit la chose que », « quelle que soit la chose qui ». On ne peut jamais remplacer *quoi que* par *bien que*.

Quoi que je dise, cela ne te va jamais.

= *quelle que soit la chose que je dise... (et on ne pourrait pas dire bien que je dise, cela ne te va jamais).*

Je viendrai quoi qu'il arrive.

= *je viendrai quelle que soit la chose qui arrive (on pourrait remplacer par bien que, mais cela aurait un autre sens : je viendrai bien qu'il arrive = malgré son arrivée).*

Quoi que a une fonction dans la subordonnée. Si on la transforme en indépendante, il devra être remplacé.

Je peux dire n'importe quoi, cela ne te va jamais.

Il peut arriver n'importe quoi, je viendrai.

ATTENTION

Toujours bien écrire *quoi qu'il en soit*.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases avec **quoique** ou **quoi que**.

1. On l'a condamné il ait clamé son innocence.
2. Garde le moral tu endures.
3. Je serai parmi vous il advienne.
4. Si vous avez besoin de ce soit, appelez-moi.
5. ce soit cher, je me le suis offert.

RÉPONSES

1. On l'a condamné **quoique** il ait clamé son innocence.
C'est la conjonction : on peut dire bien qu'il ait clamé...

2. Garde le moral **quoique** tu endures.
C'est le pronom : on peut dire quelle que soit la chose que tu endures.

3. Je serai parmi vous **quoi que** il advienne.
C'est le pronom : on peut dire quelle que soit la chose qui advienne.

4. Si vous avez besoin de **quoi que** ce soit, appelez-moi.
C'est le pronom : on peut dire quelle que soit la chose qui soit.

5. **Quoique** ce soit cher, je me le suis offert.
C'est la conjonction : on peut dire bien que ce soit cher.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les phrases avec **quoique** ou **quoi que**.

1. Je renonce à ce voyage cela me fasse très envie.
2. Il peut lui proposer ce soit, elle est toujours ravie.
3. il en soit, nous maintenons notre position.

RÉPONSES

1. **quoique**

2. **quoique**

3. **Quoi que**

Les adjectifs verbaux en -ant et -ent

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- La plupart des adjectifs qui se terminent par le son -ant [ā] sont issus de verbes et ont la même forme que le participe présent.

verbe	participe présent	adjectif
<i>amuser</i>	<i>amusant</i>	<i>une histoire amusante</i>
<i>trépider</i>	<i>trépidant</i>	<i>une vie trépidante</i>

- Mais les adjectifs issus des verbes en -guer perdent le *u*.

verbe	participe présent	adjectif
<i>naviguer</i>	<i>navigant</i>	<i>le personnel navigant</i>
<i>fatiguer</i>	<i>fatiguant</i>	<i>un travail fatigant</i>

- De même, les adjectifs issus des verbes en -quer s'écrivent -cant s'il existe un nom en -cation. On écrit également *convaincant* (participe présent = *convainquant*).

verbe	participe présent	adjectif
<i>provoquer</i>	<i>provoquant</i>	<i>un luxe provocant</i>
<i>vaquer</i>	<i>vaquant</i>	<i>un poste vacant</i>

On écrit bien *choquant*, *marquant*, *piquant*, etc. car il n'existe pas de nom en -cation.

une remarque choquante
un fait marquant

e à l'impératif

Jamais de *s* à la 2^e personne du singulier de l'impératif d'un verbe en *er* (sauf s'il est suivi du pronom *en* ou *y*).

Parle plus fort.
Parles-en.

Retourne à la case départ.
Retourne-y.

■ Enfin, un certain nombre d'adjectifs se distinguent des participes présents par la voyelle *e* au lieu de *a*. Il faut connaître ces adjectifs car ce changement de voyelle ne correspond à aucune règle.

verbe	participe présent	adjectif
<i>adhérer</i>	<i>adhérant</i>	<i>un membre adhérent</i>
<i>converger</i>	<i>convergeant</i>	<i>des idées convergentes</i>
<i>déférer</i>	<i>déférant</i>	<i>un ton déférent</i>
<i>déterger</i>	<i>détergeant</i>	<i>une poudre détergente</i>
<i>différer</i>	<i>différant</i>	<i>un résultat différent</i>
<i>diverger</i>	<i>divergeant</i>	<i>des réponses divergentes</i>
<i>émerger</i>	<i>émergeant</i>	<i>les pays émergents</i>
<i>équivaloir</i>	<i>équivalant</i>	<i>des valeurs équivalentes</i>
<i>exceller</i>	<i>excellant</i>	<i>un repas excellent</i>
<i>influer</i>	<i>influant</i>	<i>une personnalité influente</i>
<i>négliger</i>	<i>négligeant</i>	<i>un individu négligent</i>
<i>précéder</i>	<i>précédant</i>	<i>la page précédente</i>
<i>somnoler</i>	<i>somnolant</i>	<i>une vie somnolente</i>
<i>violier</i>	<i>violant</i>	<i>un homme violent</i>

ATTENTION

Ne pas confondre participe présent et adjectif verbal, non seulement parce que leur orthographe peut différer, mais aussi parce que le premier est invariable, alors que le second s'accorde. Pour plus de détails, voir page 87.

Cochez la case correspondant à votre choix.

Trouvez la bonne réponse et cochez la case correspondante.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Donnez les terminaisons des adjectifs dans les phrases suivantes.

1. L'année précéd _____, ils étaient allés au Maroc.
2. Je n'apprécie guère cet homme d'affaires intrig _____.
3. Ouvrez les fenêtres, l'air est suffo _____ ici.
4. Il sera très exig _____ avec ceux qui se montreront néglig _____.
5. Je préfère les légumes cro _____ aux légumes trop cuits.

RÉPONSES

1. L'année précédente, ils étaient allés au Maroc.
Précédent fait partie des adjectifs dont l'orthographe diffère du participe présent par le e.
2. Je n'apprécie guère cet homme d'affaires intrigant.
Les adjectifs issus de verbes en -guer perdent le r.
3. Ouvrez les fenêtres, l'air est suffoquant ici.
Les adjectifs issus de verbes en -quer s'écrivent -quant s'il existe un nom en cation (ici, on a suffocation).
4. Il sera très exigeant avec ceux qui se montreront négligents.
Négligent fait partie des adjectifs dont l'orthographe diffère du participe présent par le e. Ce n'est pas le cas de exigeant, qui s'écrit donc comme le participe présent.
5. Je préfère les légumes croquants aux légumes trop cuits.
Le nom crocation n'existe pas. L'adjectif s'écrit donc comme le participe présent.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Donnez les adjectifs correspondant aux verbes suivants.

1. différer : _____
2. fatiguer : _____
3. engager : _____
4. communiquer : _____

RÉPONSES

1. différenciel
2. fatiguant
3. engageant
4. communicant

Les consonnes muettes finales

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Pour écrire la finale d'un mot (en dehors des marques de genre ou de nombre), il faut se poser deux questions : y a-t-il une ou plusieurs consonnes muettes ? Si oui, laquelle ou lesquelles ? On peut s'aider d'un certain nombre de repères qui permettent d'écrire correctement la finale d'un mot.

■ Pour les noms de personnes, les adjectifs et les participes passés, le féminin fait entendre la consonne muette du masculin.

un commerçant : avec *t* car *une commerçante*

froid : avec *d* car *froide*

appris : avec *s* car *apprise*

Lorsqu'à l'oral, la forme du féminin est la même que celle du masculin, il n'y a pas de consonne muette.

un détenu : sans consonne muette car *une détenue*

De même, si le féminin fait entendre un *n* final, le masculin n'a aucune consonne muette après le *n*.

un paysan : sans consonne muette car *une paysanne*

■ Pour les autres mots, on peut souvent s'aider des dérivés ou des mots qui appartiennent à la même famille étymologique et qui font entendre les consonnes muettes.

champ : avec *p* car *champêtre*

respect : avec *ct* car *respectueux*

pouls : avec *ls* car *pulsation*

Parfois, la consonne entendue est différente de la consonne muette, mais il y a un lien entre les deux consonnes.

v > *f* muet : *servitude* et *serf*

s > *x* muet : *tousser* et *toux*

qu ou *ch* > *c* muet : *croquer* et *croc*, *flanquer* et *flanc*

■ Les suffixes s'écrivent toujours de la même façon : ainsi si l'on sait comment s'écrit un suffixe, on sait écrire la finale de tous les mots écrits avec ce suffixe.

Principaux suffixes avec une consonne muette

-ard	<i>billard, buvard, pétard</i>
-at	<i>partenariat, anonymat</i>
-is	<i>ébouillis, chatouillis</i>
-ment (pour les noms)	<i>placement, bâtiment</i>
-ment (pour les adverbes)	<i>facilement, prudemment</i>
-ons (pour les adverbes)	<i>à reculons, à tâlons</i>
-ot	<i>cachot, ilot</i>

Principaux suffixes sans consonne muette

-eau	<i>bandeau, lanterneau</i>
-on	<i>ballon, bouchon, amidon</i>
-oir	<i>rasoir, lavoir</i>
-ou	<i>filou, bisou</i>

ATTENTION

■ Retenir les cas pour lesquels il y a discordance entre les mots d'une même famille, et ne jamais hésiter à consulter un dictionnaire.

on écrit :	malgré :	on écrit :	malgré :
<i>abri</i>	<i>abriter</i>	<i>piéd</i>	<i>piéton</i>
<i>andalou</i>	<i>andalouse</i>	<i>puits</i>	<i>puisatier</i>
<i>bazar</i>	<i>bazarder</i>	<i>relais</i>	<i>relayer</i>
<i>cauchemar</i>	<i>cauchemarder</i>	<i>rigolo</i>	<i>rigolote</i>
<i>coi</i>	<i>coite</i>	<i>tabac</i>	<i>tabagie</i>
<i>corps</i>	<i>corporel</i>	<i>temps</i>	<i>temporel</i>
<i>favori</i>	<i>favorite</i>	<i>transfert</i>	<i>transférer</i>

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Écrivez les finales manquantes.

1. Le spor..... équestre connaît un nouvel essor.....
2. Il faut parfois..... s'éclaircir la voi..... pour prendre la parole.
3. Je dois passer le plumeau..... en hau..... de l'armoire.
4. J'entends le chan..... des oiseaux dans le cham..... de blé.
5. J'ai le sentimen..... qu'il y a de l'abu..... dans l'air !

RÉPONSES

1. Le sport équestre connaît un nouvel essor.
Sport > sport; essor est une survivance de l'ancien sens de esseret qui signifiait « s'envoler ».
- Il faut parfois s'éclaircir la voix pour prendre la parole.
Parfois = par + fois; le x de voix est une survivance du latin vox.
- Je dois passer le plumeau en haut de l'armoire.
Plumeau est dérivé de plume : le suffixe -eau s'écrit sans consonne muette; haut > haut.
- J'entends le chant des oiseaux dans le champ de blé.
Chanter > chant; champêtre > champ.
- J'ai le sentiment qu'il y a de l'abus dans l'air !
Sentiment est dérivé de sentir : le suffixe -ment s'écrit avec un final muet; abuser > abus.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez les finales manquantes.

1. Le ni..... est tombé sur le tapi..... gri.....
2. Ce clima..... sain..... vous conviendra parfaitement.....
3. Ce n'est pas un hasar..... si tu ne retrouves rien dans ce bazar.....

RÉPONSES

1. Le nid est tombé sur le tapis gras.
2. Ce climat sain vous conviendra parfaitement.
3. Ce n'est pas un hasard si tu ne retrouves rien dans ce bazar.

Les noms féminins en -té ou -tée

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Pour savoir si un nom féminin terminé par le son [te] s'écrit *-té* ou *-tée*, il faut regarder comment est construit le nom.

■ Le nom s'écrit sans *e* muet s'il est formé à l'aide du suffixe *-té*. Ce suffixe s'ajoute :

- à un adjectif ;

bon + *-té* > *bonté*

pur + *-té* > *pureté*

- à un radical qui a la valeur d'un adjectif.

liber- (= libre) + *-té* > *liberté*

maj- (= grand) + *-té* > *majesté*

Les noms féminins formés avec ce suffixe expriment une qualité ou un état. Ils se terminent toujours par *-té* et ne prennent jamais de *e* muet final.

■ Le nom s'écrit avec *e* muet s'il est formé sur un radical se terminant par *t* auquel on ajoute le suffixe *-ée*.

dict + *-ée* > *dictée*

mont + *-ée* > *montée*

brouett + *-ée* > *brouettée*

Les noms féminins formés avec le suffixe *-ée* expriment le plus souvent une action (à partir de verbes) ou une quantité (à partir de noms ou de verbes). Ils se terminent toujours par un *e* muet.

soi-disant

Jamais de *t* à *soi* puisqu'il s'agit du pronom *soi* (= lui). Penser à *moi* et *toi*. *Soi-disant* est invariable.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les noms des phrases suivantes.

1. Le bébé a six têt_____ par jour.
2. Son discours est d'une grande clart_____.
3. Quel est le prix d'une nuit_____ dans ce camping?
4. La dict_____ ne présentait aucune difficulté_____.
5. Avec ce plat, on peut servir trois assiet_____.

RÉPONSES

1. Le bébé a six **têtes** par jour.
Le suffixe -te est ajouté au radical tête (du verbe être).
2. Son discours est d'une grande **clarté**.
Le suffixe -té est ajouté au radical clar.
3. Quel est le prix d'une **nuitée** dans ce camping?
Le suffixe -ée est ajouté au radical nuit.
4. La **dictée** ne présentait aucune difficulté.
Le suffixe -ée est ajouté au radical dict- (du verbe dicter) ; le suffixe -té est ajouté au radical difficulté.
5. Avec ce plat, on peut servir trois **assiettes**.
Le suffixe -ée est ajouté au radical assiet.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez avec un nom féminin de la même famille que le mot en gras.

1. Le contenu d'une **pelte** est une _____.
2. Une personne **loyale** fait preuve de _____.
3. Une personne **fière** fait preuve de _____.
4. Les lignes de la _____ **portent** les notes de musique.
5. Ceux qui veulent être libres aspirent à la _____.

RÉPONSES

1. **pellette**
2. **loyauté**
3. **fierté**
4. **partie**
5. **liberté**

Les consonnes doubles

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Il n'existe pas de règles à proprement parler disant dans quel cas on double ou non une consonne. Cependant, on peut s'aider d'un certain nombre de principes.

- En décomposant un mot d'après son préfixe et son radical, on peut savoir s'il s'écrit avec une consonne double ou non à l'initiale.

surélever : un seul *r* car *sur-* + *élever*

surréaliste : deux *r* car *sur-* + *réaliste*

inouï : un seul *n* car *in-* (préfixe de la négation) + *ouïr*

innombrable : deux *n* car *in-* (préfixe de la négation) + *nombre*

Le préfixe *in-* s'écrit *il-* ou *ir-* devant un radical qui commence par *l* ou *r*. Les mots ainsi formés ont donc toujours une consonne double.

illogique, illisible, illégal, irréel, irrégulier, irremplaçable

- Certains suffixes s'écrivent avec une consonne simple, d'autres avec une consonne double. Savoir écrire ces suffixes permet d'écrire sans hésitation la finale d'un grand nombre de mots.

On écrit ainsi avec une consonne simple les finales suivantes :

- <i>e</i>)ment (noms masculins)	engagem <i>e</i> nt, sentim <i>e</i> nt
-ment (adverbes)	habilem <i>e</i> nt, bête <i>m</i> e <i>n</i> t
-ite (noms de maladies)	appendic <i>i</i> te, otit <i>e</i>
-ule (diminutif)	granul <i>e</i> , groupuscul <i>e</i>
-ole (adjectifs)	arboric <i>o</i> le, vitic <i>o</i> le

Les suffixes tels que *aire*, *-eur*, *-if*, *-ion*, *-ique*... sont souvent précédés de *-at* ou *-it*. On obtient donc des finales en *-ataire*, *-iteur*, etc. qui s'écrivent toujours avec un seul *t*.

retardataire, énigmatique, admiration, dispositif

On écrit toujours avec *mm* les adverbes qui se terminent par [amā] (voir page 173).

prudemment, consciemment, savamment, brillamment

■ Dans certains cas, la prononciation du mot donne des indications sur le redoublement de la consonne.

Ainsi pour qu'un *s* soit prononcé [s] et non [z] entre deux voyelles, il doit être doublé.

désert/dessert
cousin/coussin

Pour qu'un *c* soit prononcé [ks] et non [s] devant *e* ou *i*, il doit être doublé.

sucer/succès
acide/accident

Pour qu'un *e* sans accent soit prononcé [ɛ] et non [ə] devant une consonne, il faut que cette consonne soit double.

échelon/échelle
nous prenons/ils prennent

Pour qu'un *e* soit prononcé [a] et non [ə] devant *m*, il faut que *m* soit doublé.

femelle/femme

ATTENTION

Bien penser à appliquer ces principes dans la conjugaison des verbes qui présentent l'alternance [ə]/[ɛ] : une seule consonne si on entend [ə], deux consonnes si on entend [ɛ].

appeler j'appelle
venu ils viennent

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez chaque phrase avec un mot de la même famille que le mot en gras.

1. Une personne qui n'est pas **réfléchie** est
2. Ce que l'on **estime** au-dessus de sa valeur est
3. Celui qui agit avec **décence** agit
4. Celui qui a une inflammation des bronches a une
5. On utilise des étiquettes pour les produits.

RÉPONSES

1. Une personne qui n'est pas **réfléchie** est **irréfléchi**.
Avec deux r : le premier vient du préfixe ir- qui s'écrit r devant un r ; le deuxième vient de réfléch.
2. Ce que l'on **estime** au-dessus de sa valeur est **surestime**.
Un seul r ; celui du préfixe sur-, auquel on rattache le radical estimer.
3. Celui qui agit avec **décence** agit **décemment**.
Avec deux mm car c est un adjectif qui se termine par [am].
4. Celui qui a une inflammation des bronches a une **bronchite**.
Avec un seul t car il s'agit du suffixe -ite.
5. On utilise des étiquettes pour **étiqueter** les produits.
Avec un seul t car le e qui précède se prononce [ə].

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Doublez si nécessaire la consonne dans les mots suivants :

- | | |
|---------------------|--------------------|
| 1. in...égal | 4. urgem...ent |
| 2. une envel...oppe | 5. tu appel...eras |
| 3. suc...éder | 6. un profes...eur |

RÉPONSES

- | | |
|--------------|------------------|
| 1. inégal | 4. urgemment |
| 2. enveloppe | 5. tu appelleras |
| 3. succéder | 6. un professeur |

Les adverbes en *-ment*

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Les adverbes en *-ment* se forment le plus souvent à partir de la forme féminine de l'adjectif.

<i>droit</i>	>	<i>droite</i>	>	<i>adroitement</i>
<i>léger</i>	>	<i>légère</i>	>	<i>légalement</i>
<i>habile</i>	>	<i>habile</i>	>	<i>habilement</i>

- Si l'adjectif se termine par *ai*, *é*, *i* ou *u*, l'adverbe se forme sur le masculin.

<i>vrai</i>	>	<i>vraiment</i>	<i>aisé</i>	>	<i>aisément</i>
<i>hardi</i>	>	<i>hardiment</i>	<i>éperdu</i>	>	<i>éperduement</i>

- Dans certains cas, on ajoute aussi un accent sur le *e*.

<i>intense</i>	>	<i>intensément</i>
<i>confus</i>	>	<i>confuse</i> > <i>confusément</i>

- Aux adjectifs qui se terminent par *-ant* ou *-ent* correspondent des adverbes qui se terminent respectivement par *-amment* ou *-emment*.

<i>méchant</i>	>	<i>méchamment</i>	<i>patient</i>	>	<i>patiemment</i>
<i>constant</i>	>	<i>constamment</i>	<i>fréquent</i>	>	<i>fréquemment</i>

ATTENTION

Toujours *mm* si l'adverbe se termine par le son [amā], et un seul *m* s'il ne se termine pas par [amā] : aucune exception à cette règle.

on entend [amā] : *récemment*, *suffisamment*

on n'entend pas [amā] : *rapidement*, *nouvellement*

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les adverbes suivants.

- Je trouve tout cela évid..... simple.
- Il m'a répondu très poli.....
- Ils se sont tous vaill..... défendus.
- Je regrette vi..... votre absence.
- Je sentais obscur..... l'amour naître en moi.

RÉPONSES

- Je trouve tout cela évidement simple.
Adverbe formé à partir de évident : il s'écrit donc avec e et m.
- Il m'a répondu très poliment.
Adverbe formé à partir de poli, qui se termine par f : on ajoute donc juste le suffixe -ment, un seul m car on n'entend pas [am].
- Ils se sont tous vaillamment défendus.
Adverbe formé à partir de vaillant : il s'écrit donc avec a et m.
- Je regrette vivement votre absence.
Adverbe formé à partir de vaillant de vaillant : il s'écrit donc avec a et m.
- Je sentais obscurément l'amour naître en moi.
Obscurément fait partie des adverbes qui prennent un accent.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Donnez les adverbes formés à partir des adjectifs suivants.

- | | |
|-------------------|-------------------|
| 1. amer : | 4. galant : |
| 2. précis : | 5. décent : |
| 3. résolu : | 6. vrai : |

RÉPONSES

- | | | |
|----------------|---------------|------------------|
| 1. amèrement | 3. résolument | 5. décemment |
| 2. précisément | 4. galamment | 6. véritablement |

Le e muet dans les mots

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Certains mots contiennent un e que l'on n'entend pas et qu'il ne faut donc pas oublier à l'écrit. Le plus souvent sa présence s'explique.

■ Les suffixes *-ement* et *-erie* s'ajoutent au radical des verbes pour former des noms. Lorsque le radical se termine par une voyelle (c'est le cas des verbes dont l'infinitif se termine par *-éer, -ier, -ouer, -uer*), le e est muet.

éternuer : *éternu* + *ement* > *éternuement*

scier : *sci* + *erie* > *scierie*

Pour les verbes en *-yer*, le y du radical devient i dans les dérivés.

déployer : *déplai* + *ement* > *déploiement*

Bien que dérivés des verbes *agréer*, *châtier* et de l'ancien verbe *plaidoyer*, on écrit sans e muet *agrément*, *châtiment* et *plaidoirie*.

■ Ces mêmes verbes forment leur futur et leur conditionnel de façon régulière, mais le e que l'on entend dans les autres verbes est muet pour eux.

boucler : je bouclerai, je bouclerais (on entend le e)

nouer : je nouerai, je nouerais (on n'entend pas le e)

■ Il faut connaître les mots qui ont un e muet et ne pas hésiter à consulter un dictionnaire.

un *boulevard*, *bouleverser*, un *calepin*...

ATTENTION

Aucune raison de faire apparaître un e au futur ou au conditionnel s'il ne s'agit pas d'un verbe en *-er*.

j'inclurai (et non *j'incluerai*)

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les mots avec un e si nécessaire.

- Il eut un nouvel engou_____ment pour ce sport.
- Tu me décri_____ras de façon précise comment venir chez toi.
- Elle a pris une salade d'endives avec des bett_____raves en entrée.
- Ne sois pas en retard : cela me mett_____rait en colère et tu le regrett_____rais.
- Un heureux dénou_____ment conclu_____ra cette belle histoire.

RÉPONSES

- Il eut un nouvel engouement pour ce sport.
Il s'agit d'un dérivé du verbe s'engouer.
- Tu me décriras de façon précise comment venir chez toi.
C'est le verbe décrire et non décider.
- Elle a pris une salade d'endives avec des bette-raves en entrée.
Bette-rave est composé de bette et de rave : on maintient le e de bette.
- Ne sois pas en retard : cela me mettrait en colère et tu le regretterais.
Même n'est pas un verbe en ver, donc pas de e muet ; il en fait un dans regretterais, du verbe regretter.
- Un heureux dénouement conclura cette belle histoire.
Dénouement est un dérivé de dénouer : il s'écrit donc avec un e muet. Conclura, lui, n'est pas un verbe en ver.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les mots avec un e si nécessaire.

- une tu_____rie sanglante
- la pénu_____rie d'emploi
- il lui_____ra
- il s'ennui_____ra

RÉPONSES

- tuera
- penure
- ennuiera
- semmiera

La lettre h

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Bien qu'il ne se prononce pas, le *h* peut avoir des conséquences sur la prononciation d'un mot.

■ Ainsi, avec un mot qui commence par un *h* aspiré, il ne peut y avoir ni élision ni liaison.

la honte (pas d'élision, contrairement à *l'onde*)

en haut (pas de liaison, contrairement à *en ordre*)

En revanche, avec un mot qui commence par un *h* muet, on fait l'élision et la liaison.

l'homonyme (élision comme dans *l'omoplate*)

les hameçons (liaison en [z] comme dans *les âmes*)

Ce *h* muet est à l'initiale d'un certain nombre d'éléments qui servent à former des mots composés. Retenir l'orthographe de ces éléments permet d'écrire de nombreux mots sans hésitation.

éléments	exemples
<i>hecto-</i> (cent)	<i>hectolitre, hectare</i>
<i>hélio-</i> (soleil)	<i>héliotrope, héliocentrisme</i>
<i>hémi-</i> (demi)	<i>hémisphère, hémiplégique</i>
<i>hémo-, hémato-</i> (sang)	<i>hémoglobine, hématome</i>
<i>hétéro-</i> (différent)	<i>hétérogène, hétérosexuel</i>
<i>hexa-</i> (six)	<i>hexamètre, hexagone</i>
<i>hipp(o)-</i> (cheval)	<i>hippique, hippologie</i>
<i>homéo-, homo-</i> (semblable)	<i>homothétie, homéopathe</i>
<i>hydro-</i> (eau)	<i>hydrologie, hydrogène</i>
<i>hyper-</i> (au-dessus)	<i>hypermarché, hyperactif</i>
<i>hypo-</i> (au-dessous)	<i>hypoglycémie, hypotension</i>

- Associé à *c* ou *p*, le *h* permet d'obtenir les sons [ʃ] et [f].
le château, acheter, la cartouche
le pharaon, l'aphorisme, l'apostrophe

On le trouve également dans des mots d'origine étrangère.
le *kirsch*, le *flash*

- Entre deux voyelles, il joue le même rôle que le tréma (voir page 197) et indique que les deux voyelles se prononcent séparément.
le *bahut* (ne se prononce pas comme *baume*)
la *cohue* (ne se prononce pas comme *cou*)

- Il se trouve également dans des mots venant du grec ancien, le plus souvent après *t*, parfois après *c* ou *r*.
le *rythme*, la *cithare*, le *chœur*, *archaique*, la *ihétorique*

Ce *h* d'origine grecque est présent dans les éléments suivants, qui servent à former de nombreux mots :

éléments	exemples
- <i>anthropo</i> - (homme)	<i>anthropologue</i> , <i>misanthrope</i>
- <i>chron</i> - (temps)	<i>chronologie</i> , <i>anachronique</i>
<i>ethno</i> - (peuple)	<i>ethnie</i> , <i>ethnologue</i>
- <i>lith(o)</i> - (pierre)	<i>lithogravure</i> , <i>mégalithe</i>
<i>ortho</i> - (droit, correct)	<i>orthographe</i> , <i>orthogonal</i>
<i>path</i> - (sentiment, maladie)	<i>sympathie</i> , <i>pathétique</i> <i>pathologie</i> , <i>ostéopathe</i>
<i>psych(o)</i> - (âme)	<i>psychose</i> , <i>psychologie</i> , <i>psychique</i>
- <i>thé(o)</i> - (dieu)	<i>théologie</i> , <i>panthéon</i>
- <i>thèque</i> (collection)	<i>bibliothèque</i> , <i>médiathèque</i>
<i>therm</i> - (chaleur)	<i>thermal</i> , <i>thermomètre</i>

ATTENTION

Ne pas mettre de *h* pour donner une allure « plus savante » à des mots tels que *étymologie*, *utopie*, *catéchisme*...

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les mots avec un h si nécessaire.

1. C'est une personne tout à fait ant.....ipat.....ique.
2. Uneombre apparut au seuil de la porte.
3. N'ex.....ibez pas ainsi vos richesses.
4. L'.....exagone a six côtés.
5. Nous marchons en r.....yt.....me.

RÉPONSES

1. C'est une personne tout à fait antipathique.
l'élément ant s'écrit sans h et il y en a un dans -path-.
2. Une ombre apparut au seuil de la porte.
Ombre s'écrit sans h.
3. N'exhibez pas ainsi vos richesses.
Penser à exhiber, prohiber, rédhibitoire, qui contiennent le même radical -hib-.
4. L'hexagone a six côtés.
l'élément hexa s'écrit avec un h.
5. Nous marchons en rythme.
Pas de h après le r, mais après le t.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez les noms répondant à ces définitions en les faisant précéder de l'article le, la ou l'.

1. Petit crochet métallique au bout de la canne à pêche :
2. Meuble ou synonyme familier de lycée :
3. Personne qui étudie les peuples :
4. Cours d'instruction religieuse :

RÉPONSES

1. l'hameçon
2. le bahut
3. l'ethnologue
4. le catéchisme

Les homophones lexicaux

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Deux mots sont homophones lorsqu'ils se prononcent de la même façon, mais s'écrivent différemment. Bien sûr, leurs sens diffèrent, puisqu'il s'agit de mots distincts.

La *mer* [mɛʀ] est une étendue d'eau.

La *mère* [mɛʀ] est celle qui a mis au monde ses enfants.

Les homophones lexicaux sont de même nature (deux noms, deux adjectifs, deux verbes...). On les distingue des homophones grammaticaux (voir page 154) dans la mesure où ce n'est pas l'analyse grammaticale qui peut les distinguer, mais le recours au sens.

■ Ce sont le plus souvent les mots d'une ou de deux syllabes qui ont des homophones (*extraordinaire* n'a pas d'homophone). Il faut donc toujours se demander lorsqu'on écrit un mot court s'il n'y a pas risque de confusion avec un autre mot.

On peut parfois s'aider de mots de la même famille.

Chant est à rapprocher de *chanter*; *champ* de *champêtre*.

Faim est à rapprocher de *famine*; *fin* de *final*.

Lacer est à rapprocher de *lacet*; *lasser* de *las*.

Dans tous les cas, ne pas hésiter à s'aider d'un dictionnaire.

ATTENTION

■ Être particulièrement vigilant avec les mots faisant partie d'une expression et dont le sens n'est plus toujours perceptible.

un concurrent hors pair (le pair de quelqu'un, c'est son égal)
aller de pair (ce n'est pas « former une paire », mais « aller avec son égal »)

■ Voici une liste non exhaustive d'homophones qu'il faut veiller à bien distinguer.

air/aire/ère : un **air** de chanson ; une **aire** d'autoroute ; l'**ère** tertiaire

amande/amende : l'**amande** d'un fruit ; une **amende** pénale

ancres/encres : l'**ancres** d'un bateau, écrire à l'**encres**

auspices/hospice : sous les **auspices** de quelqu'un ; sous d'**heureux auspices** ; un **hospice** pour personnes âgées

autel/hôtel : l'**autel** d'une église ; dormir à l'**hôtel**

balade/ballade : une **balade** en forêt ; la **ballade** du troubadour

ban/banc : le **ban** et l'**arrière-ban** ; publier les **bans** ; un **banc** d'école ; un **banc** de poissons

bon/bond : un **bon** d'achat ; un **bond** en avant

boue/bout : des taches de **boue** ; un **bout** de bois

but/butte : le **but** de son projet ; une **butte** de terre ; être en **butte** à

cahot/chaos : les **cahots** de la route ; le **chaos** qui a suivi le séisme

cane/canne : la **cane** et ses canetons / une **canne** pour marcher / la **canne** à sucre

consé/sensé : être **consé** faire quelque chose ; des paroles **sensées**

cep/cèpe : un **cep** de vigne ; une omelette aux **cèpes**

cession/session : la **cession** d'un bail ; une **session** de rattrapage

chaîne/chêne : la **chaîne** d'un vélo ; une forêt de **chênes**

chair/chaire/chère : la **chair** et les os ; une **chaire** de médecine ; faire bonne **chère**

champ/chant : un **champ** de blé ; à tout bout de **champ** ; un **chant** d'adieu ; poser une brique de **chant**

chœur/cœur : chanter en **chœur** ; une peine de **cœur**

compte/comte/conte : un **compte** bancaire ; le **comte** et la comtesse ; les légendes et les **contes**

cou/coup/coût : une écharpe autour du **cou** ; un **coup** de force ; le **coût** d'achat

cour/cours/court : la **cour** pénale ; un **cours** d'eau ; le **cours** d'une monnaie ; laisser libre **cours** à ; un **court** de tennis ; être pris de **court**

date/datte : la **date** du jour ; des **dattes** et des **pruneaux**

décrépi/décrépité : une **façade** **décrépie** (sans **crépi**) ; une **façade** **décrapite** (vieille, usée)

exaucer/exhausser : **exaucer** un **vœu** ; **exhausser** un **mur**

faim/fin : une **faim** de **loup**/la **fin** d'un **récit**

flan/flanc : un **flan** au **chocolat** ; le **flanc** d'un **animal**

foi/foie/fois : la **foi** d'un **croquant** ; une **crise** de **foie** ; **revenir** une **autre fois**

fond/fonds/fonts : le **fond** du **problème** ; un **fonds** de **commerce** ; les **fonts** **baptismaux**

for/fort : dans son **for** **intérieur** ; les **forts** du **Far West**

gène/gêne : l'**hérédité** et les **gènes** ; un être sans **gêne**

golf/golfe : une **partie** de **golf** ; les **golfs** d'une **mer**

goûter/goutter : **goûter** un **plat** ; un **robinet** qui **goutte**

gré/grès : de son **gré** ; bon **gré** mal **gré** ; un **pot** en **grès**

lacer/lasser : **lacer** ses **chaussures** ; un **travail** qui **lasse**

lieu/lieve : un **lieu** **désert** ; un **filet** de **lieu** ; une **distance** de **mille lieues**

maire/mer/mère : le **maire** d'une **ville** ; **naviguer** sur la **mer** ; la **mère** et ses **enfants**

maître/mètre : le **maître** et ses **élèves** ; un **mètre** de **long**

mal/mâle/malle : un **mal** **incurable** ; le **mâle** et la **female** ; une **malle** de **voyage**

martyr/martyre : un **saint martyr** ; **souffrir** le **martyre**

mite/mythe : de la **laine** mangée aux **mites** ; les **mythes** d'une **civilisation**

mur/mûr : un **mur** de **Pierre** ; une **tarte** aux **mûres**

pain/pin : du **pain** **brioché** ; une **forêt** de **pins**

pair/paire : **travailler** avec ses **pairs** ; hors **pair** ; aller de **pair** ; **jeune** **filles** au **pair** ; une **paire** de **lunettes**

palais/palet : le **palais** du **roi** ; le **palais** et la **langue** ; le **palet** du **hockey** ; un **palet** **breton**

panser/penser : **panser** une **plaie** ; **penser** à **quelqu'un**

parti/partie : un **parti** **politique** ; **tirer** **parti** de ; **prendre** **parti** ; une **partie** de **cartes** ; **faire** **partie** de ; en **partie**

pâté/pâtée : un **pâté** de **maisons** ; de la **pâtée** pour **chat**

- pâte/patte** : la **pâte** à crêpes ;
les **pattes** d'un animal
- pause/pose** : la **pause** du déjeuner ;
la **pose** d'un modèle
- peau/pot** : la **peau** et les os / un
pot de confiture
- pic/pique** : le **pic** de l'alpiniste ;
un **pic** de croissance ; la **pi-**
que du violoncelle ; un as de
poque
- plan/plant** : le **plan** d'une ville ;
un **plant** de tomates
- poids/pois** : un **poids** d'un kilo ;
les petits **pois**
- poing/point** : lever le **poing** ;
mettre un **point** final
- porc/pore/port** : manger du
porc ; les **pores** de la peau ; un
port fluvial ; payer le **port**
- pou/pouls** : avoir des **poux** dans
les cheveux ; prendre le **pouls**
d'un malade
- raisonner/résonner** : **raisonner**
avec toute son intelligence ; une
salle qui **résonne**
- reine/rêne/renne** : la **reine** et
le **roi** ; les **rênes** du cheval ; les
rennes du Père Noël
- repaire/repère** : un **repaire**
(« cachette ») de brigands ; tra-
cer un **repère**
- roder/rôder** : **roder** une voiture ;
rôder dans les parages
- sain/saint** : l'air **sain** de la mer ;
un **saint** homme
- satire/satyre** : une **satire** acerbe ;
un vilain **satyre**
- saut/sceau/seau** : un **saut** d'obs-
tacle / le **sceau** du roi / un **seau**
d'eau
- sceptique/septique** : l'air **scepti-**
que ; une fosse **septique**
- tache/tâche** : une **tache** de café ;
accomplir une **tâche**
- tante/tente** : un oncle et une
tante ; dormir sous la **tente**
- teint/thym** : un **teint** bronzé ; du
thym et du laurier
- teinter/tinter** : **teinter** un tissu ; la
cloche **tinte**
- tome/tomme** : ouvrage en deux
tomes ; la **tomme** de Savoie
- tribut/tribu** : payer son **tribut** ;
les **tribus** autochtones
- ver/verre/vers** : un **ver** de terre ;
un **verre** d'eau ; le **vers** d'un
poème
- vice/vis** : un **vice** caché ; une **vis**
à bois
- voie/voix** : choisir la bonne **voie** ;
à **voix** haute

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Barrez le mot qui ne convient pas.

1. Il était *censé/sensé* rentrer avant la nuit.
2. *Tachez/Tâchez* d'être à l'heure.
3. Pensez à vérifier votre fosse *sceptique/septique*.
4. Vous devriez vous présenter à la prochaine *cession/session*.
5. Il faut toujours lui mettre les *poings/points* sur les i.

RÉPONSES

1. Il est *censé* rentrer avant la nuit.
Censé est synonyme de supposé ; il n'est pas de la famille de sens.
2. *Tâchez* d'être à l'heure.
Tâcher est dérivé de tâche (avec accent circonflexe dans le sens de « travail, mission »).
3. Pensez à vérifier votre fosse *septique*.
Septique est à rapprocher de arseptique.
4. Vous devriez vous présenter à la prochaine *session*.
Session est à rapprocher de seoir, assoir.
5. Il faut toujours lui mettre les *points* sur les i.
Point est à rapprocher de pointer.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez avec le mot qui convient.

1. Patience et réussite vont de
2. tenu de la situation, nous poursuivons.
3. Il est allé à la plage avec sa pelle et son
4. Pour faire une quiche, préparez une à tarte.

RÉPONSES

1. par
2. Compe
3. seou
4. pâte

Les paronymes

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Des paronymes sont des mots qui se ressemblent par leur prononciation : souvent, seule une syllabe les distingue.

allocution et allocation

effraction et infraction

Il y a donc risque de confusion et d'employer un mot pour un autre. En cas de doute, il faut vérifier dans un dictionnaire le sens du mot employé.

- Voici une liste non exhaustive de paronymes qu'il faut veiller à bien distinguer.

acceptation : fait d'accepter ; *acception* : sens

affleurer : apparaître ; *effleurer* : toucher à peine

affliger : attrister ; *infliger* : faire subir

affluence : foule ; *influence* : ascendant

agonir : injurier ; *agoniser* : être proche de la mort

allocation : aide financière ; *allocution* : discours

attention : prévenance ; *intention* : projet

bribes : petits morceaux ; *bride* : lien

circoncire : la circoncision d'un garçon ; *circonscire* : délimiter

collision : choc ; *collusion* : entente secrète

compréhensible : qui se comprend ; *compréhensif* : qui comprend les autres

conjecture : hypothèse ; *conjoncture* : situation

consommer : utiliser ; *consumer* : brûler

décerner : remettre ; *discerner* : distinguer

dénudé : nu ; *dénué* : dépourvu de

- désintéressement* : altruisme ; *désintérêt* : ennui
différencier : distinguer ; *différer* : retarder
dissolu : débauché ; *dissous* : désagrégé
effraction : destruction ; *infraction* : manquement à une loi
élucider : résoudre ; *éluder* : éviter
émigré : celui qui quitte son pays ; *immigré* : celui qui arrive dans un pays
éminent : remarquable ; *imminent* : immédiat
enduire : recouvrir ; *induire* : amener
éruption : apparition soudaine ; *irruption* : invasion soudaine
esquisser : ébaucher ; *esquiver* : éviter adroitement
évoquer : rappeler, faire allusion ; *invoker* : en appeler à
importun : indésirable, gênant ; *opportun* : propice
infecter : contaminer ; *infester* : envahir
partial : subjectif, injuste ; *impartial* : objectif, juste ; *partiel* : en partie
pastiche : imitation ; *postiche* : perruque
percepteur : agent du Trésor ; *précepteur* : professeur
perpétrer : commettre ; *perpétuer* : faire durer
personnaliser : rendre personnel ; *personnifier* : représenter sous les traits d'une personne
prescrire : recommander ; *proscrire* : interdire
prodige : miracle ; *prodigue* : dépensier
prolongation : fait de prolonger dans le temps ; *prolongement* : fait de prolonger dans l'espace
subvenir : fournir à ; *survenir* : arriver à l'improviste
tendre à : évoluer vers ; *tenter de* : essayer
véneux : pour les champignons ; *venimeux* : pour les serpents

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Barrez le mot qui ne convient pas.

1. On lui a *discerné/décerné* le premier prix.
2. L'enquête piétine, et la police se perd en *conjonctures/conjectures*.
3. Je la vis *esquiver/esquisser* un petit sourire au coin des lèvres.
4. L'assurance rembourse le vol s'il y a eu *effraction/infraction*.
5. Il fut condamné pour les crimes qu'il avait *perpétrés/perpétrés*.

RÉPONSES

1. On lui a **décerné** le premier prix.
Discerner s'emploie le plus souvent avec des compléments tels que prix, récompense.
2. L'enquête piétine, et la police se perd en **conjectures**.
Se perdre en conjectures, c'est passer sans cesse d'une hypothèse à une autre.
3. Je la vis **esquisser** un petit sourire au coin des lèvres.
Esquisser, c'est commencer à faire (voir esquissé).
4. L'assurance rembourse le vol s'il y a eu **effraction**.
Un vol est toujours une infraction ; mais il n'est avec effraction que s'il y a eu bris d'une porte, d'une fenêtre ou d'une serrure.
5. Il fut condamné pour les crimes qu'il avait **perpétrés**.
On ne perpète pas un crime, on le perpète.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Compléter avec le mot qui convient.

1. Les syndicats dénoncent la col_____ entre le patronat et le gouvernement.
2. Le président a dis_____ l'Assemblée.
3. Ses parents se montraient comp_____ à son égard.

RÉPONSES

1. collision
2. dissous
3. compréhensifs

Les accents (généralités)

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ Le français compte trois accents :

- l'accent aigu, qui porte uniquement sur le e (é) ;

l'éché agréable malgré

- l'accent grave, qui peut porter sur le e, le a et le u ;

l'accès une barrière je sème déjà là où

- l'accent circonflexe, qui peut porter sur toutes les voyelles sauf le y (pour plus de détails, voir page 193).

le château la bête nous fîmes le dôme le jeûne

■ La présence ou l'absence d'un accent sur le e donne des indications de prononciation de la voyelle (voir page 190).

élevé > [clavc]

élève > [clɛv]

■ Sur les autres voyelles, l'accent grave ne change pas la prononciation, mais il permet de distinguer des homophones.

On prononce de la même façon *là* et *la*, *où* et *ou*.

■ L'accent circonflexe peut marquer un changement de prononciation lorsqu'il porte sur a ou o, mais pas toujours.

une chaire [ʃatʃer] *notre* [nɔtr]

châtier [ʃatʃɛ] *le nôtre* [nɔtr]

mais *chas* (le a se prononce comme dans *châtier*) et *atome* (le o se prononce comme dans *le nôtre*) n'ont pas d'accent.

ATTENTION

Jamais d'accent sur une voyelle devant une consonne double sauf dans *châsse* (« coffre ») et les mots de sa famille.

chasser - *efficace* - *un billot* - *une colonne* - *une goutte*

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Placez si besoin les accents sur les voyelles en gras.

1. Il s'agit d'un ouvrage intéressant.
2. Aude est déjà la.
3. Il pleut tellement que le pecheur a sorti son cire.
4. J'ai laisse une enveloppe a son nom.
5. Votre zone n'est pas sinistree, la notre l'est.

RÉPONSES

1. Il s'agit d'un ouvrage **intéressant**.
Il faut un accent sur le premier e parce qu'il se prononce [e]; pas d'accent sur le deuxième e, qui est devant une consonne double.
2. Aude est **déjà** la.
L'accent distingue l'adverbe là de l'article ou pronom la.
3. Il pleut **tellement** que le **pecheur** a sorti son **cire**.
Le premier e de tellement est devant une consonne double, donc pas d'accent; le second est muet, donc pas d'accent non plus; il faut un accent sur le e de pecheur et de cire parce qu'ils se prononcent [e]; pas d'accent sur a car c'est le verbe avoir.
4. J'ai **laisse** une **enveloppe** **a** son nom.
Il faut un accent sur le e de laisse parce qu'il se prononce [e]; celui de enveloppe est muet; il n'a donc pas d'accent; l'accent distingue la préposition à du verbe a.
5. Votre **zone** n'est pas **sinistree**, **la** notre l'est.
Pas d'accent sur le e déterminant votre, mais il en faut un sur le pronom le votre; zone s'écrit sans accent; il faut un accent sur le e de sinistree parce qu'il se prononce [e].

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Placez si besoin les accents sur les voyelles en gras.

1. le fantome
2. la-bas
3. la coulisse

RÉPONSES

1. le fantome
2. la-bas
3. la coulisse

e, é ou è?

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Le e ne porte jamais d'accent s'il se prononce [a] ou s'il est muet.

repartir rapidement envelopper

- On ne met pas d'accent sur le e prononcé [e] ou [ɛ] s'il précède :

– une consonne finale (sauf s), qu'elle soit prononcée ou non (on écrit cependant avec l'accent circonflexe : *arrêt, forêt, intérêt, prêt et genêt);*

fier sec recel rejet assez pied mais abcès

– un x;

un exercice flexible un silex

– deux consonnes ou plus ou une consonne double.

*hiberner acceptable
perspicace ethnologue quetsche
effort lettre appellation*

Mais il faut accentuer le e suivi de deux consonnes :

– si la seconde consonne (différente de la première) est l ou r;

négliger le trêfle allégre un zêbre

– si les deux consonnes forment un seul son (ch [ʃ], gn [ɲ], th [t], ph [f]).

un flêche régner le méthanol bicêphale

- On met un accent aigu sur le e :

– s'il est la première lettre du mot (sauf ère et ès);

un élevage

– s'il est la dernière lettre du mot, sans tenir compte des s de pluriel ou des e muets;

le blé, les blés oublié, oubliée un lycée

– s'il précède une syllabe ne contenant pas de e muet ;

sécurité régal pénétre

– dans les préfixes *dé-*, *mé-* et *pré-*, quelle que soit la syllabe qui suit ;

développer méestimer prévenir

■ On met un accent grave sur le e s'il précède :

– une syllabe contenant un e muet (c'est pour cela que l'on écrit *ère*).

Cependant, on maintient l'accent aigu dans *médecin* et *médecine* ;

le solège un réglement il achète fièrement

– un s final (autre que le s du pluriel), que ce s soit prononcé ou non (c'est pour cela que l'on écrit *ès*).

après le succès un herpès

Certains mots comme *évènement*, *crèmerie*, *règlementation*, etc. peuvent également s'écrire avec un accent aigu (*événement*, *crémerie*, *réglementation*...). Mais par souci de cohérence, il vaut mieux leur appliquer la règle énoncée ci-dessus et les écrire avec un accent grave. (cf. annexe p. 220)

Il en va de même pour les verbes qui ont un é dans l'avant-dernière syllabe de leur infinitif : au futur et au conditionnel, on peut les écrire avec é ou è (également à privilégier).

régler il réglera (ou réglera) il réglerait (ou réglerait)

ATTENTION

En résumé (hormis les cas particuliers) :

– pas d'accent si le e ne termine pas la syllabe ;

éf/fort hiber/ner flexible [flek/sibl] la nef

– accent grave si le e termine la syllabe et est suivi d'un e muet ;

réglement il complètera

– accent aigu si le e termine la syllabe sans être suivi d'un e muet.

régle il complétait

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les mots avec e, é ou è.

1. Le succ.....s de votre proj.....t est dû à vosfforts.
2. Pr..... venez-moi d.....s votre arriv.....e.
3. J'.....ai compl.....tement oubli..... de compl.....ter l'.....x.....rcice.
4. Qu.....lle est la diff.....rence entre une po.....siesie et un po.....me ?
5. Je ne c.....derai pas malgr..... la pr.....ssion.

RÉPONSES

1. Le succ.....s de votre proj.....t est dû à vosfforts.
Succès : é devant s final ; projet : pas d'accent devant une consonne double.
2. Pr..... venez-moi d.....s votre arriv.....e.
Prévenez : é ; loge du préfixe pré ; des : é devant s final ; arrivée : é en fin de mot.
Prévenez-moi : des votre arrivée.
3. J'.....ai compl.....tement oubli..... de compl.....ter l'.....x.....rcice.
Complètement : é devant un e muet ; oublié : é en fin de mot ; compléter : é devant e) et pas d'accent devant deux consonnes (deuxième e).
4. Qu.....lle est la diff.....rence entre une po.....siesie et un po.....me ?
Quelle : pas d'accent devant une consonne double ; différence et poésie : é devant une syllabe ne contenant pas de e muet ; poème : é devant un e muet.
5. Je ne c.....derai pas malgr..... la pr.....ssion.
Céderai : é devant un e muet (mais on peut également écrire cèderai) ; malgré : é en fin de mot ; pression : pas d'accent devant une consonne double.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Placez si besoin les accents sur les voyelles en gras.

1. l'extremite
2. je modelerai
3. j'appellerai

RÉPONSES

1. l'extremite
2. je modelerai
3. j'appellerai

L'accent circonflexe (généralités)

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Hormis dans la conjugaison (voir page 195), il n'existe aucune règle permettant de savoir si un mot s'écrit avec un accent circonflexe ou non. Le seul recours fiable reste le dictionnaire.

■ L'accent circonflexe sur certains mots et ceux de leur famille permet de les distinguer de leurs homophones.

côte, montée/*la cote*

mûr, mature/*le mur*

crû, de *croître*/*le cru*

pâle, clair/*la pale*

dû, de *devoir*/*du* (*de + le*)

pêcher, (des poissons)/*pécher*,

la gêne, malaise/*le gêne* (en science)

fauter

rôder, errer/*roder*, user

hâler, brunir/*haler*, tirer

sûr, certain/*sur* (préposition ou

jeûne, abstinence/*jeune*

adjectif, aigre)

mâtin, chien/*matin*

tâche, travail/*tache*, marque

■ L'accent circonflexe se met sur certains mots qui ont perdu un *s* (on peut retrouver ce *s* dans des mots de la même famille), ou plus rarement une autre lettre.

le bâton (*la bastonnade*) *l'hôpital* (*hospitalier*) *l'âge*

■ Les mots qui s'écrivent avec un accent circonflexe sur le *i* et le *u* peuvent aujourd'hui s'écrire sans l'accent. On le maintient toutefois pour le masculin singulier de *dû*, *sûr* et *mûr* ainsi que pour *jeûne* et *croître*, mots qui ont des homophones.

voute ou *voûte* *chaîne* ou *chaîne* *il paraît* ou *il paraît*

ATTENTION

Bien distinguer *-âtre*, suffixe à valeur péjorative, et *-iatre*, suffixe servant à former des noms de médecins.

grisâtre *un bellâtre* *un psychiatre* *un pédiatre*

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Placez si besoin les accents circonflexes sur les voyelles en gras.

1. En haut de la **cote**, vous apercevrez le **dôme** de la cathédrale.
2. Il est aussi **pale** qu'un fantôme.
3. Les **genets** et les **bleuets** ne poussent pas en **foret**.
4. Vous auriez **du** vous atteler à la **tache** plus **tot**.
5. La **cote** de popularité des **maratres** n'est jamais très élevée.

RÉPONSES

1. En haut de la **côte**, vous apercevrez le **dôme** de la cathédrale.
Distinguez *côte* (montée) avec accent de *cote* (indice) sans accent.
2. Il est aussi **pâle** qu'un fantôme.
Distinguez *radieux/pâle* avec accent du nom *pâle* (partie pâle d'une rime).
3. Les **genêts** et les **bleuets** ne poussent pas en **forêt**.
Faites à *foaister* pour l'accent circonflexe de *forêt*.
Vous auriez **du** vous atteler à la **tâche** plus **tôt**.
De et *tâche* se distinguent de leur homophone par l'accent circonflexe.
5. La **côte** de popularité des **maratres** n'est jamais très élevée.
Le suffixe *-dre* s'écrit avec un accent circonflexe.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Dans une même famille, il peut y avoir un accent circonflexe ou non. Mettez l'accent là où il doit apparaître.

1. acre – acrimonie – acreté
2. gracieux – grace – disgrâce – gracier
3. symptome – symptomatique

RÉPONSES

1. acre – acréti
2. grâce – disgrâce
3. symptôme

L'accent circonflexe en conjugaison

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- On met un accent circonflexe à tous les verbes :

– aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel du passé simple ;

-âmes, -âtes	-îmes, -îtes	-ûmes, -ûtes	-îmes, -îtes
nous all â mes	vous v î tes	nous l û mes	vous v î tes

– à la 3^e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif.

-ât	-ît	-ût	-înt
qu'il all â t	qu'il v î t	qu'il l û t	qu'il v î nt

- Les verbes dont l'infinitif se termine par *-âtre* ou *-oître* ainsi que *plaire* peuvent s'écrire avec un accent circonflexe sur le *i*, mais cet accent n'a rien d'obligatoire (voir page 193).

*tu conna**î**tras ou tu conna**î**tras Cela me pla**î**t (ou me pla**î**t).*

*Cro**î**tre* porte un accent sur le *i* ou le *u* à l'infinitif et dans ses formes qui peuvent être confondues avec celles de *croire*.

*Les eaux cr**û**rent rapidement.*

- Les participes passés *cr**û*** (de *cro**î**tre*), *d**û*** (de *devo**î**r*), *m**û*** (de *mouvo**î**r*), *recr**û*** (de *recro**î**tre*) se distinguent par l'accent de leurs homophones *cru* (de *cro**î**re*), *du* (article), *mu* (lettre grecque) et *recru* (« fatigué »). Ils perdent cet accent au féminin et au pluriel.

*J'**aur**ais d**û** vous payer les sommes d**ues** avant la fin d**u** mois.*

ATTENTION

- Jamais d'accent circonflexe aux personnes du singulier du passé simple.

*Je fus ravie de notre rencontre. (et non je f**û**t)*

- Jamais d'accent non plus à *dites* et *faites* (présent de l'indicatif ou de l'impératif, 2^e personne du pluriel).

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Placez si nécessaire un accent circonflexe sur les voyelles en gras.

1. Bien qu'il fut déjà tard, il sortit pour la rejoindre.
2. Si vous le faites, dites-le-lui.
3. Tu eus envie qu'il vint te voir.
4. Nous eumes envie de le voir, et il vint.
5. Les ceps de vigne crurent au soleil.

RÉPONSES

1. Bien qu'il fût déjà tard, il sortit pour la rejoindre.
Fût : 3^e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif ; sortit : passé simple.
2. Si vous le faites, dites-le-lui.
Faites et dites, sans accent ou présent de l'indicatif et de l'impréatif.
3. Tu eus envie qu'il vint te voir.
Eus : passé simple ; vint : 3^e personne du singulier du subjonctif.
4. Nous eumes envie de le voir, et il vint.
Eumes : 1^{re} personne du pluriel, passé simple ; vint : passé simple.
5. Les ceps de vigne crurent au soleil.
Crurent : verbe croire au passé simple (à distinguer de curent, passé simple de croire).

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Mettez les verbes soulignés au passé simple et les verbes en gras à l'imparfait du subjonctif.

1. Je ne crois pas qu'il **soit** trop tard.
2. Nous craignons qu'elle **devienne** mélancolique.

RÉPONSES

1. Je ne **crus** pas qu'il **fût** trop tard.
2. Nous **craignions** qu'elle **devint** mélancolique.

Le tréma

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- On met un tréma sur le *i* ou le *u* lorsqu'ils suivent *a* ou *o* pour montrer que les deux voyelles se prononcent séparément.

*maï*s [mais] : sans le tréma, on aurait *mais* [mɛ]

*Saü*l [sayl] : sans le tréma, on lirait [sol] comme dans *saule*

C'est le cas pour :

- les noms et adjectifs formés avec le suffixe *-isme*, *-iste* ou *-ique* placé après *a* ou *o*.

*archaï*isme *égoï*ste *héroï*que

- les noms et adjectifs formés avec le suffixe *-oïde* (*-oïdal*).

*un astéroï*de *bizarroï*de *hélicoï*dal

- Dans les groupes de lettres *gue* et *gui*, on met un tréma sur le *e* ou le *i* lorsque le *u* doit être prononcé (*u* ne sert pas à montrer que *g* se prononce [g] devant *e* et *i*).

ambiguë : sans le tréma, on lirait la finale [ig], comme celle de *fatigue*

Cependant, pour montrer que c'est bien le *u* que l'on prononce, il est possible de mettre le tréma sur le *u*.

*cigü*e ou *ciguë* *aigü*e ou *aiguë* *ambigü*ité ou *ambiguë*ité

- Le tréma apparaît dans certains noms propres ou mots d'origine étrangère. Il faut les connaître.

*Noë*l *Israë*l *un angströ*m

ATTENTION

Le tréma n'est pas toujours présent au sein d'une même famille.

*Israë*l > *israë*lien

canoë > *canoë*iste

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les mots des phrases suivantes :

1. Ce qui a la forme d'un œuf est ovo.....de.
2. Les hauteurs himala.....ennes sont difficilement accessibles.
3. Ne ha.....s pas ceux qui t'ont ha.....
4. Les co.....nculpés ont été renvoyés devant la cour d'assises.
5. Ce brocanteur pratique des prix pro.....bitifs.

RÉPONSES

1. Ce qui a la forme d'un œuf est ovoïde.
Le témo morte que et ne forme pas un seul son.
2. Les hauteurs himalayennes sont difficilement accessibles.
Le y fait partie du radical de Hindouya, on le conserve.
3. Ne hais pas ceux qui t'ont haï.
Haï : le i est lié au a pour faire le son [ai], il ne faut donc pas de témo, haï : le i se prononce séparément du a, il faut donc le témo.
4. Les cohabitants ont été renvoyés devant la cour d'assises.
Le i de inculpé ne doit pas être lu avec le o mais avec le n, il faut donc le témo.
5. Ce brocanteur pratique des prix prohibitifs.
Le h fait partie du radical fib, que l'on retrouve dans exhiber, rétribuer...

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Complétez les mots suivants :

1. Il est resté sto.....que devant le danger.
2. J'ai ou.....dire qu'il avait dit accepté.
3. Le cano.....sme est un sport olympique.
4. Socrate a été condamné à boire de la cig.....

RÉPONSES

1. stoïque
2. ouï
3. canoësme
4. ciguë (ou ciguë)

La cédille

CE QU'IL FAUT SAVOIR

■ La cédille se place sous le c pour indiquer que cette consonne se prononce [s]. Elle est donc nécessaire sous un c prononcé [s] placé devant a, o et u, quelle que soit la façon dont la voyelle se prononce. Sans elle, le c se prononcerait [k].

<i>placard</i>	<i>façade</i>	<i>convaincant</i>	<i>agaçant</i>
<i>tricoter</i>	<i>suçoter</i>	<i>Mâcon</i>	<i>maçon</i>
<i>percuter</i>	<i>perçu</i>		

■ La cédille est nécessaire dans la conjugaison :

– des verbes dont l'infinitif se termine par -cer lorsque la terminaison commence par a ou o ;

placer nous *plaçons* je *plaçais*

– des verbes qui se conjuguent comme *recevoir* lorsque la terminaison commence par o ou u.

recevoir je *reçois* il a *reçu*

■ En dehors des verbes, la plupart des mots s'écrivant avec un ç sont des dérivés dont le radical se termine par c prononcé [s] et dont le suffixe commence par a, o ou u.

agacer > *agaçant* *glace* > *glaçon* *gercer* > *gerçure*

ATTENTION

■ Ne jamais mettre de cédille à un c placé devant e ou i puisque devant ces voyelles, c se prononce toujours [s].

cédille *limace* *merci* *ici*

■ Ne pas oublier la cédille lorsqu'on écrit ç en majuscule.

Ça m'intéresse.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Complétez les phrases avec *c* ou *ç*.

- Je m'aper_____ois que _____a n'est pas si diffi_____ile.
- _____a me dé_____oit qu'il ne m'ait pas remer_____ié.
- Ses idées pré... on... ues sont aga_____antes.
- Il n'y a pas _____ent fa_____ons de mettre une _____édille sous un *c*.
- Pour leurs fian_____ailles, ils ont re_____u leurs amis québé_____ois.

RÉPONSES

- Je m'aperçois que ça n'est pas si difficile. Difficile (1), remercié (2), cent (4), cédille (4) : pas de cédille puisque c se prononce toujours [k] devant e et i.
- Ça me déçoit qu'il ne m'ait pas remercié. Bien qu'il soit devant o. Co (1), Ça (2), agaçante (3), fiançailles (5) : une cédille pour indiquer que c se prononce [k] bien qu'il soit devant u.
- Ses idées préconçues sont agaçantes. Préconçues (3), reçu (5) : une cédille pour indiquer que c se prononce [k] bien qu'il soit devant a.
- Il n'y a pas cent façons de mettre une cédille sous un c. Apparaît (1), déçoit (2), façon (4) : une cédille pour indiquer que c se prononce [k].
- Pour leurs fiançailles, ils ont reçu leurs amis québécois. Pour leurs fiançailles, ils ont reçu leurs amis québécois.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Écrivez les formes du verbe glacer et les dérivés de glace demandés.

- glace + ier : _____
- glace + age : _____
- imparfait : nous _____
- présent : nous _____

RÉPONSES

- glacier
- glaçage
- nous glaçons
- nous glaçons

Le trait d'union

CE QU'IL FAUT SAVOIR

Le trait d'union sert à marquer qu'il existe un lien étroit entre deux termes. Ce lien peut être un lien lexical (mots composés) ou un lien syntaxique (entre le verbe et le pronom qui le suit). Lorsqu'il est lexical, le trait d'union est souvent source d'hésitations et on constate des divergences entre les dictionnaires. Toutefois son emploi répond à quelques principes que l'on peut appliquer. En revanche, quand il est syntaxique, la présence du trait d'union répond à des règles précises.

- On met toujours un trait d'union dans un mot composé lorsqu'il y a un changement de catégorie grammaticale.

Ce peut être une chance. (peut être est un groupe verbal)

C'est peut-être une chance. (peut-être devient adverbe)

- On met généralement un trait d'union dans un mot composé lorsque son sens ne se déduit pas de l'ensemble de ses composants.

une belle-mère (ce n'est pas une mère qui est belle)

un pied-de-biche (ce n'est pas le pied d'une biche)

Mais on écrit sans trait d'union : *une pomme de terre, un chemin de fer, un pied de nez...*

- *Ex, mi, semi, pseudo* et *vice* sont toujours reliés au mot qui les suit par un trait d'union.

son ex-mari

un semi-remorque

le vice-président

Pour l'emploi du trait d'union avec *demi*, voir page 98 ; avec *même*, voir page 103.

- La plupart des mots composés empruntés à des langues étrangères s'écrivent avec un trait d'union. On les écrit aujourd'hui également souvent en un seul mot.

le turn-over ou *le turnover*

■ On met souvent un trait d'union entre deux mots de même nature en remplacement d'une préposition ou d'une conjonction (*et*).

du tissu-éponge (= du tissu *en* éponge)

vingt-trois (= vingt *et* trois)

■ Les mots composés contenant des éléments tels que *bio-*, *socio-*, *électro-*, etc. s'écrivent généralement en un seul mot.

biochimie socioculturel électroacoustique antichoc

Cependant on met un trait d'union pour éviter le rapprochement de deux voyelles dont la lecture pourrait prêter à confusion.

bio-industrie (*oi* pourrait être lu comme dans *oie*)

extra-utérin (*au* pourrait être lu comme dans *haut*)

■ Le pronom qui suit immédiatement le verbe dont il dépend est toujours relié à ce verbe par un trait d'union. C'est le cas :

– pour les pronoms personnels, *ce* et *on* lorsqu'ils sont sujets inversés ;

Peut-on oublier cela ?

Encore faut-il s'en donner les moyens.

– pour les pronoms personnels – ainsi que *en* et *y* – lorsqu'ils sont compléments d'un verbe à l'impératif sans négation.

Attends-moi.

Prends-en trois kilos.

Si deux pronoms sont compléments d'un même verbe, on met deux traits d'union.

Dites-le-lui.

Donnez-nous-en.

Pour l'emploi de *-t-* entre le verbe et le pronom, voir page 152.

ATTENTION

Pas de trait d'union entre un verbe et un pronom si ce dernier n'est pas complément de ce premier.

Cours en acheter. (*en* est complément de *acheter*, non de *cours*)

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Placez les traits d'union lorsqu'ils manquent.

1. S'il vous _____ plaît, dessinez _____ moi un mouton.
2. C'est un peu brutal, donc c'est _____ à _____ dire avec tact.
3. Laissez _____ nous _____ le convaincre.
4. Les sans _____ papiers ont été reçus à la mairie.
5. Elle portait une écharpe bleu _____ vert.

RÉPONSES

1. S'il vous plaît, dessinez-moi un mouton.
Pas de trait d'union entre vous et plaît puisque le pronom ne suit pas le verbe ; trait d'union entre dessinez et moi puisque moi, complètement de dessinez suit le verbe.
2. C'est un peu brutal, donc c'est à dire avec tact.
Pas de trait d'union car il ne s'agit pas d'un mot composé (à ne pas confondre avec l'adverbe c'est-à-dire).
3. Laissez-nous le convaincre.
Nous est complètement du verbe laissez, on met donc un trait d'union ; le est complètement de convaincre et non de laissez, on ne met donc pas de trait d'union.
4. Les sans-papiers ont été reçus à la mairie.
Sans-papiers est un nom composé (à distinguer de il est parti sans papiers).
5. Elle portait une écharpe bleu-vert.
Le trait d'union remplace et.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Placez les traits d'union lorsqu'ils manquent.

1. Répondez _____ moi sans _____ crainte.
2. Il viendra cet après _____ midi et non avant _____ midi.

RÉPONSES

1. Répondez-moi sans crainte.
2. Il viendra cet après-midi et non avant midi.

Les majuscules

CE QU'IL FAUT SAVOIR

- Les noms propres de lieux, de personnes, d'animaux, de fêtes... s'écrivent avec une majuscule.

Avignon la Méditerranée Jean Zeus la Toussaint

Certaines choses, certains objets portent un nom particulier ou le nom d'une marque qui s'écrit avec majuscule, même s'il s'agit d'un nom commun.

une Coccinelle (voiture) du Tipex

Dans un nom propre composé de plusieurs termes, seuls les noms et les adjectifs (et les articles dans certains cas) prennent la majuscule.

*Val-d'Oise Poil de Carotte Pépin le Bref
mais Le Havre La Fontaine*

Le nom commun qui rappelle le type de lieu, de personnage, etc. dont il est question, et qui introduit un nom propre ne prend pas de majuscule.

la tour Eiffel le lac Léman le docteur Jivago saint Marc

Mais on écrit *la place Saint-Marc, la rue Saint-Antoine*, etc.

- Les noms et les adjectifs dérivés de noms propres s'écrivent avec une minuscule, sauf les noms d'habitants.

*le français (langue) la langue française les Français
le bouddhisme les bouddhistes*

- Quand les noms des points cardinaux désignent une région du monde ou d'un pays, ils prennent la majuscule.

*l'Europe de l'Est
Ils vont passer leurs vacances dans le Sud.*

Ils gardent la minuscule dans les autres cas.

*une maison exposée au sud
l'hémisphère nord*

■ Les noms communs qui servent à désigner une institution, une société, etc. qui possède une identité particulière, unique, s'écrivent avec une majuscule. Seul le premier nom, et éventuellement les adjectifs qui le précèdent, s'écrivent avec une majuscule. Les autres mots restent en minuscule, même s'ils donnent lieu à un sigle.

le *Parlement* la *Société protectrice des animaux (SPA)*

Si le nom ne fait pas partie de la dénomination, il garde la minuscule.

le *parti des Verts* le *Parti socialiste*

■ Un nom commun utilisé pour désigner un évènement historique, une époque, etc. prend la majuscule.

la *Renaissance* la *Révolution*

Si ce nom est déterminé par un complément qui situe l'évènement, il garde la minuscule.

la *révolution de 1789*

■ Lorsqu'on s'adresse à quelqu'un (courrier, par exemple, ou retranscription d'un dialogue), on peut utiliser la majuscule comme marque de déférence, de considération pour les noms qui désignent le titre, la fonction d'une personne.

Chère *Madame*...

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, mes sincères salutations.

En dehors de ce cas, les noms servant à désigner la fonction, le titre d'une personne gardent la minuscule.

J'ai rencontré madame Dupond.

Le *directeur* vous recevra jeudi à 14 h.

On écrit toujours avec la majuscule *Sa Majesté, Son Excellence*...

la *visite de Sa Sainteté le pape à Jérusalem*

ATTENTION

Pas de majuscule aux noms de jours et de mois : ce sont des noms communs.

J'ai pris un billet pour le lundi 20 mai.

AVEZ-VOUS TOUT COMPRIS ?

Soulignez les lettres qui doivent être écrites en majuscules.

1. La résistance s'est organisée dès juin 1940.
2. Le siège de l'organisation mondiale de la santé se trouve à Genève.
3. Au Brésil, on parle le portugais.
4. Ils ont rejoint la mer méditerranée par le détroit de Gibraltar.
5. Les calvinistes se sont opposés à l'église catholique.

RÉPONSES

1. La **R**ésistance s'est organisée dès juin 1940.
Résistance désigne une période historique, on l'écrit avec une majuscule ; pas de majuscule aux mots de mots.
2. Le siège de l'**O**rganisation mondiale de la santé se trouve à **G**enève.
Majuscule à Organisation, qui est le premier nom dans la dénomination de l'institution ; Genève est un nom propre.
3. Au **B**rsil, on parle le portugais.
Brsil est un nom propre ; pas de majuscule à portugais car les noms de langue s'écrivent avec la minuscule.
4. Ils ont rejoint la mer **M**éditerranée par le détroit de **G**ibraltar.
Gibraltar et Méditerranée sont des noms propres. Ils sont introduits par les noms communs détroit et mer, qui, eux, s'écrivent avec une minuscule.
5. Les calvinistes se sont opposés à l'**E**glise catholique.
Calvinistes est dérivé du nom propre Calvin, il s'écrit avec une minuscule car ce n'est pas un nom d'individu ; Eglise pris dans le sens d'institution s'écrit avec une majuscule.

CETTE FOIS, PLUS D'ERREUR !

Soulignez les lettres qui doivent être écrites en majuscules.

1. la sécurité sociale
2. les traditions provençales à aix-en-provence

RÉPONSES

1. Sécurité
2. Aix-en-Provence

La nouvelle orthographe

Les nouvelles graphies et nouvelles règles ne bouleversent en aucun cas l'orthographe du français. Mais elles tentent d'instaurer une certaine cohérence là où elle faisait défaut, de refléter l'évolution de la langue.

Les nouvelles formes ne peuvent et ne doivent être considérées comme fautives. Mais elles n'ont rien d'obligatoire et les formes utilisées auparavant ne peuvent être condamnées.

L'ACCENT GRAVE SUR E

■ On met un accent grave sur les e qui précèdent les e muets (voir p. 190) :

– dans des mots qui jusque-là étaient enregistrés dans les dictionnaires avec un accent aigu ;

évènement, règlementaire (comme *avènement, règlement*)

– dans les formes du futur et du conditionnel des verbes qui se conjuguent sur le modèle de *céder* ;

il succèdera, il protégerait (comme *il sèmera, il lèverait*)

– en cas d'inversion du sujet *je*.

aimè-je, dussè-je

■ On maintient l'accent aigu même lorsqu'il précède un e muet sur les préfixes *dé-* et *pré-* (*dégeler, prélever*), les *é* en début de mot (*élevage, épeler*) et sur *médecin* et *médecine*.

L'ACCENT SUR LE E

■ On met un accent aigu ou grave sur le e des mots qui en étaient dépourvus lorsque ce e se prononce é ou è.

asséner, sénestre, papèterie

Cela concerne en particulier les emprunts dont la langue d'origine ne connaît pas le système d'accentuation du e.

révolver, placébo, mémento

LES VERBES EN -ELER ET -ETER

■ Les verbes en **-eler** et **-eter** se conjuguent avec un **accent grave** pour marquer le son è. Ils se conjuguent ainsi comme les autres verbes qui présentent un e muet ou un e ouvert dans leur conjugaison (*semer, mener, lever...*).

il feuillette, je renouvèle (comme *il sème, il mène, il lève...*)

Les noms en **-ement** dérivés de ces verbes s'écrivent également avec l'accent grave.

un amoncèlement, le renouvellement

■ On maintient la consonne double pour les verbes *appeler* et *jeter* ainsi que les verbes de leur famille.

il appelle, il rappelle, il jette, il rejette

ACCENT CIRCONFLEXE SUR I ET U

■ Le **i** et le **u** s'écrivent sans **accent circonflexe** (voir p. 193).

la chaîne, il plaît, paraître, la buche, brûler, assidument

On maintient l'accent circonflexe :

– sur l'adjectif *sûr*, le nom *jeûne*, les participes passés *dû*, *mû*, et *recrû* et le verbe *croître* pour éviter des confusions avec leurs homophones ;

– aux deux premières personnes du pluriel du passé simple ;
nous vîmes, nous fûmes, vous vîntes, vous aperçûtes

– à la 3^e personne du singulier de l'imparfait du subjonctif.
qu'elle fît, qu'il fût

LE TRÉMA

■ On écrit avec le tréma sur le **u** les féminins des adjectifs *aigüe* (et *suraigüe*), *ambigüe*, *contigüe* et *exigüe* ainsi que le nom *cigüe* et les noms *ambigüité*, *contigüité* et *exigüité*.

■ On met un tréma sur le **u** de *argüer* et de *gagüe* pour signaler que ce **u** se prononce et qu'ainsi *argüer* ne doit pas être prononcé comme *narguer*, ni *gagüe* comme *majeure*.

LE TRAIT D'UNION

■ On relie entre eux par un trait d'union tous les termes servant à écrire les nombres.

cinq-cent-quatre, trois-mille-neuf-cent-douze, trente-et-un

La règle s'applique dans tous les cas et il n'y a plus d'hésitation à avoir sur l'emploi ou non du trait d'union.

■ On écrit en un seul mot les mots composés formés à partir de mots empruntés à des langues étrangères (*un facsimilé, le turnover, un weekend*), d'éléments savants (*biochimie, socioculturel, antichoc*), d'onomatopées (*le tamtam, coincoin*) ou de composants que l'on n'analyse plus (*un boutentrain, un lieudit, un millepatte*). Cependant on maintient le trait d'union pour éviter le rapprochement de deux voyelles dont la lecture prêterait à confusion (*auto-induction, extra-utérin*).

SINGULIER ET PLURIEL DES NOMS COMPOSÉS

■ Les noms composés formés d'un verbe ou d'une préposition suivi d'un nom commun prennent les marques du pluriel à la fin du nom commun. Ils prennent ainsi les mêmes marques de pluriel que les noms écrits en un seul mot (*des portemanteaux, des entractes*) (voir p. 143).

des abat-jours, des ramasse-miettes, des après-midis

Ces noms ne prennent la marque du pluriel que s'ils sont au pluriel. Il n'y a ainsi plus d'hésitations sur la graphie d'un grand nombre de noms composés au singulier.

un cure-dent, un ramasse-miette, un pèse-personne

On laisse invariables les noms précédés de l'article et ceux qui prennent une majuscule.

des cessez-le-feu, des trompe-l'œil, des prie-Dieu

LE PLURIEL DES EMPRUNTS

Les mots empruntés aux langues étrangères et intégrés au français suivent les mêmes règles que les mots français pour la formation de leur pluriel (voir p. 139).

des flashes, des barmans, des lieds, des duplicatas, des box

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ DE LAISSER

On applique la même règle à *laisser* qu'à *faire* : son participe passé est toujours invariable lorsqu'il est suivi d'un infinitif.

*Elles se sont **laissé** tomber. Je les ai **laissé** partir.*

LES ANOMALIES

■ On écrit **-iller** (au lieu de *-illier*) les noms dans lesquels le *i* ne s'entend pas.

un joailler, une serpillère (comme conseiller, poulailler...)

■ On écrit avec une consonne simple les noms dont la finale est en [ɔl] (*-ole* au lieu de *-olle*).

une girole, un mariole (comme bestiole, profiterole...)

Mais on garde la consonne double dans *folle, molle* et *colle*.

■ On écrit avec une consonne simple les verbes dérivés de noms en *-ot* et ceux qui sont formés avec le suffixe *-oter*.

frisoter (friser + -oter), balloter (de ballot), greloter (de grelot), comme dignoter, emmailloter...

Les noms et adjectifs dérivés de ces verbes s'écrivent eux aussi avec une consonne simple.

un frisotis, un ballotage, ballotant, le grelotement, grelotant

■ Les graphies des mots suivants sont rectifiées afin d'assurer la cohérence au sein d'une même famille de mots ou de respecter le système orthographique du français.

ancienne graphie	nouvelle graphie
absous	absout
appas	appâts
asseoir, rasseoir, surseoir	asseoir, rasseoir, surseoir
bizuth	bizut
bonhomie	bonhomme
boursouffler, boursoufflure	boursouffler, boursoufflure
boursoufflement	boursoufflement
cahute	cahutte
chariot, chariotage, charioter	charriot, charriotage, charrioter
chause-trape	chause-trappe ¹
combatif, combativité	combattif, combattivité
cuësot	cuiseau

ancienne graphie	nouvelle graphie
dentellier	dent el ier
dessiller	dé ci ller
dissous	dissou t
douceâtre	douç â tre
eczéma, eczémateux	ex éma, ex émateux
imbécillité	imbéc i llité
innomé	innoc mm é
interpeller	interp el ler
levraut	levr eau
nénuphar	nénu f ar
oignon	og nion
persiller	pers iff ier
prud'homme, prud'homie	prudh amm al, prudh ammie ¹
relais	rel ai
vantail	vent ai l

¹ En plus de la consonne double pour harmoniser ces mots avec ceux de leur famille, il y a soudure car les composants ne sont plus analysés.

Lexique

ADJECTIF QUALIFICATIF

Mot qui précise le sens d'un nom. Ex. : *une rose **rouge** ; la rose est **rouge**.*

ADVERBE

Mot qui complète un verbe, un adjectif ou un autre adverbe. Ex. : *il dort **bien** ; elle court **très** vite.*

ANTÉCÉDENT

Mot que remplace un pronom. Ex. : ***Paul** n'écoute pas sa **mère** qui lui parle.*

APPOSITION

Fonction du nom qui apporte une précision sur la nature ou la qualité du nom auquel il se rapporte. Ex. : *La Callas, la célèbre diva*. On parle également d'apposition à propos de l'épithète détachée.

ARTICLE

On distingue les articles définis (*le, la, les*), indéfinis (*un, une, des*) et partitifs (*du, de, de la, des*).

ATTRIBUT

Fonction de l'adjectif ou du groupe nominal séparé du nom auquel il se rapporte par un verbe. Ex. : *Son père est médecin* (*médecin* est attribut du sujet *son père*) ; *j'ai trouvé la soupe trop salée* (*salée* est attribut du complément d'objet *soupe*).

AUXILIAIRE

Verbe *être* ou *avoir* employé pour former les temps composés. Ex. : *j'ai fini* ; *je suis parti*.

COLLECTIF (NOM)

Nom commun singulier ou pluriel qui désigne plusieurs éléments considérés dans leur ensemble. Ex. : *ancêtres* est un nom collectif pluriel qui désigne l'ensemble des ancêtres.

COMPLÈMENT D'OBJET DIRECT (COD)

Fonction d'un mot ou d'un groupe de mots qui complète un verbe en indiquant ce sur quoi porte l'action. Ex. : *elle mange une pomme*.

COMPLÈMENT CIRCONSTANCIEL

Fonction d'un mot qui complète un verbe en apportant des informations sur les circonstances dans lesquelles se déroule l'action. Ex. : *Demain, elle déjeunera chez moi*.

COORDINATION

Liaison traduisant un lien logique entre deux mots ou groupes de mots de même statut. Ex. : *Elle achète une robe et un chapeau* (addition). La coordination est marquée par une conjonction telle que *mais, ou, et, donc, or, ni, car* ou un adverbe tel que *aussi, pourtant*, etc.

DÉTERMINANT

Mot qui accompagne le nom et dont la présence est le plus souvent obligatoire. Ex. : **Sa** voiture lui pose parfois **quelques** soucis. On ne dira pas *Voiture lui pose parfois soucis*.

ÉLÉMENT

Unité lexicale qui porte en elle un sens précis. L'élément ne peut fonctionner de façon autonome. Ex. : *bio-, -thèque*. Les éléments se combinent entre eux ou à des mots pour former des mots composés. Ex. : *une biblio/thèque, socio/culturel*.

ÉPITHÈTE

Fonction de l'adjectif qui qualifie un nom lorsqu'il le suit ou le précède directement. Ex. : *Ils ont un **grand** jardin*. L'**épithète détachée** est séparée du nom par la ponctuation ou par sa place. Ex. : ***Ravis**, les enfants déballent leurs cadeaux*.

FONCTION

Relation qu'entretient un mot avec un autre. Les principales fonctions sont : sujet, complément d'objet (direct ou indirect), complément circonstanciel, épithète, attribut.

GENRE

Catégorie à laquelle appartient un mot selon qu'il est masculin ou féminin.

GÉRONDIF

Forme du verbe construite avec *en* suivi du participe présent en *-ant*. Ex. : *en chantant*.

GROUPE NOMINAL

Ensemble de mots qui dépendent d'un nom noyau. Ex. : *le petit chien de ma voisine*.

INTRANSITIF (VERBE)

Verbe qui ne peut pas se construire avec un complément d'objet, mais seulement avec des compléments circonstanciels. Ex. : *partir, exister, dormir*.

IMPERSONNEL (VERBE)

Verbe employé avec le sujet apparent *il*, qui ne représente ni ne désigne rien. Ex. : *Il pleut.*

MODE

Les quatre modes personnels sont l'indicatif, le subjonctif, l'impératif et le conditionnel. Dans les modes personnels, le verbe se conjugue avec *je, tu, il...*, pas aux modes impersonnels (infinitif, participe et gérondif).

NATURE

Donner la nature d'un mot, c'est dire à quelle classe grammaticale il appartient : nom, adjectif, verbe, adverbe, pronom, préposition...

NOMBRE

Catégorie à laquelle appartient un mot selon qu'il est au singulier ou au pluriel.

NOYAU

Terme d'un groupe de mots dont dépendent les autres termes du groupe. Ex. : *la petite amie de Pierre*, le nom *amie* est le noyau du groupe dont dépendent *petite*, le groupe nominal *de Pierre* et *la*.

PARTICIPE PASSÉ

Forme du verbe servant à construire les temps composés. Ex. : *parlé (il a parlé), couru (il aura couru), parti (il est parti).*

PARTICIPE PRÉSENT

Forme du verbe qui se termine par *-ant*. Ex. : *chantant, finissant, sortant.*

PASSIF

Construction de phrase dans laquelle le sujet du verbe subit l'action. Ex. : *La souris est mangée par le chat* (par opposition à la voix active: *Le chat mange la souris*). Le passif se forme avec *être* et le participe passé du verbe (*est mangé, était mangé, a été mangé*). Le complément d'agent (introduit par la préposition *par*, parfois par *de*) représente celui qui fait l'action.

PRÉPOSITION

Mot invariable qui introduit un complément (d'un nom, d'un verbe) en marquant le lien qui existe entre le complément et le mot complété.

Ex. : l'ami **de** mon frère ; il est parti **avant** midi.

PRONOM

Mot qui peut se substituer à un nom mais qui, contrairement au nom, n'a pas de définition en soi.

– PRONOM RÉFLÉCHI : pronom personnel complément de la même personne que le pronom sujet. Ex. : je **me** lève.

– PRONOM RELATIF : pronom qui introduit une proposition relative.

PRONOMINAL (VERBE)

Verbe qui se conjugue avec un pronom personnel réfléchi. Ex. : je **me réjouis**, il **s'enfuit**.

PROPOSITION

Suite de mots organisés autour d'un verbe conjugué à un mode personnel. Ex. : Je t'enverrai un message quand je serai arrivé à la maison (deux propositions).

SUJET

Mot ou groupe de mots qui se rapporte au verbe et qui répond à la question *Qui est-ce qui ?* ou *Qu'est-ce qui ?* Le sujet détermine l'accord du verbe. Le **sujet apparent** est le pronom *il* dans les tournures impersonnelles, par opposition au **sujet logique** (appelé aussi sujet réel), qui peut être exprimé, mais qui ne commande pas l'accord.

Ex. : *Il reste quelques miettes sur la table.*

TRANSITIF (VERBE)

Verbe qui se construit avec un complément d'objet. Ex. : *manger (quelque chose), accompagner (quelqu'un).*

Index

A

- abri, 166
 accent, 188 ; circonflexe, 193 ;
 conjugaison, 195
 acception/acceptation, 185
 acier : nom de couleur, accord, 84
 acné : genre, 137
 adhérent/adhèrent, 163
 adjectif : à valeur d'adverbe, 92 ;
 accord, 81 ; et participe présent,
 162 ; pluriel, 139 ; verbal en
 [ā], 162
 adjectif de couleur : accord, 84
 adverbes : en -ment, 173
 affleurer/effleurer, 185
 affliger/infliger, 185
 affluence/influence, 185
 agonir/agoniser, 185
 agrément, 175
 agrume : genre, 137
 -aindre (verbes en) : terminaisons du
 présent, 146
 air/aire/ère, 181
 aller : présent, 145
 allocation/allocation, 185
 alluvion : genre, 137
 amalgame : genre, 137
 amande/amende, 181
 anagramme : genre, 137
 anchois : genre, 137
 ancre/encre, 181
 andalou, 154, 166
 annexé (ci-) : accord, 121
 -ant (formes en), 87
 anthracite : nom de couleur, accord,
 84
 antidote : genre, 137
 antipode : genre, 137
 antre : genre, 137
 aparté : genre, 137
 apte : genre, 137
 apogée : genre, 137
 approuvé : accord, 121
 ardoise : nom de couleur, accord, 84
 are : genre, 137
 argent : nom de couleur, accord, 84
 argile : genre, 137
 armistice : genre, 137
 arpège : genre, 137
 artifice : genre, 137
 astérisque : genre, 137
 atmosphère : genre, 137
 attendu : accord, 121
 attention/intention, 185
 attribut : accord, 89
 augure : genre, 137
 auquel, 101
 auspices/hospice, 181
 austral : pluriel, 140
 autel/hôtel, 181
 autographe : genre, 137
 autoroute : genre, 137
 aval : pluriel, 140
 avoir : présent, 145
 avoir l'air, 90
 azalée : genre, 137

B

bail : pluriel, 181
bal : pluriel, 140
balade/ballade, 181
ban/banc, 181
banal : pluriel, 140
bancal : pluriel, 140
bazar, 166
beaucoup : accord du verbe avec, 134
bijou : pluriel, 139
bistre : nom de couleur, accord, 84
bleu : pluriel, 141
bon/bond, 181
bonhomme : pluriel, 141
boréal : pluriel, 140
boue/bout, 181
bouteille : nom de couleur, accord, 84
bribes/bride, 185
brique : nom de couleur, accord, 84
but/butte, 181

C

cahot/chaos, 181
caillou : pluriel, 139
cal : pluriel, 140
canari : nom de couleur, accord, 84
cane/canne, 181
câpre : genre, 137
carmin : nom de couleur, accord, 84
carnaval : pluriel, 140
cauchemar, 166
causal : pluriel, 140
ce : et trait d'union, 201
cédille, 199
censé/sensé, 181
cent : accord, 96
cep/cèpe, 181

cérémonial : pluriel, 140
cerise : nom de couleur, accord, 84
cession/session, 181
chacal : pluriel, 140
chaîne/chêne, 181
chair/chaire/chère, 181
champ/chant, 181
chaos/cahot, 181
châtain : accord, 84
châtiment, 175
chère/chaire/chaire, 181
chœur/cœur, 181
choral : pluriel, 140
chou : pluriel, 139
ci-annexé : accord, 121
ci-inclus : accord, 121
ci-joint : accord, 121
circoncrire/circonscrire, 185
citron : nom de couleur, accord, 84
clair : accord, 85
coi, 94, 166
colchique : genre, 137
collision/collusion, 185
compréhensible/compréhensif, 185
compris : accord, 121
compte/comte/conte, 181
conjecture/conjoncture, 185
consommer/consumer, 185
consonne : double, 170 ; muette finale, 165
convergeant/convergent, 163
corail : pluriel, 140
coriandre : genre, 137
corps, 166
côte/cote, 193
cou/coup/coût, 181
couleur (adjectif de) : accord, 84

cour/cours/court, 181
courir : au futur, 104
coûter : accord du part. passé, 118
crème : nom de couleur, accord, 84
crû/cru, 193
cueillir : terminaisons du présent, 145

D

dartre : genre, 137
date/datte, 182
de : + singulier ou pluriel, 94
décerner/discerner, 185
décombres : genre, 137
décrépi/décrépît, 182
déférant/déférent, 163
demi : accord, 98 ; trait d'union, 99
dénudé/dénûe, 185
désintéressement/désintérêt, 186
détergeant/détergent, 163
différent/différent, 163
différencier/différer, 186
dire : présent, 145
discerner/décerner, 185
dissolu/dissous, 186
divergeant/divergent, 163
donné (étant) : accord, 121
dû/du, 193
duquel, 101
durer : accord du part. passé, 118

E

e : et accent, 190 ; muet, 175
-é (ou -er), 195
ébène : genre, 137
échappatoire : genre, 137
éclair : genre, 137

écrivain : genre, 137
effleuré/effleuré, 185
effluve : genre, 137
effraction/infraction, 186
-eindre (verbes en) : terminaisons du présent, 146
éloge : genre, 137
élucider/éluder, 186
email : pluriel, 140
émeraude : nom de couleur, accord, 84
émergeant/émergent, 163
ému : pluriel, 141
émigré/immigré, 186
éminent/imminent, 186
en : + singulier ou pluriel, 94 ; et accord du part. passé, 118 ; et trait d'union, 202
encre/ancre, 181
enduire/induire, 186
ensemble, 152
entendu : accord, 121
en-tête : genre, 137
entracte : genre, 137
éphéméride : genre, 137
épithète : genre, 137
épître : genre, 137
équinoxe : genre, 137
équivalent/équivalent, 163
équivoque : genre, 137
ère/air/aire, 181
éruption/irruption, 186
esclandre : genre, 137
espace : genre, 137
espèce : genre, 137
esquisser/esquiver, 186
étal : pluriel, 140

étant donné : accord, 121

etc., 101

être : présent, 145

évoquer/invoquer, 186

ex : et trait d'union, 201

exaucer/exhausser, 182

excellent/excellent, 163

excepté : accord, 121

exode : genre, 137

F

faim/fin, 182

faire : accord du part. passé, 115 ;
présent, 145

fatal : pluriel, 140

favori, 94, 166

festival : pluriel, 140

fin : devant un adjectif, 92

final : pluriel, 140

flan/flanc, 182

foi/foie/fois, 182

foncé : accord, 85

fond/fonds/fonts, 182

for/fort, 182

fou : devant un adjectif, 92

foule : accord du verbe avec, 134

frais : devant un adjectif, 92

G

garance : nom de couleur,
accord, 84

gêne/gène, 182, 193

genou : pluriel, 139

gentilhomme : pluriel, 141

glacial : pluriel, 140

glaire : genre, 137

golf/golfe, 182

goûter/goutter, 182

grand : devant un adjectif, 92

granule : genre, 137

gré/grès, 182

grenat : nom de couleur, accord, 84

groseille : nom de couleur, accord, 84
-guer (verbes en), 150, 162

H

h, 177

hâler/haler, 193

haltère : genre, 137

hémisphère : genre, 137

hibou : pluriel, 139

homophone : grammatical, 154 ;
lexical, 180

hospice/auspices, 181

hôtel/autel, 181

I

idéal : pluriel, 140

idylle : genre, 137

immigré/émigré, 186

imminent/éminent, 186

immondice : genre, 137

imparfait : terminaisons, 150

impartial/partial, 186

impertun/opportun, 186

inclus (ci-) : accord, 121

indigo : nom de couleur, accord, 84

induire/enduire, 186

infecter/infester, 186

infliger/affliger, 185

influant/influent, 163

influence/affluence, 185

infraction/effraction, 186

intention/attention, 185

interstice : genre, 137
intervalle : genre, 137
interview : genre, 137
invoquer/évoquer, 186
irruption/éruption, 186
ivoire : genre, 137
ivre : devant un adjectif, 92

J

jeûne/jeune, 193
joint (ci-) : accord, 121
jonquille : nom de couleur, accord, 84
joujou : pluriel, 139
jute : genre, 137

L

lacer/lasser, 182
laisser : accord du part. passé, 115
landau : pluriel, 141
langage, 90
large : devant un adjectif, 92
le : attribut, 89
lequel : accord, 101
leur : pronom, 99
lieu : pluriel, 141
lieu/lieue, 182

M

madame : pluriel, 141
mademoiselle : pluriel, 141
maire/mer/mère, 182
maître/mètre, 182
majuscule, 204
mal/mâle/malle, 182
mandibule : genre, 137
marial : pluriel, 140

marron : nom de couleur, accord, 84
martyr/martyre, 182
mâtin/matin, 193
mauve : accord, 84
méandre : genre, 137
média : genre, 137
même : accord, 103 ; trait d'union, 104

mer/mère/maire, 182
mesurer : accord du part. passé, 118
mètre/maître, 182
mi : et trait d'union, 201
millier : accord du verbe avec, 134
million : accord du verbe avec, 134
mis à part : accord, 121
mite/mythe, 182
moins de deux : accord du verbe avec, 134
monseigneur : pluriel, 141
monsieur : pluriel, 141
multitude : accord du verbe avec, 134
mûr/mur, 182, 193

N

nacre : genre, 137
natal : pluriel, 140
naval : pluriel, 140
négligeant/négligent, 163
noisette : nom de couleur, accord, 84
nom : pluriel, 139
nom composé : pluriel, 143
nombre : accord du verbe avec, 134
nouveau-né, 92

O

obélisque : genre, 137
octave : genre, 137

- offrir* : terminaisons du présent, **145**
-oindre (verbes en) : terminaisons du présent, **146**
on : et trait d'union, **202**
orange : nom de couleur, accord, **84**
orbite : genre, **137**
orge : genre, **137**
ôté : accord, **121**
ouvrir : terminaisons du présent, **145**
ovule : genre, **137**
- P**
- paille* : nom de couleur, accord, **84**
pain/pin, **182**
pair/paire, **182**
pal : pluriel, **140**
palais/palet, **182**
pâle/pale, **193**
panser/penser, **182**
parme : nom de couleur, accord, **84**
paronyme, **185**
part (mis à) : accord, **121**
parti/partie, **182**
partial/impartial, **186**
part. passé (avec avoir) : accord, **117**
part. passé (avec être) : accord, **120**
part. passé (sans auxiliaire) : accord, **120**
part. passé des verbes pronominaux : accord, **123**
part. passé suivi d'un infinitif : accord, **115**
participe présent, **87** ; et adjectif, **162**
pascal : pluriel, **140**
passé : accord, **121**
pastel : nom de couleur, accord, **84**
pastiche/postiche, **186**
pâté/pâtée, **182**
pâte/patte, **183**
pause/pose, **183**
peau/pot, **183**
pêcher/pécher, **193**
pécuniaire, **111**
pénates : genre, **137**
penser/panser, **182**
percepteur/précepteur, **186**
perpétrer/perpétuer, **186**
personnaliser/personnifier, **186**
personne : accord de l'adjectif avec, **81**
pervenche : nom de couleur, accord, **84**
peser : accord du part. passé, **118**
pétale : genre, **137**
pic/pique, **183**
pied, **166**
pin/pain, **182**
plaidoirie, **175**
plan/plant, **183**
planisphère : genre, **137**
platine : nom de couleur, accord, **84**
plein : accord, **106**
plupart (la) : accord du verbe avec, **134**
plus d'un : accord du verbe avec, **134**
pneü : pluriel, **141**
poids/pois, **183**
poing/point, **183**
point cardinal : et majuscule, **204**
porc/pore/port, **183**
pose/pause, **183**
possible (le plus possible) : accord, **130**

pot/peau, 183
pou : pluriel, 139
pou/pouls, 183
poulpe : genre, 137
pouvoir : accord du part. passé, 115 ;
 terminaisons du présent, 145
précédant/précédent, 163
précepteur/percepteur, 186
prescrire/proscrire, 186
 présent : les terminaisons, 145
 présent du subjonctif : terminaisons,
 148
prodige/prodigue, 186
prolongation/prolongement, 186
 pronom : et trait d'union, 202
pseudo : et trait d'union, 201
puits, 166

Q

que : et accord du part. passé, 117
quel ou *qu'elle*, 156
quelqu'un : accord de l'adjectif
 avec, 81
quelque : accord, 108
quelque chose : accord de l'adjectif
 avec, 81
quelque ou *quel que*, 158
-quer (verbes en), 162
qui : accord du verbe avec, 127
quoique ou *quoi que*, 160

R

raide : devant un adjectif, 92
raisonner/résonner, 183
réctal : pluriel, 140
régal : pluriel, 140
reine/rêne/renne, 183

relais, 166
rendre (se rendre compte) : accord
 du part. passé, 125
repaire/repère, 183
rien : accord de l'adjectif avec, 81
rigolo, 94, 166
ripou : pluriel, 139
rôder/roder, 183, 193
rose : accord, 84
rouille : nom de couleur, accord, 84

S

s', 137
sable : nom de couleur, accord, 84
saillir : terminaisons du présent, 145
sain/saint, 183
sans : + singulier ou pluriel, 94
sarrau : pluriel, 140
satire/satyre, 183
saut/sœau/seau, 183
sceptique/septique, 183
semi : et trait d'union, 201
sensé/censé, 181
sépia : nom de couleur, accord, 84
silicone : genre, 137
soi-disant, 168
somnolant/somnolent, 163
-soudre (verbes en) : terminaisons
 du présent, 146
souffrir : terminaisons du présent, 145
soupirail : pluriel, 140
 subjonctif (présent) : terminaisons,
 148
subvenir/survenir, 186
supposé : accord, 121
sûr/sur, 193

T

- t* euphonique, 152
tabac, 166
tâche/tache, 183, 193
tant : accord du verbe avec, 134
tante/tente, 183
tas : accord du verbe avec, 134
 -té ou -tée, 168
teint/thym, 183
teinter/tinter, 183
temps, 166
tendre à/tenter de, 186
tentacule : genre, 137
 terminaisons : de l'imparfait, 150 ;
 du présent de l'indicatif, 145 ;
 du présent du subjonctif, 148
termite : genre, 137
tome/tomme, 183
tonal : pluriel, 140
topaze : genre, 137
tout : accord, 110
 trait d'union, 201
transfert, 166
travail : pluriel, 140
tréma, 197
trial : pluriel, 140
tribut/tribu, 183
tripou : pluriel, 139
turquoise : nom de couleur,
 accord, 84

U, V

- un* : accord, 113
val : pluriel, 140
valbir : terminaisons du présent,
 146
vantail : pluriel, 140
vénéneux/venimeux, 186
ver/verre/vers, 183
 verbe : accord, 129 ; accord avec
 plusieurs sujets coordonnés, 132 ;
 en -guer, 162 ; en -quer, 162 ; en
 -yer, 175
 verbes en -soudre, -aindre, :
 terminaisons du présent, 146
vermillon : nom de couleur,
 accord, 84
vice : et trait d'union, 201
vice/vis, 183
vingt : accord, 96
violant/violent, 163
vitrail : pluriel, 140
voie/voix, 183
volte-face : genre, 137
vouloir : accord du part. passé, 118 ;
 terminaisons du présent, 145
vu, 121

Y

- y* : et trait d'union, 202
y a-t-il : traits d'union, 152

éditions
EXPRESS **ROULARTA**

Express Roularta Éditions
29, rue de Châteaudun
75308 Paris cedex 09

Directeur délégué
Sébastien Loison

Coordination éditoriale
Nathalie Riché

Secrétariat de rédaction
Hélène Wood

Révision
Myriam Blanc

Maquette intérieure et Mise en pages
Nord Compo

Conception couverture
Philippe Marchand/OLO

Partenariats
Pascaline Beaux

Fabrication
Catherine Pégon

Achévé d'imprimer en août 2009
par l'Imprimerie Darantier

Dijon, Quetigny – France
Dépôt légal : septembre 2009

N° d'impression :
ISBN : 978-2-84343-656-7

Tous nos livres sont disponibles chez votre libraire
ou sur notre site Internet :
www.lexpress.fr/boutique